

SŒURS DE CŒUR

Amours et déboires !



TANIA PLAMONDON

SŒURS DE CŒUR

Amours et déboires !

SŒURS DE CŒUR

Amours et déboires !



TANIA PLAMONDON

Jamais sans toi! N°2

Correction : Maryse Pépin et Mélanie Whiteside

Mise en pages et couverture : Alejandro Natan

Illustrations de la couverture : Tania Plamondon

Dépôt légal : 4^{er} trimestre 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN imprimé : 978-2-9819734-4-3

ISBN PDF : 978-2-9819734-5-0

ISBN ePUB : 978-2-9819734-3-6

© TANIA PLAMONDON

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction réservés pour tous pays.

Merci à tous ceux et celles qui m'ont aidé dans
ce projet, tout particulièrement à Maryse et
Mélanie! ♥



Clara Côté



Jade Côté



Chapitre 1

Stupide idée!

Pourquoi ma mère a-t-elle le droit de me faire un truc pareil? Je la déteste! Argh! Pourquoi est-ce qu'il fallait que mon ennemi vienne vivre avec nous? Ma vie est si désastreuse! J'ai le goût d'en pleurer, mais je ne le ferai pas. Non, pas devant lui, celui que je surnomme le grand tarla (et ça lui va très bien)!

Assise à la table, pendant que nos « invités » sont au sous-sol en train de parler de je ne sais trop quoi (ok, je sais qu'ils parlent sûrement du temps que vont prendre les rénos et tout le tralala), ma mère n'a pas l'air de s'en faire. Après tout, c'est elle qui a fait entrer ces *sales bestioles* dans notre maison! Mon père, lui, est rouge de colère. Là où je me questionne c'est: « est-ce que mes parents les connaissaient? ». Étant donné que ma mère savait le nom de cette femme et connaissait à peu près tout de sa vie, et que mon père soit proche de sortir ses griffes, il se pourrait bien qu'ils se soient déjà rencontrés... Ou encore ils ont été des amis d'enfance et ça a viré crackpot... À moins qu'ils se côtoient depuis toujours mais se détestent... Pourtant, ma mère n'a pas l'air d'avoir le même

avis que mon père sur ces gens. Qui sait, peut-être que le père de Liam a piqué ma mère à mon père quand ils étaient plus jeunes ? Les chances sont très faibles ; ma mère m'a déjà dit qu'elle avait eu un seul chum dans sa vie, et c'était Marc. Me mentirait-elle ?

— Pourquoi est-ce que tu as eu cette stupide idée Nathalie ! ?

Mon père a haussé le ton sur cette phrase. Si bien que j'ai eu peur que la famille que nous accueillons l'ait entendu. Bof. Et puis ? Tout ce qu'il a dit est vrai ! Pourquoi a-t-elle eu cette stupide idée ! ?

— Tu voulais que je fasse quoi ? Ce sont nos amis en plus !

— Ce ne sont *plus* nos amis, dit mon père d'un ton bas.

— Arrête tes bêtises, Marc ! Il faudra que t'apprennes à lâcher prise un peu. Et puis, je m'en fous que Cédric ne soit plus ton ami. Moi, par contre, j'aime mon amie !

Sur ce, elle va vite dans sa chambre. Mon frère, quant à lui, se lève et nous indique qu'il part chez sa blonde pour la nuit comme prévu... même qu'avoir un gars comme Liam dans cette maisonnée, c'est comme une belle surprise pour lui.

Mon père soupire et se lève pour aller à l'étage, la mâchoire serrée.

— Bon, tu viens ? On va aller montrer à nos invités les deux chambres où ils pourront dormir. Je ne pense pas que papa ou maman le feront de sitôt.

Toujours aussi sage et délicate, ma sœur se lève de sa chaise avec modestie, comme si nous étions avec la reine Élisabeth. Avec regret, je lui emboîte le pas, la tête lourde. Beaucoup de choses se sont passées depuis peu. Le changement drastique de Clara, le retour d'Alex, Matt qui est maintenant mon

chum, la surprise du bébé et maintenant, l'aménagement imminent de Liam et sa famille. En plus, j'ai bien l'impression que ce n'est pas encore fini...

Arrivées au sous-sol, nous nous approchons de nos visiteurs.

— Bonjour, commence ma sœur, Élisabeth et Cédric? C'est ça?

— Oui, oui.

— Je vais vous montrer votre chambre. Elle est à l'étage. Je te laisse avec Liam pour lui faire visiter sa chambre, Jade?

Je fais de gros yeux à ma sœur. J'ai le goût de l'étrangler!

— Merci!

Autant j'adore ma sœur, parfois j'ai le goût de lui lancer des couteaux.

Elle repart en haut, suivie d'Élisabeth et de Cédric, en me laissant seule avec Liam. Je lui fais un geste de la main pour qu'il me suive, puis j'ouvre la porte de la minuscule chambre à coucher. Un lit simple occupe la moitié de l'espace, tandis qu'un bureau, une chaise et une petite poubelle se trouvent dans l'autre partie.

Il hoche la tête en signe de remerciement avant que j'aille me réfugier dans ma chambre et dormir.

Quelle journée!



Chapitre 2

Fichue résolution !

Habillée, je descends les marches, perdue dans mes pensées. L'arrivée de Liam occupe peut-être toute l'attention de ma sœur, mais moi, c'est le bébé qui s'en vient qui me préoccupe. Elle a l'air de l'avoir totalement oublié celui-là... Pourtant, c'est assez important !

Déjà assis à l'îlot, portant un bas de pyjama et un coton ouaté, ses coudes appuyés sur le rebord gris, Liam fait défiler des *posts* sur *Instagram*. Je jette un regard sur son téléphone, au-dessus de son épaule. Je pense que je suis discrète puisqu'il ne bouge pas d'un poil. Je m'assois à sa gauche. Je me demande pourquoi ma sœur l'appelle le grand tarla. Il n'a pas l'air vraiment comme son nom. Son surnom je veux dire.

— T'as déjà mangé ?

Aucune réponse.

— Veux-tu quelque chose ?

Aucun son ne sort de sa bouche. Même pas un petit hochement de tête. Bon, je commence peut-être à comprendre ma sœur...

Je me lève brusquement et soupire en allant me chercher un bol. Quel impoli!

— C'est beau! Si tu ne veux pas parler, t'as qu'à l'dire!

Il lève lentement la tête comme s'il venait tout juste de comprendre que je m'adressais à lui. Puis, il retire l'écouteur gauche.

— Est-ce que tu me parlais?

Je me mords la lèvre inférieure. Pourquoi suis-je si stupide des fois? Ça, je ne le saurai sûrement jamais...

— Désolée, j'avais pas vu tes écouteurs... Est-ce que t'as déjà mangé? Veux-tu quelque chose?

— J'ai déjà mangé.

Sur ce, il remet le bout de son écouteur dans son oreille et baisse la tête. Ses cheveux habituellement bien placés sont maintenant en désordre à cause de la douche et des mèches noires tombent sur son front. Il est assez beau. Pas mon style, mais je suis capable de percevoir quand même sa beauté faciale.

Je décide de me taire. Il n'est pas très jasant. Je verse les céréales à l'avoine et à la cannelle dans mon bol, ainsi que du lait, puis je vais me rasseoir à côté de lui. Il a piqué ma place habituelle! Des trois tabourets de l'îlot, ma place est normalement sur celui du centre. Jade va devoir prendre le seul tabouret toujours inoccupé. Même si je n'aime pas qu'il prenne cette place, je me dis de laisser faire, puisque j'ai la nette impression qu'il ne va pas juste changer ça...

Après avoir mis mon bol dans le lave-vaisselle, et celui de Liam puisqu'il l'avait oublié, je rentre dans ma chambre qui est encore dans le noir. Je n'aime pas du tout être dans l'obscurité. De plus, j'ai besoin de faire mon école! J'ouvre

alors le rideau qui cache notre belle grande vitre, en le tirant vers la gauche, ce qui dévoile une magnifique vue.

Jade, qui se prélassait encore dans son lit malgré l'heure qui indique huit et demie, bougonne à cause de la lumière qui remplit la pièce

— Grrr! T'aurais pas pu me laisser dormir?

Elle s'étire encore sous les couvertures.

— Non. Il faut que tu te lèves! On a de l'école. N'oublie pas ta résolution!

— C'est juste une stupide résolution! Et puis je ne veux absolument pas croiser Liam!

— Alors c'est pour ça... dis-je pensive. Tu sais, il va falloir que tu t'y fasses un jour ou l'autre. Reconstruire une maison presque de A à Z, c'est long! Au moins un mois et demi, minimum.

Alors que je me rends dans la salle de bain, j'entends ma sœur marmonner un « ma vie est fichue! » Mais je ne l'écoute pas. Je me brosse les cheveux rapidement et dépose ma brosse sur le comptoir du lavabo, à côté d'une petite plante artificielle et de plein de « produits de fille ». Notre salle de bain peut paraître petite, mais pourtant, on y trouve une douche, une toilette, une poubelle, un lavabo et plusieurs étagères où nous mettons des décorations, des produits de nettoyage, serviettes, papier de toilette et toutes sortes de shampoings!

Je sors de la salle de bain et m'installe à mon bureau où je place mon cartable et mes effets scolaires.

Avant de partir ma musique, je vais revoir ma sœur, toujours dans son lit à broyer du noir.

Je la secoue.

— Allez, hop ! Debout ! Ce n'est pas en ruminant que tu vas avancer dans la vie. Vois le côté positif : demain, tu pourras voir ton chum !

— C'est quoi le rapport avec demain ?

— B'en... Tu pourras voir Matt demain si tu fais de l'école aujourd'hui.

— En plus, ce matin il faut que je fasse de l'école ? Argh ! rumine-t-elle désespérée de la journée qui se présente devant elle.

— Et n'oublie pas qu'on a un cours d'anglais cet après-midi.

— Quoi ! ? Je ne pourrai même pas voir mes amis cet après-midi ! Je te déteste, Clara Côté, de me rappeler tout ça !

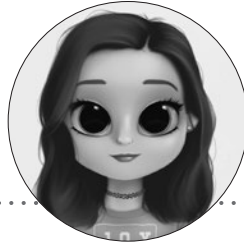
Elle quitte la chambre en trombe avant même que je lui dise, pour la taquiner :

— Moi aussi, je t'aime !

Elle n'ajoute rien, mais la connaissant aussi bien que le fond de ma poche, je sais qu'elle vient de soupirer encore.

Ma sœur revient peu après, encore frustrée. Elle entre dans son garde-robe pour chercher de quoi se mettre sur le dos, se change en vitesse et retourne en bas. Je me dis que son orgueil a dû en prendre un coup...

Je me remets à mes maths après avoir mis ma *playlist*. Ayant toujours eu une grande faculté pour les maths, je réussis à faire une page en dix minutes. Elle était vraiment facile celle-là ! Mais l'autre s'annonce plus difficile...



Chapitre 3

JE-LE-DÉTESTE !!!

Je descends les marches, après m'être arrachée la tête sur mes maths.

Liam est étendu sur le sofa, son téléphone en main, comme depuis deux ou trois heures. J'espère qu'il ne fait pas juste ça de ses journées!

— J'y pense, t'as pas d'école aujourd'hui toi?

— Non, je recommence seulement lundi prochain. Jalouse?

— Pff! Moi, jalouse? Tu me niaises là?

— Non, non t'sé, j'te comprendrais si tu m'envi...

J'arrête de l'écouter. *Oh my God!* Quel prétentieux!

Je descends les marches qui mènent au sous-sol, à la recherche de ma mère, afin de lui demander si elle compte préparer quelque chose pour le repas ou si nous devons nous faire des sandwiches.

Rendue au petit salon, je constate que ma mère est bel et bien là. Assise sur le grand sofa, elle parle avec Élisabeth et Cédric. Ou plutôt, parlait. Depuis que j'ai mis le pied dans

« l'espace salon », ils se sont tût. J'ose poser ma question malgré les trois paires d'yeux qui me regardent.

— Est-ce que t'as préparé quelque chose pour le repas, maman ?

— Ho non... J'ai oublié. Je suis vraiment désolée...

L'attitude de maman, qui est très à fleur de peau, ne me fait plus peur. Mon père m'a dit qu'elle est juste plus sensible à cause de la grossesse et que c'est tout à fait normal.

— C'est pas grave m'man. On va faire des sandwiches. Est-ce que vous en voulez ?

— Oui, s'il te plaît, réponds sagement Élizabeth.

Je hoche la tête et repart en haut.

— CLARA ! ALEX ! LIAM ! IL FAUT PRÉPARER NOS SANDWICHES !

Liam est le premier à arriver, à mon plus grand désespoir. Je sors les tortillas et les condiments.

— Peux-tu couper le poivron ? Je vais râper le fromage.

— Je pensais qu'on avait juste à faire nos sandwiches.

— Je ne vais pas tout faire si c'est ça ta question stupide !

— Mais non !

Il paraît offusqué par ma réponse, mais il ne l'est pas du tout. Il pense que ce qu'il avait entendu avait du sens.

Alex et Clara descendent peu après pour aider.

Je trouve qu'Alex prend trop à cœur l'arrivée de Liam. Je n'aime pas qu'ils s'entendent aussi bien. Il le prend comme son copain (yark)... Il fait des *jokes* avec lui...

— *Sooo...* commence Alex avec un demi-sourire à Liam, t'as une blonde ?

— Elle n'est pas blonde... répond Liam avec le même sourire que lui a accordé mon frère.

— Faque... T'en as une ?

—Ouaip. Toi?

—Oui, ça fait trois ou quatre ans qu'on est ensemble.

—Man! Ça fait longtemps!

—Hum hum, dit-il en hochant la tête.

—Bon, est-ce que les sandwichs sont prêts? dis-je, impatiente de manger.

Ma sœur me montre la montagne de *Doritos* sur une assiette. Je vais la placer au centre de la table et je sors d'autres assiettes.

Voyant que les deux géants parlent encore en ne faisant rien, je les oblige à sortir les ustensiles. Liam sort le nombre dont nous avons besoin et les dépose sur le comptoir.

Je le regarde avec de gros yeux. Ça prend un instant avant qu'il ne remarque que je le regarde, prête à l'égorger.

—Bah quoi? Tu m'as demandé de les sortir, c'est ce que j'ai fait.

—T'es fort mec... dis mon frère.

Je serre les dents et marche vers le comptoir, empoigne les ustensiles et tourne les talons pour aller les déposer sur la table.

Je le déteste! JE-LE-DÉTESTE!!!



Je me laisse choir sur le sofa pour attendre mon chum. Ça me fait encore tout drôle de dire que j'ai un chum. J'ai un chum... Justement, je me ronge les ongles parce que ce sera la première fois que ma mère le rencontrera... La fois où elle aurait pu le voir, c'est au party, mais elle est restée dans son lit toute la soirée à lire, dormir ou à écouter la télé. J'ai peur qu'elle trouve que je suis trop jeune pour avoir un chum.



Je décide de texter Matt pour l'avertir de ce qui l'attend. Je ne me souviens plus de lui avoir dit qu'il fera sûrement la connaissance de mes parents et que je le présenterai comme étant « mon chum ».



Jade

Salut Matt.

Je suis vraiment désolée... J'aurais dû te prévenir plus tôt...

Matt

Qu'est-ce qu'il y a ? Tu m'inquiètes...

Jade

J'ai oublié de te dire que tu vas faire la connaissance de mes parents ce soir... genre... en tant que chum.

Matt

T'inquiètes. Je vais utiliser mon charme habituel... 😎

Jade

Très drôle.

Sérieux. Ma mère va sûrement capoter!

Matt

Tout va bien aller. Ta mère a déjà été adolescente. Souviens-toi de ça.



Jade

Je sais...

OMG! Mon père va me ridiculiser...

Matt

Ha, ha, ha! J'ai hâte de voir ça, moi!

Jade

Grrr!

Matt

À +! Je t'aime! 🥰

Jade

Moi aussi 😊



Le cœur un peu plus léger, je me redresse dans le sofa. Il m'aime. Je l'aime. Toutes les pièces du *puzzle* sont tombées en place, et c'est si beau!

J'ai fait un petit ménage dans notre chambre, même si elle était quand même assez propre... Lorsque j'étais petite, je m'amusais à créer du désordre dans ma chambre et je la rendais à nouveau toute propre à la fin. Par exemple, je défaisais mon lit, qui était tout le temps fait d'habitude, et le remettais *clean*. Ça peut paraître bizarre, mais c'était très *l'fun*.

Je regarde l'heure. Dix heures vingt-cinq. Bon. Il reste une heure avant l'arrivée de mon amoureux... Je devrais faire quelque chose d'autre. Je ne vais quand même pas rester une heure à me prélasser sur le sofa!

Liam est parti faire une activité avec ses parents alors il n'y a aucune crainte qu'il m'agace aujourd'hui... Hé hé! Je me lève et monte dans ma chambre. Ma sœur dessine, ce qui est tout nouveau chez elle ces temps-ci! Avant, elle ne faisait que colorier des dessins trouvés sur *Pinterest* parce qu'elle trouvait qu'elle ne dessinait pas assez bien. Maintenant, elle dessine ET colorie! Elle est vraiment bonne aussi! Elle dessine au moins une fois tous les deux jours. Ça lui prend plus de temps pour faire le dessin et aussi ajouter la couleur, au moins deux heures, mais le résultat en vaut toujours la peine!

Moi, je serais incapable de faire quelque chose d'aussi beau. Mes proportions ne seraient pas bien et tout. Ce que fait ma sœur ressemble à des dessins d'artiste qu'on voit sur *Pinterest*!

Parlant de *Pinterest*... Ça fait un petit bout que je n'ai pas *surfê* sur cette *app* à la recherche d'idées...

Je sors mon téléphone de ma poche et m'assois sur le bord de mon lit. Je passe plusieurs minutes à la recherche de *DIYs* qui pourraient m'intéresser, sans en trouver, puis finalement, je trouve le truc parfait!

Je pars à la recherche de notre imprimante, mais le fait que je ne l'utilise jamais ne m'aide pas. Je me résous à aller demander de l'aide à Clara. Après tout, depuis peu, elle l'utilisait presque chaque jour!

— Clara? Est-ce que tu sais où est l'imprimante?

— Sur le bureau de maman.

Je me tape le front. Bien sûr! Ma mère imprime tout le temps ses plans. Quelquefois, je me décourage moi-même!

Toujours aussi excitée, je me précipite dans les escaliers pour me rendre jusqu'au bureau de ma mère. L'imprimante est bel et bien ici. Je m'installe sur la chaise avec des roulettes et ouvre l'ordi portable.

Je vais ensuite sur *Pinterest* et commence ma recherche de dessins *cool*. Clara les aurait fait elle-même, mais moi je n'ai pas son talent artistique, metons.

Je trouve plusieurs petits dessins déjà coloriés et je les imprime. Je remercie intérieurement maman d'avoir acheté de l'encre couleur. Puis, je remonte dans notre chambre après avoir pris du gros *tape* transparent, des ciseaux et du papier parchemin. Je m'installe sur ma chaise de bureau et coupe les dessins en suivant leur contour le plus proche possible. Je découpe aussi un gros morceau de papier parchemin. Pour faire mes *stickers* maison, je colle d'abord des bandes de *tape* sur le papier parchemin, en formant de belles lignes bien droites et en m'assurant que chaque morceau soit collé à côté de l'autre sans se chevaucher. Je place tous les dessins par-dessus et les fixe avec d'autres bandes de *tape*. Une fois les dessins bien en place, je les découpe en carré. Et voilà le travail terminé! Lorsque j'enlèverai le papier parchemin, le *tape* sera exposé et je pourrai alors coller mes *stickers*! Satisfaite du résultat, je les dépose dans une petite boîte en attendant de trouver sur quoi les mettre. J'attrape alors mon livre et lis quelques lignes avant que la sonnette se fasse entendre. Je cours le plus vite possible pour accueillir mon invité et je vois mon frère qui ouvre la porte. J'attends de voir comment il va interagir avec le nouveau venu... Alors je reste au bas des marches comme une espionne.

— Hey! Tu dois sûrement être Alex? demande Matt encore dans l'entrebâillement de la porte d'entrée.

— Oui. T'es venu voir qui?

Je sursaute presque. Mon frère a l'air bête. Il est plus sur ses gardes avec Matt qu'avec Liam! Je n'en crois pas mes yeux!

— Hum, Jade. On avait prévu de se voir aujourd'hui.

— Elle est occupée.

Là, c'est trop. Je marche en vitesse pour aller sauver mon chum.

— C'est correct Alex, tu peux partir. C'est mon ami.

Mon frère hésite un instant avant de retourner à ses activités.

Matt me regarde avec des points d'interrogations dans les yeux.

— Désolée de lui avoir menti à propos de notre relation, mais sinon, il ne t'aurait pas laissé entrer. Y'é parfois... protecteur.

Il sourit. Un sourire craquant.

— Je connais. Ma grande sœur aussi est comme ça.

— Ha oui ?

Il hoche la tête avant d'éclater de rire.

Je prends son manteau et le range dans le garde-robe pendant qu'il se déchausse.

Il me donne un bec rapide sur les lèvres avant de monter dans ma chambre.

Ma sœur fait un petit salut à Matt. Il fait de même.

Je m'installe sur mon lit, ce que Matt ne tarde pas à faire non plus. Voyant que cela rend ma soeur mal à l'aise, je propose :

— Est-ce qu'un jeu ça vous tente ?

— *Sure*, répond Matt.

Rendus dans le sous-sol, je me place devant l'armoire à jeux. Il y a plusieurs options !

— Qu'est-ce qui vous tente ? Peut-être *Monopoly* ?

Mes amis acquiescent en faisant un signe de la tête.



Chapitre 4

Oups! J'ai trop parlé.

Je décide de sortir de la chambre pour laisser un peu d'intimité au nouveau couple tout *cute*. Je me sentais de trop aussi. J'ai alors décidé de mettre la main à la pâte! Ça faisait longtemps, et j'en rêvais! Ma mère est dans sa chambre... elle lit, je crois. Ces temps-ci, elle est souvent dans sa chambre à se reposer. Elle fait de looooooongues *siestas* et dors jusqu'à tard le matin!

Hier, mon père a eu un match de basket. Ou plutôt, son équipe a joué un match. Ils ont gagné, mais c'était serré: 6 à 7. Je ne pratique pas ce sport, et je ne l'aime pas beaucoup non plus, mais vu que c'est mon père qui a formé l'équipe, je suis heureuse de leur victoire!

Je sors le *steak* haché du congélateur, je le fais un peu décongeler dans le micro-ondes, et puis je coupe un oignon (Argh! Ça pique les yeux!) que je ferai ensuite revenir dans une poêle avec de l'huile d'olive. Maintenant que l'oignon est devenu transparent, j'ajoute la viande, la brasse un peu, et quand elle est cuite, j'ajoute du maïs en boîte et de multiples épices. Puisque c'est moi qui cuisine le repas, j'en profite et je ne

mets pas de *Tabasco* dans ma préparation de petits pains à la viande. Hé hé hé... Alex et Liam seront déçus, mais moi, ça fera mon éternel bonheur!

Ma mère me rejoint à la cuisine pendant que je dégèle les pains hot-dog.

— Ho... Merci ma chouette. J'avais tellement pas le goût de faire à souper!

Je lui souris avant de crier que c'est l'heure de manger. Je commence à faire dorer les pains en chantonnant.

— L'ami de Jade est fin!

— Ouais! Son chum est vraiment fin!

Ma mère fait presque une crise cardiaque.

— Quoi?

Oups! J'ai trop parlé. Je penche ma tête vers l'escalier et je vois ma sœur, figée au bas des marches, son chum derrière elle. Ils ont tout entendu. Surtout maman. Moi et ma grande trappe!



Chapitre 5

BANG!

Je reste figée. C'est dit, mais pas comme j'aurais aimé.
Ma mère se lève d'un bond.

—Peux-tu m'expliquer tout ça? C'est quoi cette histoire de «chum»? Je ne peux pas croire que tu ne me l'aies pas dit plus tôt! On se disait toujours tout, toi et moi!

—J'allais l'annoncer au souper...

—Pourquoi?!

Je ne peux plus respirer. Mes ongles transpercent ma peau. Ma sœur a trop parlé, et là, c'est trop.

—Et puis, qu'est-ce que ça change? Maintenant tu le sais!

—Mais pourquoi tu ne m'en as pas parlé avant, ma chérie?

Mon frère monte du sous-sol et mon père vient d'entrer aussi.

—J'allais te le dire ce soir! T'es sourde ou quoi?

Ma mère se plisse le nez. J'ai pété les plombs, et je viens de blesser doublement ma mère.

Je fais demi-tour, mais parce que je me tourne brusquement, mon pied reste pris dans la troisième marche et je tombe tête première.

BANG!



Quelques minutes passent. Ma tête est lourde et j'ai mal. Tout est flou. Puis, avec la douleur trop forte et tous ces gens autour de moi, je manque d'air et je vomis. (Tout ce qu'il y a de plus élégant, si vous voulez mon avis!)

Alex et Matt se penchent vers moi et me soulèvent pour m'amener vers le salon. J'ai mal, très mal. Une douleur s'installe, pire qu'une migraine je dirais.

— Ça va ? me demande doucement Alex.

Je réussis à marmonner un mot qui ressemble à un « non... »

— Je pense qu'elle vient d'avoir une commotion cérébrale, commence mon père, j'en ai eu une quand j'étais plus jeune. Il faut l'amener à l'hôpital. Matt, penses-tu que tu peux soulever Jade jusqu'à l'auto ?

— Clara, est-ce que tu nous suis ou tu annules ton cours de danse ? demande ma mère.

— Je vais annuler mon cours, je viens avec vous à l'hôpital.

Je sens une main douce me tenir quand je suis dans les bras de Matt. Je pense que c'est ma sœur, mais je ne peux pas savoir puisqu'une autre douleur encore plus forte que la première me frappe de plein fouet et me fait fermer les yeux.



Chapitre 6

Fichue commotion cérébrale...

Dans la salle d'attente de l'hôpital, je pianote sur le bord de la chaise qui n'a qu'un mini coussin. Ils auraient dû faire un petit effort pour les coussins ! C'est dur comme du béton !

J'avoue, j'invente un peu, mais je veux penser à autre chose. Je me sens terriblement mal. Après tout, c'est de ma faute si nous sommes tous là, à attendre à l'hôpital, et le pire c'est d'avoir causé la commotion cérébrale de ma sœur. Si je n'avais rien dit, tout roulerait comme sur des roulettes et la révélation du « chum » aurait été beaucoup moins pénible. Ma mère n'était pas vraiment fâchée que ma sœur ait un chum, même si elle le lui avait caché. Elle se doutait bien que Jade en aurait parlé éventuellement. Avant, ma soeur disait tout à ma mère, et je pense que c'est surtout ça qui l'a blessée.

Je tourne la tête vers mon partenaire de gauche. Matt semble stressé.

— Elle se sentira mieux bientôt.

Il se tourne vers moi, surpris.

— Ouais... Je le souhaite.

— C'est juste une commotion cérébrale, au moins ce n'est pas trop sérieux.

Je veux rassurer Matt mais j'essaie de me convaincre aussi. Il fait un sourire timide.

Un quart d'heure de plus s'écoule. C'est long. Ça fait maintenant une heure et quart qu'on est ici. Ma main arrive à ma poche arrière pour attraper mon téléphone quand une voix tout près nous interpelle :

— Madame Laroche et Monsieur Côté ?

Enfin !

— Oui, oui. C'est nous !

Mes parents s'approchent du médecin pour que celui-ci leur explique l'état de Jade.

Je n'entends rien alors je me penche vers l'avant pour voir Alex assis dans l'autre chaise. Je décide d'aller m'asseoir sur lui. Quand j'étais petite, je faisais souvent ça. Il me calme. Mon père n'a pas ce don sur moi. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est comme ça. Quand ma mère n'était pas là et que je n'allais pas bien, j'allais voir mon frère et non mon père. Je l'aime beaucoup mon père, c'est pas ça ! C'est juste que... je me sens invincible quand je suis proche d'Alex. Comme si une bulle protectrice se formait autour de nous et que rien au monde ne pourrait nous atteindre.

Mon frère plisse les yeux, mais m'entoure avec ses bras après quelques secondes.

Mes parents reviennent avec Jade après que le médecin ait enfin terminé de donner toutes ses instructions. Je saute dans les bras de ma sœur, mais elle me repousse aussitôt.

— T'es encore fâchée contre moi ?

— Un peu, mais c'est pas ça. C'est juste que j'ai encore mal...

Je comprends et je me recule pour laisser Matt serrer sa blonde doucement.

— Le médecin nous a expliqué que tu ne pourras pas faire d'activités physiques ou de sport pendant une semaine, dit mon père. Tu ne pourras pas lire non plus. Il faudra que tu te reposes.

Ma sœur soupire.

— Je ne pourrai pas faire de basket-ball pendant une semaine ?!

— Non.

Elle soupire encore.

— Fichue commotion cérébrale...

— Bon, on part, il faut que tu te reposes.

— On va te déposer chez toi. Pourras-tu m'indiquer le chemin ? demande ma mère à Matt.

— Oui, ma maison est à deux rues de la vôtre.

— Parfait.

Nous partons tous lentement en suivant le pas de Jade. Moi je vais dans l'auto avec Matt, Jade et mes parents tandis qu'Alex prend son auto.

Arrivés à la maison de Matt, ma mère se tourne vers lui.

— Désolée pour plus tôt. Il faut juste que tu saches que c'est difficile pour moi de voir que mon bébé à un chum. Je ne voulais pas créer tout ça ! explique ma mère en souriant en disant la dernière phrase.

— Ouais. Heureux d'avoir fait votre connaissance, dit Matt en descendant de l'auto.

— Nous aussi ! Passe une bonne fin de soirée jeune homme, répond mon père.

Matt hoche la tête avant de donner un léger baiser sur le front de Jade pour ne pas la réveiller. Il m'envoie la main rapidement et monte les marches du perron.



Chapitre 7

Eh misère...

Les yeux encore un peu dans la graisse de bines, je m'étire doucement dans mon lit. J'ai mal à la tête, mais très peu. Je sors de mon lit et traîne les pieds jusqu'au garde-robe. Après m'être habillée et brossé les cheveux, j'allume mon téléphone pour voir si j'ai reçu des messages. Matt m'a écrit!



Matt

Bonne nuit Jade.

Essaye de te tenir tranquille là!

Je t'aime Bella.



Je lui envoie un émoji cœur et ferme mon téléphone avec des papillons dans le cœur. Je regarde à côté de moi, ma sœur n'est plus dans son lit. Je me rends en bas où une douce odeur de crêpes s'éparpille dans le rez-de-chaussée.

— Ha! Bon matin ma belle! s'exclame ma mère.

— Est-ce que tu vas mieux? s'enquiert ma sœur.

— Oui... J'ai encore un petit mal de tête, mais ça vas.

Je remarque alors que tout le monde est là, même la famille de Liam. Clara devra en faire beaucoup, des crêpes!

— Qu'est-ce que t'as? demande Liam, assis (ou plutôt, couché!) sur le divan.

— Elle a eu une commotion cérébrale hier soir, répond mon frère à ma place.

— Ha ouin? C'est plate ça.

Est-ce Liam Rivaïs qui est sympathique avec moi? Non, c'est impossible! Je fabule sûrement! C'est à cause de ma commotion cérébrale.

— Y'a une crêpe qui est prête! crie ma sœur.

Tout le monde autour de moi crie pour l'avoir en premier, mais c'est à moi qu'elle la donne. Elle me fait un clin d'œil pendant que tout le monde riposte. Elle comprend vite son erreur, et sort deux autres poêles. Je ris. Il va y en falloir bien plus que trois! Avec les quatre gars assis à table, il en faudrait vingt!



Je prends mon téléphone et texte Lucien.



Jade

Salut Lucien!

Veux-tu venir chez moi?





J'attends sa réponse, mais après cinq minutes, j'abandonne. Il va me texter bientôt *anyway!* Je vais lire un peu en attendant.

Ding!

Je me précipite pour voir. Grosse déception. « Venez faire un tour à *Home Design!* Un gros cadeau vous attend! »

Pff.

Je me remets à ma lecture quand un autre « Ding! » attire une fois de plus mon attention. J'ai toujours été comme ça! Obsédée à ce que quelqu'un me réponde.

Deuxième déception. C'est une notification de *YouTube*. Je vais regarder la vidéo, ça va me divertir, j'imagine.

Quelques minutes plus tard, une notification apparaît en haut de ma vidéo. Cette fois, c'est bel est bien Lucien sur *Messenger!*



Lucien

Sure!

Laisse-moi dix minutes,
je dois ramasser ma chambre!

Jade

Toujours aussi sale? 😏

Lucien

Tu me connais bien 😏





Je ris tout bas. Sacré Lucien ! Je l'adore !

Je descends les marches. Depuis hier soir, je hais cet escalier ! Il ne porte pas bonheur ! Je le regarde avec hostilité.

Mon père et ma mère font à manger, tout en écoutant un petit *slow*. Ils sont *cute* comme ça ! Je leur fais un petit coucou et descends au sous-sol.

Je ne sais pas pourquoi, mais en ne regardant que par terre, j'arrive devant la « chambre » de Liam. Je grimace. Je ne voulais pas me retrouver ici ! Mais, je n'ai pas le temps de bouger mon petit orteil que je me retrouve face à face avec lui. Nous sommes trop proches, vraiment trop proches ! Je recule. Il a ouvert la porte comme *Flash* l'aurait fait. Je n'ai pas écouté les émissions, mais j'ai vu les annonces sur *Netflix*. Je ne veux pas écouter des émissions de super héros ! C'est super long et plate, et ça n'a rien de romantique ! À part *Spider-Man*... et le film avec le gars qui a un genre de bouclier... *Magique* ? Je ne me souviens plus du nom. Ok, finalement, il y a peut-être un peu de romantisme dans les films de super-héros, mais vraiment un mini tout petit peu.

C'était tellement triste quand la blonde de *Spider-Man* est morte...

— Est-ce que tu m'espionnes ?

Liam recule aussi un peu, les mains sur les hanches. Une chose est sûre, il vient de prendre sa douche. Ses cheveux vont dans tous les sens et il a du linge sale dans sa main. Il allait le mettre dans le panier à linge sale dans la salle de lavage. *Ouais, il ALLAIT. Justement, pourrais-tu lui répondre plutôt que de penser à Marvell et à des films de super héros ?*



— Je ne t'espionne pas! J'ai mieux à faire de ma journée!
Je suis arrivée ici par hasard.

— Ouais, ouais, ouais, c'est ça, par hasard... murmure
Liam. Tu fais quoi dans ta journée, de BON?

— Ben... Je... Hum... Fais des trucs... Plus important!
Il laisse échapper un gros rire.

— Surtout, fous-toi de moi, hein!

Je tourne les talons et il dit :

— T'es belle quand t'es fâchée, tu savais?

Je risque de m'étouffer.

— Tu... Tu... T'a dis quoi, là?

Puis, il s'esclaffe de plus belle.

Bon, bon, bon... J'ai compris! *Mais j'aurais aimé comprendre plus tôt qu'il riait de moi!*

Je remonte les escaliers en vitesse. Je me suis fais prendre par un idiot! Arrivée en haut, je vois Lucien qui enlève ses bottes et son manteau.

— Salut toi!

Je n'ai pas le temps de répondre que la voix de mon ennemi se fait entendre derrière moi. Arf! J'en ai pas encore fini avec lui, hein?!

— Lucien? Mec! Qu'est-ce que tu fais ici!?

— Hey! Amigo! Content de te revoir!

Ils se font une accolade, mais avec toutes les tapes dans le dos qu'ils se donnent, on dirait plutôt des tigres qui se battent, à mon avis.

— Tu le connais aussi?! demandais-je à Lucien, exaspérée de voir que je suis visiblement la seule à trouver que Liam est plate, stupide et tout.

— Bah ouais! On fait du *skate* ensemble!

Eh misère.

Le fameux *skate*! On dirait que tous les gars se rencontrent là.

Moi et Lucien descendons au sous-sol pour jouer à *Just-Dance* et *Mario-Kart*.

Rendue à la deuxième partie, quelqu'un interrompt notre partie. C'est Marie!

— Qu'est-ce qu'elle fait là ELLE? demande Lucien avec dégoût.

Je hausse les épaules. Pour moi, c'est super!

— Avoir su que LUI allait être là, je ne serais pas venue!
se plaint Marie.

Eh misère!

Ils ne s'entendront jamais, ces deux-là!



Chapitre 8

Tsssss !

Les lumières sont allumées. Je traverse le hall d'entrée et me rend à la porte de la bibliothèque. Je m'avance légèrement. J'inspire un bon coup avant de me décider à ouvrir la porte. Ce simple geste peut paraître si... banal pour d'autres, mais pour moi, c'est comme sauter d'une falaise.

— Salut ! Tu dois être Clara ? Moi c'est Éloi ! Est-ce qu'on s'est déjà rencontré ? Ton visage m'est familier...

Je suis immobile et mon cœur bat la chamade. Non, c'est impossible, ce n'est pas le même Éloi ! *Mais oui, c'est LE Éloi !* Alors... Il travaillait ici ?...

— Salut.

Pff ! Ma réponse m'exaspère ! *Salut. Sérieux ? !* J'aurais le goût de me frapper la tête contre le mur.

— Tu vas voir, c'est super *l'fun* ici ! Surtout quand t'as moi et Claude comme coéquipiers !

Il me fait un clin d'œil. Il semble fin.

— Tu peux enlever ton manteau. Il y a plein de livres à classer ! La chute à livre était pleine.

— Oui... Hum...

Je soupire. Je vais arrêter de parler, ce serait mieux pour mon égo...

Je dépose mon manteau sur un crochet puis je vais dans le cercle de « travailleurs ». À côté d'Éloi, un gros chariot rempli de livres prend de la place.

— Tiens, tu peux prendre des livres pour aller les classer. Est-ce qu'Evelyn t'a montré comment faire ?

— Oui.

— Tu peux prendre ceux du haut et du milieu, ce sont des livres jeunesse et des albums pour enfants. C'est beaucoup plus facile à classer que ceux pour adultes. Claude va s'en occuper de ceux-là.

Je hoche la tête avant de prendre une pile d'albums pour les tout-petits. Je commence avec les plus faciles. Je ferai ensuite les BD jeunesse, BD ado, romans jeunesse/ado pour finir avec les documentaires jeunesse. C'est le truc le plus difficile à classer ! Certains des livres sont tellement petits qu'on ne voit pas la cote, et d'autres sont tellement gros qu'on doit les placer sur le côté et on ne voit pas la cote non plus. Une chance que c'est la section que les clients visitent le moins !

Je croise Claude dans la section Albums.

— Ha ! Te voilà ! Bienvenue dans l'équipe Clara !

— Merci !

Après avoir fini mes tâches, je me rends aux ordis où mon coéquipier m'attend. Je m'assois sur la chaise libre à côté de celle d'Éloi.

— Est-ce que tu veux essayer aux ordis ?

— Heuuu...

Sans le vouloir, la panique s'installe en moi, comme si quelqu'un avait pesé sur le bouton rouge ALERTE ! Je ne veux pas foirer devant un client !

Éloi, qui semble lire dans mes pensées, m'offre sa place et me rassure.

— T'inquiète, je ne vais pas partir. Je resterai ici.

Cela me soulage, mais j'ai encore peur.

Le fichier informatique est déjà ouvert. Une femme arrive avec deux enfants.

— Non, je ne peux pas le faire.

J'essaie de me lever, mais Éloi m'en empêche.

— Tu seras bonne. Allez.

Il le dit d'un ton doux. Il ne me le dit pas comme « ALLEZ, ON SE DÉPÊCHE! JE NE VAIS PAS RESTER ICI TOUTE LA JOURNÉE! »

Allez Clara, t'es capable.

— Bonjour! dis-je d'une voix assurée.

Wow! Je m'impressionne!

— Tous ces livres sont des retours?

— Non, ceux-ci seulement, dit la dame en pointant une grosse pile d'albums, mais ceux-ci sont à renouveler.

Je vais dans la barre « Retours » et inscris tous les livres. Tout roule comme sur des roulettes! Puis, quelque chose s'illumine au centre de l'écran :

Frais de 1.05\$ sur: Le Noël d'Angelica

Payez

Passez

Supprimez

— Madame, vous avez une amende de 1,05 \$. Vous pouvez la payer tout de suite ou reporter à la prochaine fois.

— Je vais la payer maintenant.

Je hoche la tête en signe d'approbation. C'est toujours mieux de payer tout de suite sinon les frais s'accumulent!

Elle me donne un deux dollars et je lui remets son change.

— Merci jeune fille!

— Tout le plaisir est pour moi!

Wow! J'ai été SUPER bonne! Et je n'ai même pas bafouillé!

Je me retourne et je vois Éloi qui me regarde. Ses yeux sont verts. Un vert qui ne passe pas inaperçu. Ils sont tellement éclatants! Je dirais même qu'ils sont beaux...

— Tu as fait ça comme une championne!

Même si je sais déjà que j'ai bien géré la situation, qu'il me le dise me remplit de bonheur! « Tu as fait ça comme une championne »... Ces mots repassent dans ma tête. C'est si banal! *C'est si banal, mais toi, t'en fais tout un plat, hein?*



Chapitre 9

Best siesta ever!

L'amour, l'amour, l'amour... Je pense sans cesse à Matt. Avec ses longs cheveux bruns, ses yeux bruns foncé, son corps athlétique, sa douce voix mélodieuse et ses doigts si rapides sur les cordes de sa guitare. (J'avoue, je suis pathétique)*Impossible de résister à son charme!* En plus, ça m'aide à relaxer un peu. Dans moins de vingt minutes, j'ai mon premier cours de chant chez Unika. Je ne peux pas croire que je suis ici! Je veux sortir. J'étouffe, même s'il n'y a personne d'autre dans la salle d'attente. Au moins Matt s'est organisé pour que mon cours soit juste avant le sien.

Une jeune femme entre dans la salle d'attente avec un autre étudiant.

— Tu as fait de très bon progrès, Benjamin. Bon, on se revoit la semaine prochaine! À plus! Ah, et salue Lori de ma part!

Il fait un pouce en l'air à la prof avant de partir. Je saute de ma chaise. J'ai l'impression que c'est à mon tour.

— Salut Jade! Moi c'est Nathalie! Je suis la prof de chant et c'est moi la directrice, avec mon chum. Lui, il enseigne le *drum* et fait les tests de son.

Nathalie. (elle a le même nom que ma mère, c'est facile à retenir!) Elle a des cheveux noirs ondulés qu'elle a remonté en chignon. Elle est très belle! Elle porte une chemise noire et un jeans moulant bleu-gris. Elle porte aussi des talons hauts. Elle ne ressemble pas à ma mère même si elles portent le même nom. *Duh*.

— Salut!

Nous entrons d'abord dans une pièce qui était séparée de la salle d'attente par une porte coulissante double. C'est la salle de *drums*. Nous passons ensuite dans une autre pièce. Nathalie m'indique que c'est la salle d'enregistrement. Et puis nous entrons dans une AUTRE pièce!

— Ici, c'est la salle de guitare. Grégoire est le prof qui enseigne la guitare classique, la basse et la guitare électrique. Matt m'a dit que tu aimes jouer de la guitare, est-ce que c'est vrai?

— Hum, je joue un peu, mais je suis définitivement moins bonne que lui!

— C'est Grégoire qui lui enseigne, et il faut dire qu'il est vraiment un bon prof de guitare, lance-t-elle en me faisant un clin d'œil.

Nous entrons finalement dans la dernière pièce, la salle de chant. Les quatre pièces qu'on a traversées sont séparées par des portes coulissantes comme celles dans la salle d'attente. C'est un beau *set-up*.

— La salle de chant est ma pièce préférée, dit Nathalie en rigolant.

Au fond de la pièce se trouve un bureau mince, sûrement en provenance d'Ikea, avec un ordi et un clavier. À côté du bureau sont installés deux haut-parleurs sur trépieds. Puis, le plus important : deux micros sur trépieds avec un petit tabouret de bois.

— Alors aujourd'hui, je vais te montrer la base. Nous n'allons pas tout de suite choisir ta chanson pour le prochain spectacle ni même chanter. Je vais t'apprendre comment sont formées les cordes vocales, comment bien les utiliser et comment les échauffer. Beaucoup de personnes ne s'échauffent pas avant de chanter, et ça, c'est pas très bien pour tes cordes vocales. Je vais aussi te montrer quelques exercices.



Ça a super bien été ! Je déteste donner raison à mon ami, mais j'ai adoré ! Même si je n'ai pas encore commencé à chanter. Nathalie est très drôle, très gentille et très attachante.

Sans le savoir, Matt s'est installé sur la même chaise où j'étais assise plus tôt lorsque j'attendais mon tour. Il se lève dès qu'il me voit arriver et m'embrasse rapidement avant de prendre de mes nouvelles.

— Pis, t'as trouvé ça comment ? Nathalie est fine, han ?

Je rougis. C'est difficile pour moi de lui avouer que j'ai beaucoup aimé mon cours, mais je choisis de dire la vérité même si c'est dur pour mon égo. Je baisse tout de même la tête, honteuse d'avoir si longtemps repoussé ce que j'enviais le plus au monde.

— C'était *l'fun*...

— Je suis content pour toi ! Est-ce que t'as assez aimé pour continuer les prochains cours ?

—Oui... Nathalie m'a placée à la même heure pour les prochains cours...

—Je te l'avais bien dit que tu aimerais ça! J'ai gagné notre pari!

Ha zut! J'avais oublié ce pari! Avoir su...

—Bon, j'y vais, continue Matt. Nathalie m'attend sûrement! Toujours *down* pour aller chez moi après?

—Ben oui!

Je lui donne un bec avant qu'il franchisse la porte coulissante.



Matt revient une heure plus tard, comme prévu. Au même moment, deux élèves entrent dans la salle de *drums*. Le plus grand reste dans cette pièce avec Steve (le chum de Nathalie Dufour) tandis que la fille qui l'accompagne va dans la salle de chant.

—Je vais aller regarder si ma mère est arrivée. Reste là, elle a tendance à arriver dix à quinze minutes plus tard! dis mon chum en terminant sa phrase avec un petit rire.

Comme de fait, il faut neuf minutes pour que sa mère se pointe. Elle a les cheveux blonds et très longs. Elle est magnifique! J'imagine que le père de Matt a les cheveux bruns puisque blond plus blond ne fait pas exactement brun foncé!

—Désolée du retard! Un des feux de circulation était brisé et je suis restée cinq minutes à attendre!

Matt soupire, découragé.

—Pas de problème! La même chose nous est arrivée à mon père et moi en s'en venant. C'était drôle!

Je mets mes bottillons noirs avant de me glisser dans mon manteau chaud. Je prends aussi ma tuque. Il commence à faire très froid ! La météo annonce la première neige dans les prochaines heures ! Je suis fébrile. Certes, j'ai toujours préféré l'été, mais la première tombée de neige, c'est féérique !

Nous montons dans la Honda Civic de Mariana. Il ne faut que vingt à vingt-cinq minutes pour se rendre à la maison de Matt. C'est petit, mais joli et très invitant ! Bon, je dis petit mais c'est juste légèrement plus petit que notre maison. Lorsqu'on entre, on voit tout de suite un immense poêle à bois qui trône dans la pièce sur le mur du fond. Les flammes sont belles ! Il y a aussi un beau tapis tout doux. Trois grandes fenêtres éclairent la pièce et un escalier se trouve à droite. Sa petite sœur arrive en courant quand nous franchissons la porte.

— Jade!!! s'exclame-t-elle avant de me donner un câlin.

— Tu ne me donnes même pas de câlin ? rouspète mon chum.

— Toi, je te vois chaque jour !

Je m'esclaffe. Alice lui donne un câlin avant de repartir.

J'enlève mon manteau, ma tuque et mes bottes. Je donne mon manteau à Matt. Il fait de même et m'invite à l'étage. J'ai une envie pressante d'aller aux toilettes !

— Les toilettes sont ici ? demandais-je en pointant la porte à ma gauche.

Il me fait signe que oui.

J'entre. Ils ont une très belle maison. Presque tout est fait en bois ! Ça me fait me sentir comme au chalet. Certes, c'est beaucoup plus luxueux. À notre chalet, il n'y a pas d'eau courante, pas de télé, pas d'électricité, pas de toilette ni douche ni bain, et notre sofa est dû pour les vidanges. Il était à

donner à la Ressourcerie de Charlesbourg, mais bon! Nous aimons notre chalet plus que tout et nous y sommes complètement paisibles! À part les pêcheurs qui viennent à notre lac, et les chasseurs en automne, nous sommes tranquilles et seuls au monde!

Un message de mon téléphone me fait revenir sur terre.



Clara
Pis, as-tu aimé???

Jade
Ouais pas pire...
je vais continuer mes cours...

Clara
Sérieux? Cool! 😊
Bonne soirée avec Matt!

Jade
Merci! Passe une belle soirée toi aussi!
Je t'aime! 💕

Clara
Moi aussi je t'aime!!! 💕💕



Je vais rejoindre Matt, déjà assis sur son lit. Je me blottis dans ses bras.

— Voudrais-tu aller au cinéma ce soir ?

Je regarde l'heure sur son cadran : 16h56.

— M'ouais... As-tu regardé s'il y avait un bon film ?

— Non, je vais le faire à l'instant.

Sur ce, mon chum prend son téléphone et trouve le site du cinéma de Beauport. Plusieurs films sont à l'affiche, surtout des films de guerre ou d'animation. Il y en a très peu pour les ados. Et je ne veux pas me taper un film de guerre ! La dernière fois, c'est Lucien qui a choisi le film. Résultat : nous avons écouté un film d'extraterrestres. Au moins, il y avait une légère histoire d'amour.

La tête au creux de son épaule, je vois les films défiler. J'aimerais bien rire... Puis, comme par magie, je remarque un film dont la description est « comédie farfelue ». C'est le film parfait !

— Celui-là ! Dis-je en pointant le film.

— « Copains pour toujours 1 » ?

— Oui ! Ça a l'air bien. Va voir la bande-annonce sur *YouTube*.

Matt fait comme je lui propose. La bande-annonce est en effet « très comique », comme dirait ma mère. Nous choisissons donc d'aller au cinéma ce soir pour voir Copains pour toujours 1, avant de nous installer sur son lit pour jaser.



Un cri strident nous réveille.

Humm... Je pense que c'était ma *best siesta ever* !

C'est Alice qui est à la porte.



— C'est l'heure de manger! C'est l'heure de manger! C'est l'heure de manger! Essayez de deviner ce qu'on mange? Des hamburgers avec des frites!!!

Elle me fait rire celle-là! Elle nous demande de deviner, mais elle donne la réponse sans même nous laisser le temps de répondre!

Matt se lève à l'aide de ses coudes. Toujours endormi, il marmonne un « Cool... On vous rejoint dans quelques minutes. »

Sa sœur (toujours aussi adorable), part en coup de vent.

J'essaie de me relever, mais Matt m'en empêche en saisissant mon poignet.

— Il faut se lever... *Anyways*, je commence à avoir faim...

Il m'embrasse sur les lèvres pendant de longues secondes avant de se lever, lui aussi.

Toute la famille de Matt est assise à table. Je n'ai vu qu'une seule fois Sabrina, sa grande sœur. Je ne l'ai que croisée au *Laser Tag* à l'Halloween. Alors, c'est comme si je la rencontrais pour la première fois. Elle est très belle. Ce soir, elle porte un jeans serré noir avec une blouse blanche. Ses cheveux blonds sont *lousse* et descendent à ses épaules. Elle est aussi très grande.

— Hey! Ça va Jade?

— Salut! Ouais, je vais bien, toi?

— Super bien! Mon coquin de petit frère ne te mène pas la vie dure?

Je regarde mon compagnon. Il soupire.

— Non, il est très charmant même!

Ce dernier se redresse.

— Je suis le plus charmant des charmants!

Je glousse pendant que Sabrina réplique.

— Attention, bientôt il ne passera plus dans le cadre de la porte!

Sa famille rit un peu.

— Bon, bon, bon, rouspète Matt. Je ne suis pas si prétentieux!

Je m'assois entre Matt et Sabrina, ce qui fait que je me retrouve en face de monsieur Périet. Il m'intimide un peu, même s'il est très gentil.



Matt avait raison à propos de sa mère, elle arrive tout le temps en retard! Elle est arrivée cinquante minutes plus tard que prévu! Elle m'a donc proposé de rester dormir chez eux. J'ai accepté même si ma maison n'est qu'à quelques minutes de la leur. Après tout, ça me tentait de rester plus longtemps avec mon chum!





Chapitre 10

Chocolatines

Mardi, j'ai rencontré ma coéquipière à la bibliothèque. Elle est très sympathique! Elle s'appelle Viki et elle est très extravertie. Elle me fait penser à ma sœur! J'ai tellement rit avec elle! Ma sœur va sûrement l'aimer. Je suis certaine qu'elles vont bien s'entendre.

Mon cours de danse est dans quelques minutes. Je m'étire dans la salle de cours, installée à ma place habituelle. J'ai hâte au spectacle! *Le 15 décembre...*

En parlant de décembre... Noël arrive à grands pas! Jeudi, nous avons eu notre première neige... et roulement de tambours... Elle est restée! Il y a présentement deux pieds de neige au sol! J'espère que nous allons bientôt au chalet, c'est *l'fun* en *ski-doo*.



Je sors de la grande bâtisse après mon cours de danse. Le vent fouette mon visage. Brrr.

Je m'aventure sur le trottoir glacé. Il faut que je fasse attention sinon...

BOUM!

En moins de deux secondes, je me retrouve les fesses sur le sol gelé. Ouch. J'essaie de me relever avec mes mains, mais elles glissent sur la glace. Avant même que je puisse essayer une deuxième fois, quelqu'un me soulève. *Thank God!* Je ris tout bas. Je ne crois pas vraiment en Dieu, mais j'aime ce genre d'expression.

Aussitôt relevée, je tourne la tête pour voir qui m'a aidé. C'est Luka! Je ne sais pas comment je me sens... Je suis heureuse qu'il m'ait aidé, mais je suis gênée parce qu'il m'a vu tomber. Quelle honte! Si mon frère était avec moi en ce moment, il aurait levé les yeux au ciel. Il trouve que je dramatise toujours tout.

— Es-tu correcte? s'enquiert mon ami.

— Oui, j'ai juste mal à l'orgueil.

Il rit tout bas. Il est beau quand il rit.

Il se met les mains dans les poches. Ses cheveux sont un peu mouillés, nous avons tellement sué en pratiquant le solo surprise, mais nous avons été très bons.

Nous marchons côte à côte un petit moment, jusqu'à ce que nous arrivions en face de chez Pascal le boulanger. J'adore cette pâtisserie!

J'hésite un moment avant de parler à Luka. Si ma sœur était là, elle voudrait que je l'invite malgré ma timidité.

— Je t'invite à aller manger une bonne chocolatine!

Il est surpris que je fasse les premiers pas, mais il accepte très rapidement.

Je commande deux chocolatines avec le reste de l'argent de ma carte cadeau. Bien sûr, Luka refuse que j'utilise mon

argent, mais je ne cède pas. Nous allons ensuite nous asseoir sur une banquette proche de la grande fenêtre. Pour la énième fois, mon compagnon me remercie.

Je balaye l'air de la main.

— Ce n'est rien !

— En tous cas, merci !

Je soupire.

— Ça me fait plaisir.

Un long silence s'installe entre nous, le genre de silence malaisant que PERSONNE ne veut vivre.

— As-tu hâte au solo ? Me demande mon partenaire de danse.

Ouf! Quelqu'un a dit quelque chose!

— Oui ! Tout le monde sera époustouffé ! Et surtout surpris.

Il hoche la tête avant de croquer à pleine dents dans sa chocolatine.



Chapitre 11

Ark!!!

Je me réveille en douceur. Le soleil me dorlote. On dirait que c'est la fin de semaine tellement je me sens bien! C'est pas du tout comme lorsque j'ouvre les yeux en ayant conscience que je dois faire de l'école. Pas-du-tout-la-même-chose! En plus, il neige!

J'ai juste un peu mal au dos. Le matelas installé à côté du lit de Matt n'était pas si moelleux... Plutôt dur comme du fer! Je vais donc rejoindre Matt qui a été réveillé par le soleil, lui aussi.

Il me donne un bisou sur le front.

— Il est quelle heure?

— Huit heures et demie. Pourquoi?

— Tu vas voir, ma petite sœur devient folle à la première tombée de neige. Elle crie, elle danse, elle chante. C'est comme si on était le 25 décembre! Sabrina, va plutôt se réveiller un peu fâchée, mais va retrouver le sourire en faisant sa première bataille de boules de neige avec nous. C'est toujours comme ça. Ha, et ma mère va être *full* heureuse puisqu'elle ne travaillera pas.

— Wow! Tu connais bien ta famille! dis-je en riant.

— Nah, c'est juste que c'est ça qui arrive à chaaaque année! C'est épuisant, mais toi, en te connaissant, tu vas être morte de rire!

— Wow! Tu me connais très bien aussi!

— Je sais... répond-il avec un sourire coquin.

Je l'embrasse, mais ce moment est interrompu par Alice qui entre en vitesse dans la chambre.

— MATT! JADE!!! Regardez dehors! Regardez dehors!

— Cogne avant d'entrer, grogne son frère.

— Ha, oui! Oups!

Elle repart aussi vite qu'elle est arrivée. Nous l'entendons ensuite entrer dans la chambre de Sabrina en chantant « Vive le vent ». Cette dernière soupire et crie « Laisse-moi dormir Alice! ». J'applaudis mon chum, ses prédictions étaient justes.

— As-tu faim?

Je suis bien ici, mais je suis habituée à déjeuner tôt le matin et je suis affamée...

— M'ouais... Toi?

— Je pourrais manger un loup au complet!

Nous rions avant de sortir de sa chambre. Quand nous arrivons au rez-de-chaussée, c'est calme. À part Alice qui prend un bol de céréales en écoutant Pat-patrouille à la télé. Matt ouvre toutes les armoires.

— Tu cherches quelque chose?, dis-je pour l'agacer.

— Désolé, je suis encore un peu endormi... Qu'est-ce que tu voudrais pour déjeuner? On a... (il se remet à regarder dans toutes les armoires ainsi que dans le frigo) des céréales, des *toasts*, ou des bagels.

— Bagels!

— Des bagels pour *Miss*...



Chapitre 12

Chassez le lièvre et il reviendra au galop !

Ce soir, au cours de ballet, mes partenaires et moi sommes surexcitées. Nous allons voir nos costumes de spectacle ! C'est toujours un moment excitant ! *J'espère que j'aurai une belle robe !*

La couturière, Julia, arrive avec un chariot rempli de costumes. Je suis fébrile ! Toutes les filles sautent sur le chariot, mais moi j'attends d'entendre mon nom.

— *Back up !* Allez ! Je vais dire vos noms et vous pourrez venir récupérer votre costume. Pour commencer, je vais prendre Clara, puisqu'elle a été sage.

Toutes les filles de mon groupe me regardent, mais pas de la meilleure manière... Elles sont *fru* après moi. *Hé ! Ce n'est pas de ma faute si je suis sage !*

Julia m'apporte une robe. Elle est belle ! Elle est blanche et très longue. Ho ! Elle m'apporte même des chaussons de ballets blancs. Ils sont superbes !

— Merci !

Elle nomme d'autres filles pendant que j'enfile ma robe par-dessus mon léotard. Elle me va bien ! J'enfile aussi les chaussons de ballets blancs. Tout est si beau ! *On dirait une robe de princesse !*

Je vois Victoria au loin, rouge de colère. *Je sais, j'ai la robe que t'aurais pu avoir !*

Je fais quelques tours sur moi-même pour voir le résultat. Le bas de ma robe fait un rond autour de moi. C'est comme je l'avais souhaité ! Je pourrais même dire que c'est magique ! Des petits points jaunes par-dessus ma robe font comme des lucioles. *Je sais, des lucioles en hiver, ce n'est pas très crédible, mais c'est tout de même très beau.*

Derrière moi dans le miroir, je vois Luka qui me regarde. Je cesse de tourner et je me retourne vers lui.

— Tu es magnifique...

Il dit cette phrase doucement, comme s'il lui fallait du temps pour réaliser que c'est bien Clara Côté qui est ici.

Je lui souris.

— Toi, tu es adorable dans ton petit costume de garçon des bois !

Il rit.

À côté de moi, encore une fois, Victoria semble trembler tellement elle est *fru*.

Quand elle passe proche de moi, elle me fait trébucher et je me retrouve au sol.

— Oups.

Elle me tend la main. Je refuse, sachant qu'elle pourrait me faire quelque chose de pire. Toutefois, elle ne me laisse pas le choix, prend ma main et me tire vers le haut. Lorsqu'elle voit que je suis presque droite, elle lâche ma main et je me retrouve une autre fois à terre.

Je fais une grimace de douleur.

— Désolée, ta main était glissante.

Luka s'approche de moi et m'aide à me soulever.

Victoria lance tout bas, pour ne pas que la prof l'entende :

— Tu es pathétique ! Tu fais toujours tout pour avoir l'attention des gars, hein ? !

— Je te fais remarquer que c'est toi qui m'a fait trébucher !

— Et maintenant tu m'accuses ? dit Victoria sur un ton hautain. Tu étais dans MON chemin. Quand j'arrive, il faut que TU dégages !

— À ce que je sache, il n'y a pas un « Victoria » marqué sur tous les planchers où tu vas.

— Et pourquoi est-ce qu'il y en aurait ?

Elle tourne les talons et retourne voir sa robe. *Chassez le lièvre et il reviendra au galop, comme dirait ma mère...*





Chapitre 13

Démarche de pingouin et ex-BFF

J'ai eu mon deuxième cours de chant mercredi. C'était encore plus *l'fun* ! J'ai commencé deux chansons parce que je ne sais pas laquelle choisir entre *Drown* de *the Boy in Space* et *Hold On* de Chord Overstreet. Nathalie m'a assurée que j'avais encore deux semaines pour choisir (mais je vais essayer de trouver en une semaine. J'aime être en avance!).

Nous allons faire du ski ce matin avec Marie, Lucien, Matt, Naomi et Luka. J'aime que tous nos amis fassent du ski. Nous avons tous une passe de saison. Quand t'habites à dix minutes du centre de ski, c'est sûr que tu essayes d'apprendre le ski ! Ce n'est pas tout le monde qui a un centre de ski super cool à côté de chez eux.

L'année dernière, Clara, moi et tous nos amis avons acheté une passe de soir (cela coûte beaucoup moins cher) mais cette année, nous voulions aussi skier le jour. Nous avons donc acheté la passe de jour ce qui nous permet de rester toute la journée en plus du soir (vous comprenez maintenant pourquoi c'est plus cher) !

Nous avons acheté nos passes un peu plus tard qu'à l'habitude cette année, mais nous avons tout le reste de l'hiver pour skier. Nous y sommes allés trois fois cette semaine. Le centre de ski n'a ouvert que depuis une semaine et demie donc nous n'avons raté que quelques jours.

Nous nous sommes donné un point de rencontre à dix heures dans le chalet à côté de la machine distributrice de boissons. Matilda ne veut pas venir prétextant de faire quelque chose avec sa nouvelle BFF (Victoria et les autres pense-bonnes). Elle ne sait pas encore qu'on a compris qu'elle joue derrière le dos de Clara. Cette dernière essaye de l'oublier mais c'est difficile d'oublier son ex-BFF! Lorsque Matilda lui parle d'un ton hautain, Clara lui tourne souvent le dos... mais la dernière fois, elle a rougi et a figé sur place. J'ai tellement hâte de la remettre à sa place, cette chipie! *Je déteste les personnes qui font du mal à ma sœur!*

Arrivées dans le stationnement du centre de ski, ma sœur et moi débarquons de l'auto avant de dire à notre père de passer une belle journée. Il nous répond de même avant de repartir.

Nos skis sur l'épaule, nos bâtons dans une main et notre casque, lunettes, faux-col, cache-cou et mitaines dans l'autre, nous nous dirigeons vers le chalet. Nous déposons nos skis et bâtons sur les *racks* et... Ouf! C'est toujours aussi difficile de monter le grand escalier avec des bottes de ski! J'ai l'air d'un pingouin. Ça doit vraiment être cuit à voir... Heureusement, je ne suis pas la seule. Seulement ceux qui font du *snow* font comme si rien n'était. *Normal, c'est comme des vraies bottes d'hiver! T'es pas aussi inconfortable qu'avec des bottes de ski qui sont serrées à mort!*

Marie est déjà sur place avec Naomi.

—Salut les filles!

—Hey! Les gars ne sont pas encore arrivés?

—Ben non! Imagine, ils disent que c'est nous qui les faisons attendre d'habitude!

Nous pouffons de rire. Marie est tellement drôle! *En voilà une qui fait du snow et qui est confortable dans ses bottes!*

Quelqu'un entoure soudainement ses bras autour de moi. Je m'apprête à courir pour me sauver la vie (je ne veux pas me faire kidnapper, moi!) quand j'entends une voix que je connais.

—Salut Bella.

Matt se penche et me donne un baiser sur la joue.

—Tu m'as fait peur!

—Houuu.

Il rit pendant que moi je lui donne une claque sur l'épaule.

Les gars arrivent dans les minutes qui suivent. Nous sortons après s'être complètement habillés et nous avançons vers les chaises à quatre. J'embarque avec Marie, Lucien et Matt tandis que ma sœur embarque avec Naomi et Luka.

Une fois en haut, nous prenons la droite pour ensuite aller dans les bulles après être passés par le *snowpark*.



Chapitre 14

Je vais mieux que jamais !

Après une quinzaine de descentes, nous sommes de retour dans le chalet et nous sortons nos lunches.

Nous nous asseyons à une grande table libre. Je remarque alors que Lucien semble distrait

— Tu cherches quelque chose, Lucien ?

— Ouais... J'ai oublié d'apporter des ustensiles et du ketchup pour mon pâté chinois...

— Tout ce que tu cherches se trouve au *stand* là-bas, indique Marie à Lucien.

— Sérieux, Lucien ? Il ne faut pas que tu oublies tout le temps tes ustensiles ! s'exclame ma sœur. La planète, tu t'en fous ?

— Bah... J'ai oublié. Je vais essayer d'y penser la prochaine fois, se défend Lucien.

— Ce n'est pas suffisant d'essayer ! On se connaît depuis qu'on a cinq ans et tu oublies toujours quelque chose !

— On se connaît depuis qu'on a cinq ans ?

Ma sœur soupire avant que tout le monde se mette à rire.

Ah les gars... Ils n'ont tellement pas de mémoire !

Après avoir mangé mon repas, je quitte mes amis pour aller à la salle de bain. Je prends la première cabine à ma droite. Tout est calme jusqu'à ce que deux voix de filles s'élèvent.

— As-tu bien filmé ? Elle s'est plantée raide !

— Ouais ! Tu vas voir, ça va devenir viral !

— Tu l'as déjà mis ?

— Bien sûr ! Il y a déjà des centaines de personnes qui l'ont vue se bêcher !

Mon cœur s'arrête. Est-ce ? Non...

— A-t-elle enfin compris qu'elle n'est rien à tes yeux ?

La deuxième fille hésite un peu.

— Tu me demandes si j'ai bien essayé de lui faire comprendre qu'elle n'est rien ?

La première éclate de rire, mais je vois bien que la deuxième n'est pas trop sûre de ce qu'elle vient de dire.

— Elle est bien bonne celle-là Matilda ! Est-ce que tu faisais toujours semblant d'être sa BFF avant ?

J'attends la réponse, le souffle court. C'est sa dernière chance.

Matilda hésite un peu. Avant qu'elle ne réponde, j'ai le temps de monter sur le banc de la toilette pour voir comment elle est. Elle est pensive.

— Tu veux rire... J'aimerais mieux être en couple avec un homosapiens que de traîner avec elle ! dis Matilda sur un ton très peu convaincant.

Des milliers de gros mammoths auraient pu piétiner sur moi et je ne me serais pas sentie aussi blessée. Même si je le savais déjà, l'entendre de vive voix me frappe de plein fouet.

Je prends tout le courage de mon corps en entier, ouvre la porte de la cabine, me lave les mains et me dirige vers la

porte de la salle de bain sous le regard surpris de Victoria et de Matilda.

Je me retourne avant de franchir la porte des toilettes.

— Et puis, tu sais quoi Matilda ? Tu fais bien de rester avec Victoria. Après tout, c'est tellement mieux d'avoir une vie superficielle et pleine de mensonges plutôt que de vivre comme tu le faisais avant avec originalité, amour et joie. Je te souhaite une belle adolescence, mais moi, je ne vais pas me faire influencer par quelqu'un qui m'utilise et me manipule. Je vais vivre MA vie. Bonne fin de journée Matilda.

Je sors d'un pas décidé des toilettes. Matilda essaye de rouspéter, mais je ne l'écoute pas et l'enlève complètement de ma tête. Je me sens légère, fière et surtout, elles ne peuvent plus m'atteindre. La bataille est finie. Je ne vais plus pleurer à cause d'elles. Tout le mal est derrière moi.

Une nouvelle moi vient de naître. Une nouvelle moi qui est encore plus sage, plus gentille et plus heureuse.

Je rejoins mes amies.

— Ça va, Clara ? demande ma sœur qui a remarqué que j'ai passé beaucoup de temps aux toilettes.

— Je vais mieux que jamais.



Chapitre 15

Mon amour ?

Je commence à monter les marches jusqu'à notre chambre quand la sonnette vibre. *Qui est-ce qui vient un samedi matin à dix-heures ? Je viens juste de me réveiller ou presque !*

Je redescends, intriguée.

— T'es qui toi ? me demande la fille de l'autre côté du cadre de porte.

Elle ne se gêne pas, elle !

Ce visage me dit quelque chose, mais je ne peux pas mettre le doigt dessus. En attendant, je réplique :

— Pardon ? Je pense que la question s'adresse plutôt à toi puisque c'est moi qui vis ici.

Elle s'esclaffe.

Non mais, qu'est-ce qui lui prend ?

— C'est impossible.

Je la laisse dans le froid de l'autre côté de la porte, et pose mes mains sur les hanches.

— Je ne savais pas que Liam avait une petite sœur, lâche-t-elle.

Puis, une lumière surgit dans mon esprit. Bien sûr ! C'est la fille qui m'est rentrée chez Mode Choc pendant que moi et ma sœur cherchions des vêtements pour renouveler sa garde-robe. Cette dernière m'avait accusée d'avoir foncé sur elle alors que c'était plutôt l'inverse qui s'était produit pendant qu'elle avait les yeux rivés sur son téléphone.

— Je ne suis pas sa petite sœur. Toute sa famille est venue « habiter » ici pendant la reconstruction de leur maison.

— Ha oui ? Pourquoi ?

— Leur maison a brûlé, duh, répondis-je, comme si c'était super évident (et ça l'est !).

— Je ne savais pas. Liam est là ?

À ce moment même, Liam arrive.

— Ha ! Te voilà mon amour, dis la fille sur un ton aigu et chantant.

Mon amour ? C'est son chum ? Mais alors, comment ne pouvait-elle pas savoir que leur maison était passée au feu ? Et moi qui pensais que des filles comme elle ne pouvaient pas avoir de chums...

— J'ai appris que ta maison avait brûlé ! C'est horrible !

— Ouais, elle a brûlé dep...

— *Anyways*, ta chambre est où ?

Non, mais je rêve ? Elle l'a littéralement coupé ! Je n'ai pas d'empathie pour Liam, mais quand même !

Je retourne sur mes pas, abasourdie.



Hier j'ai dû endurer Annabelle ET Liam toute la journée. Ils étaient partout où j'allais !

Mais aujourd'hui, c'est moi qui invite Matt. Après la dure journée d'hier, me voilà toute heureuse!

Je regarde au travers de notre grande fenêtre. Matt traverse la rue.

Quand il tourne la tête vers notre chambre, je ne sais pas quoi faire, alors je me cache derrière une plante. Cette dernière valse sur le côté juste au moment où mon pied l'accroche. Argh! *Pourquoi fallait-il que je me cache derrière la plante?* J'aurais pu faire comme si je faisais juste passer! *Ha, parce que tu faisais juste passer?* Ok, je le regardais. *Pff! Tu l'espionnais!* Arf! Parfois, je voudrais juste faire taire la petite voix dans ma tête! *Endure la p'tite, tu n'en as pas fini avec moi.*

Puis, la panique s'installe en moi. IL Y A DE LA TERRE PARTOUT!!! *OMG!!!*

Je me redresse. Un petit regard par la fenêtre m'indique que Matt en a pour au moins quelques secondes avant de se rendre à notre maison. J'ai le temps de nettoyer mon dégât. *Ouais, seulement si tu veux bien bouger tes fesses et le faire!*

Je cours dans la salle de bain pour ramasser le porte-pousière et le balai. J'entends sonner et quelqu'un va ouvrir. Le voilà, il faut faire vite! Je prends un gros tas de terre et le remets dans le pot. Une chance que les racines de la plante étaient assez solides pour ne pas sortir du pot avec le peu de terre qui reste dedans!

Quelques secondes plus tard, j'ai fini de tout ramasser. Je regarde mon reflet dans le miroir. J'ai déjà connu mieux, mais je ne suis pas «eurk». Je suis plutôt belle. Avec mon *skinny* jeans noir et mon gros pull tricoté jaune. Je place une mèche de cheveux derrière mon oreille. Pas les deux, sinon, ça fait trop jeune. *Tu es un peu compliquée à suivre!* Je suis parfaitement simple! *À qui est ce que tu le dis?*

Je déboule l'escalier (pas trop vite quand même, je le garde encore à l'œil, celui-là!) pour aller voir mon chum.

Il me prend dans ses bras et j'entoure son cou avec mes mains. Il s'éloigne de moi et me lance un regard narquois.

— Belle chute avec la plante!

Je rougis.

— Je ne t'espionnais pas!

— Ah, oui c'est ça, tu ne faisais que regarder la rue...

Zut! Il m'a eu.

Je l'embrasse pour qu'il arrête de parler de ma maladresse.

— Viens, on va jouer à *Overcooked*!

Nous nous précipitons dans l'escalier. Nous voulons tous les deux la plus belle manette. C'est stupide, mais entre le jaune super laid, le brun ou le noir, c'est le noir *for sure*!

Arf. Liam occupe toute la place sur le divan. Il joue à son jeu de guerre (le mien, GENRE!).

— Liam, peux-tu aller faire quelque chose d'autre, s'il te plaît.

Liam tourne la tête lentement. Son visage se décompose en me voyant. *Hein? Est-ce que mon look est si terrible?*

Je tourne la tête en arrière. Matt, qui était super heureux, est vite devenu blême et sérieux. *Non, mais! Qu'est-ce qu'il y a? On dirait que quelqu'un est mort!*

Je retourne la tête vers Liam.

— Qu'est-ce qu'il fait ici, me souffle Matt.

— Tu le connais toi aussi!? Ne me dis pas que c'est à cause du *skate*!

J'essaie de détendre l'atmosphère, mais je réalise que ce n'est pas le bon moment.

— Je me tasse, dit Liam d'un ton neutre.

Il se rend dans sa chambre en vitesse, comme si Matt allait l'attaquer.

Je ne comprends rien de leurs réactions.

— Qu'est-ce qui s'est passé? demandai-je à mon chum lorsque nous nous installons sur le divan.

— Rien.

J'aurais tellement le goût de savoir, mais je m'abstiens. Matt n'a pas l'air dans son assiette.

— Mais... J'ai une question à te poser.

— Oui?

— Pourquoi est-il ici?

— Ma mère a proposé d'héberger sa famille pendant la reconstruction de leur maison vu qu'elle a passé au feu.

— Alors il te voit souvent?

Je suis surprise par sa question.

— Ben... La construction dure à peu près un mois ou plus.

Il soupire.

— Fais attention, ok? C'est pas un bon gars.

Il serre la mâchoire. Comme si prononcer ces deux phrases était difficile. Ça *b'en d'l'air de ça, hein?! Arrête, toi!*

J'allonge les bras vers lui et entoure son ventre, comme pour lui dire que ça va bien aller. *Tu ne comprends pas! Ce n'est pas assez de lui dire que «ça va bien aller», il faut que TOI tu fasses attention parce que Liam pourrait être dangereux ou quelque chose comme ça.* «Quelque chose comme ça»? Et après tu dis que je suis dure à comprendre? *B'en là! Je n'ai pas reçu plus d'informations que toi!*

— Je t'aime, Matt.

— Je t'aime moi aussi, Bella.

— Bon, on la joue notre partie?



Chapitre 16

Fille intelligente et belle

Je sursaute. Non mais ! Qui a mis une BD adulte dans la section pour enfants ? C'est un crime ! Si un enfant de trois ans tombe dessus ? C'est sûrement ça qui serait arrivé si je ne l'avais pas repérée ! Je me dépêche à aller placer la BD adulte à sa place. *Tu n'avais pas ta place dans les livres pour tout-petits, toi...*

Après avoir replacé tous les livres dans la section Albums, je vais rejoindre Éloi. Il est occupé à retourner des livres. Je m'assois sur la chaise à côté de lui en attendant.

Je regarde l'heure sur l'horloge. Quinze heures quarante-trois. C'est bientôt l'heure de fermer.

La bibliothèque est silencieuse. Il y a peu de gens à cette heure. Je sors du bureau et je m'approche des clients.

— La bibliothèque va fermer dans quinze minutes !

Aussitôt dit, la plupart des usagers arrivent au comptoir pour faire leurs emprunts. Avant, je ne voulais pas avoir beaucoup de clients, puisque j'avais peur. Maintenant, je suis bien contente de voir que j'ai beaucoup de prêts à faire ! Même qu'Éloi me propose son aide, mais je le repousse.

— Ils sont à moi!

— C'est pas juste! Regarde tous les clients que t'as! Et regarde les miens!

Je le regarde, sceptique.

— Justement! Je n'en ai pas!

Puis, je vois toutes les personnes arriver de son côté pour des retours de dernière minute. Ils sont bien plus nombreux que les miens! Je piège Éloi. Il ne voit pas tous les clients qui arrivent puisqu'il me fait face.

— Ok, je peux faire les retours alors!

Je me précipite à sa chaise. Aussitôt qu'il remarque qu'il s'est fait piéger, il soupire.

Je hausse les épaules.

— C'est toi qui voulais changer!

Il me sourit.

— Et dire que je me suis fait prendre par une fille!

— Une fille intelligente!

— Et belle!

Mon cœur fait un bond. *Qu'est-ce qu'il vient de dire?* Il se rend vite compte de son erreur.

— Je... Ce n'est pas ce que je voulais dire. Non... Oui, tu es belle, mais... Non, ce n'est pas que je te trouve...

J'avale ma salive. Je me retourne et passe les livres des clients.

Après le *rush* terminé, je prends mon manteau et ma tuque, prête à partir à la vitesse de la lumière.

— Ne part pas si vite, Clara! J'ai quelque chose à te montrer!

Je me mordille la lèvre inférieure et me retourne. Éloi me tend une affiche que je prend doucement.

Party le 21 décembre !

Voici un petit quelque chose pour ma belle gang !

- **Pot-Luck à 18h30 ! Apportez un repas ou dessert !**

Les boissons seront fournies !

- **Échange cadeaux ! Il y aura un tirage au sort !**

N'oubliez pas d'apporter un cadeau !

- **Spectacle en places VIP !**

Après le Pot-Luck, vous êtes invités au spectacle à 20h00

La coordinatrice de la Bibliothèque Jean-Luc-Grondin

— Est-ce que tu penses pouvoir y aller ?

Mon ami se tient devant moi. Je suis encore troublée par ce qu'il vient de dire. Je tremble un peu.

— Je devrais. Ça va sûrement être *le fun* !

— Ça l'est !

— Tu y es déjà allée ?

Nous sortons de la bibliothèque après avoir dit *bye* à Claude. C'est toujours elle qui ferme. Éloi et moi ne pouvons pas puisque nous sommes mineurs.

— Oui, l'année dernière.

— Alors ça va faire deux ans que tu travailles ici ?

— Exact.

— Wow !

Il sourit timidement et passe une main dans ses cheveux roux.

Un silence s'installe entre nous.

— Bon... Je dois y aller. On se voit dimanche prochain ?

— Ouais ! À dimanche.

Je marche le long de la rue quand j'aperçois la maison d'Iris. Ça fait bien longtemps que je ne lui ai pas rendu visite ! Elle habite une belle petite maison en briques rouges. En été, il y a des fleurs partout ! Elle adore tellement mettre les mains dans la terre ! Je monte les marches du perron et cogne à la porte. J'entends une voix qui crie « C'est toujours ouvert ! ». J'entre et laisse mes bottes sur le tapis d'entrée. Ça sent le chocolat. Miam !

— Ho ! Clara ! Je suis bien heureuse de te voir ! Tu as donc bien grandi.

La vieille dame aux cheveux blancs vient me serrer dans ses bras.

— Salut Iris !

— Viens ! J'ai des muffins au chocolat tout chauds !

— Avec de la crème fouettée ?

— Faite maison et avec des fraises !

Je lui souris. Quoi de mieux que de prendre un dessert avant le souper ?

— Je vais t'en mettre dans une boîte pour rapporter à la maison ; ta sœur les adore !

— T'es trop fine ! Merci beaucoup !

Je prends une bouchée dans mon muffin au chocolat et le savoure.

Iris s'approche de moi et prend place à ma gauche sur le canapé.

— Tu es pensive, une histoire de garçons ?

Je suis prise au dépourvu. Elle a visé juste, comme toujours d'ailleurs.

— M'ouais...

— Comment s'appelle-t-il ?

— Éloi. Il travaille à la bibliothèque avec moi.

Elle me fait un doux sourire.

— Je vois. Éloi est très aimable.

— Tu le connais ?

Elle hoche la tête en signe de oui.

— Il vient souvent m'aider ! Soit il déneige mon perron, sors les poubelles ou vient réparer le frigo, le lavabo ou la télé. Il est toujours présent quand j'ai besoin d'un service !

Cela me surprend, mais pas beaucoup. Éloi est toujours gentil avec moi, mais je n'aurais pas pensé qu'il était aussi serviable ! Il consacre des heures de ses journées à venir en aide à Iris.

Tous les jeunes de la rue la connaissent, elle est comme une grand-maman.

— Il te plaît, pas vrai ?

Je rougis.

Elle tapote mon genou.

— C'est beau, je comprends, dit-elle en me faisant un clin d'œil.



Je reviens de la bibliothèque accompagnée de Viki. J'ai eu l'idée de la présenter à ma sœur et passer un peu de temps avec elle hors du travail. J'ai pris plein de BD, même si j'ai encore cinq romans à la maison. J'aime le changement !

— Tu vas voir, ma sœur est super !

— Est-ce qu'elle te ressemble ?

— Hum... Oui et non. Elle a les cheveux courts, les yeux bleus, elle est grande, mais elle est plus extériorisée que moi.

— Je vois bien le portrait.

Arrivées dans la maison, je tasse toutes les bottes de l'entree. C'est toujours le bordel ici!

Ma sœur arrive.

— Salut! Moi c'est Jade.

— Viki!

Nous montons à l'étage après un petit tour guidé de la maison. J'ouvre la porte de notre chambre.

— *OMG!* Comment faites-vous pour avoir une chambre aussi *clean*?! La mienne est toujours en désordre.

— J'adore le design d'intérieur alors je replace tout et je ramasse au fur et à mesure.

— En tout cas, j'adore votre décoration.

Jade et moi nous installons sur les chaises de nos bureaux tandis que Viki prend place sur le pouf.

— Il paraît que tu aimes faire du sport?

— Ouais! répond ma sœur.

— Moi aussi. Quels sports pratiques-tu?

— Je fais du jogging, du ski, du patin sur glace, du hockey, et du basket-ball! Mon père est *coach* de basket-ball à l'école Harfang-des-Neiges.

— Pour vrai? Mon chum est dans cette équipe!

— Cool! Et toi, quels sports fais-tu?

— Je fais tous ces sports sauf le hockey et le basket-ball. Je fais aussi du *skate*.

— Alors tu dois sûrement connaître Lucien, Liam et Matt, je suppose?

— Mais oui! Je les croise souvent en été. Toi, tu les connais aussi?

— Ouais. Longue histoire...

— J'ai tout l'après-midi devant moi!

Jade lui explique comment elle les a connus. Elle commence par Liam, ensuite Lucien et termine avec Matt.

— Wow! Mais pourquoi n'aimes-tu pas Liam? Il est super fin et super charmant! Toutes les filles de l'école veulent sortir avec lui.

— Peut être que de loin il l'est, mais crois moi, il est détestable!

— Ha oui? Ça m'étonne!

— Ho oui.

Un silence s'installe et heureusement Viki recommence à parler.

— Est-ce que vous aimez écrire?

Jade et moi échangeons un regard.

— Non, nous n'écrivons pas de livres. Je trouve que c'est trop long à finir et je ne suis pas très bonne.

— Ouais, moi aussi.

— Mais non! Pas écrire un livre! Écrire des articles ou des *blogs*!

— Ha! Non, répond ma sœur.

— Moi j'écris des articles pour les étudiants. Je propose des trucs à faire avec les saisons, les festivités ou des trucs comme ça. C'est super!

Je vois de la lueur dans les yeux de ma sœur. Ho ho... Quand ma sœur fait cette face-là, c'est qu'elle a une idée derrière la tête et qu'elle y tiendra mordicus.

— Je n'y avais jamais pensé!

Ouf. Ce n'est pas ce que je pensais. Tant que ça ne m'implique pas, ça ne me dérange pas!

— Si ça te tente, tu pourras te joindre au groupe! Je ne suis pas la seule à écrire ces articles. D'autres ados de l'école

écrivent leurs top 10, des potins ou leurs pensées. Alors, si ça te tente, ce serait super d'avoir une nouvelle collègue!

Mon amie m'impressionne. En plus de travailler à la bibliothèque, elle écrit des articles sur Facebook pour les jeunes!

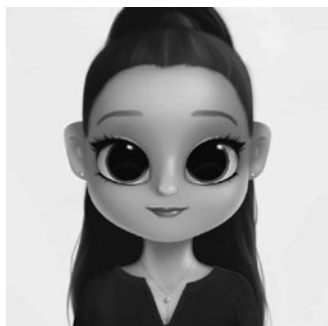
— Je pourrais essayer, c'est sûr! s'exclame ma sœur, enjouée.

— *Nice!*

Elles se donnent un *high-five*. Elles s'entendent à merveille, mais je ne m'attendais pas à me sentir comme ça, comme si j'étais de trop

— Je vais vous montrer un article que j'ai fait!

Le TOP



Salut tout le monde !
Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis Viki. Pour cet article, je vais vous parler un peu de Noël et le jour de l'an !

Ha, le temps des fêtes !
Tout le monde adore ça : mettre des décorations de Noël, voir les oncles, tantes, cousins, cousines, grand-mère, grand-père (dans le fond, toute la famille !), déballer des

cadeaux, jouer à des jeux, se bourrer de dessert jusqu'à ne plus vouloir manger jusqu'au prochain Noël ! Je vais partager avec vous des idées de plats du temps des fêtes.
Bonne lecture !



Idées de plats :

Repas :

- Petits pains fourrés à la dinde.
- sandwichs au jambon/œufs.
- Pâté à la viande.
- Salade de légumes, salade de macaronis, etc.
- Petites saucisses avec fromage et raisins.
- Plats de crudités (carottes, céleris, poivrons, concombres, etc.)
- Petits craquelins.

Desserts :

- Petits beignes.
- Carrés aux Rice Krispies.
- Bûche de Noël.

Bonbons :

- Cannes de Noël.
- Chocolat (Kit-Kat, *Coffee Crisp*, *Hershey's*, *Lindt*, etc.)

Pour certains, le temps des fêtes peut être une période très difficile. J'ai fait des recherches sur les familles très pauvres dans d'autres pays, et j'aimerais que vous puissiez faire des dons pour ces familles. N'hésitez pas à faire le tour de votre grenier, chambre, garage, vraiment tous les endroits de votre maison à la recherche de choses que vous n'utilisez plus. Que ce soit un balai qui ne sert presque jamais, un toutou qui ne reçoit plus de câlins ou des couvertures chaudes qui semblent avoir été oubliées dans le garde-robe, les familles seront très reconnaissantes de recevoir du soutien. Tout peut être utile lorsqu'on n'a presque rien. Et n'oubliez pas de penser aussi aux tout-petits. Les enfants sont créatifs et ils pourront faire quelque chose de bien avec ce qu'ils ont sous la main. Vous pouvez apporter vos dons à l'école, du lundi au vendredi. Des élèves et quelques profs seront en charge de préparer des boîtes pour les envoyer dans ces pays. Je vous remercie à l'avance de votre générosité. C'est aussi ça, le temps des fêtes ! Sur ce, je vous laisse avec la lecture des articles de James et Fabrice. J'espère que mon article vous a plu, et je reviendrai dans quelques semaines.

Le TOP



demandez le TOP 10 des plus beaux endroits pour faire des sports d'hiver à Québec ? Vous avez le bon article ! Bonne lecture *guys* !
Le sport, c'est important.
Ne restez pas inactifs

Hey, hey, hey ! Bon, comme d'habitude, Viki me vole la vedette. Même si elle m'a déjà nommé, je m'appelle James. Vous vous demandez quoi faire comme sport cet hiver ? Vous avez trouvé le bon article ! Vous vous pendant l'hiver juste parce qu'il fait froid ! Même si vous n'êtes pas des gros fans de sport, sortez dehors et bougez ! Sans plus tarder, commençons l'article !
Go, Go, Go !...



Chapitre 17

Exposé oral et souper entre amis

Aujourd'hui, c'est notre exposé oral. Clara et moi nous sommes bien exercées et nous sommes prêtes. Hier, nous avons pratiqué ensemble. Elle me montrait le sien et je lui montrais le mien. C'est notre façon de devenir plus confiantes en le faisant devant les autres ados du groupe d'école maison.

J'agence un chandail en tricot noir avec un jeans pâle moulant. Je mets aussi mon collier sur lequel est inscrit « Joy ». Lorence, ma sœur et moi avons acheté ce kit de trois colliers identiques pour souligner notre amitié. Nous sommes unies, mais ce que je trouve plate c'est que Lolo habite en ville et qu'elle va dans une école. Nous pouvons donc rarement nous voir.

Ma sœur aussi a décidé de le mettre. J'aime bien nous faire passer comme des jumelles. Nous sommes tellement identiques depuis qu'elle a coupé ses cheveux ! Ce n'est pas beaucoup, mais tout de même. Ma mère a coupé ses cheveux à la mi-épaule comme moi. Alors ceux qui nous connaissent à peine trouvent difficile de nous différencier. Le fait qu'elle

a les cheveux droits et que les miens soient ondulés peut les aider à nous reconnaître.

Nous organisons le salon pour qu'il puisse accommoder plusieurs personnes. Le salon du rez-de-chaussée est plus vaste que celui du sous-sol et c'est donc là que nous accueillons nos invités. Nous bougeons les divans, nous prenons des coussins pour les mettre en forme de divan. J'avoue que c'est un peu n'importe quoi, mais depuis toutes ces années, personne n'a rouspété au sujet des coussins en forme de matelas (à part Victoria, bien sûr, il fallait s'y attendre quand même!). Je fais des aller-retours avec ma sœur pour monter les coussins du divan et du petit fauteuil du sous-sol jusqu'au rez-de-chaussée. Il y en a des plus lourds que nous devons monter ensemble. Ensuite, nous installons l'ordi portable de ma mère à côté de la télé. Celle de ma sœur, dans notre chambre, paraît beaucoup plus *cheap* à côté de celle-ci. *Normal, celle de Clara a été achetée dans une ressourcerie!* Le prix n'a pas d'importance, c'est la qualité de la télé (qui fait notre affaire) qui est importante.

Après avoir tout arrangé, je m'assois sur le divan et attends nos premiers invités. Ouin... Il est encore tôt et je pourrais trouver ça long à attendre comme ça... Il est seulement neuf heures et ça commence à neuf heures et demie. Pourtant, un bruit de sonnette me sort rapidement de mes pensées. C'est sûrement ceux qui habitent à Cap-Rouge. C'est une pas pire place, Cap-Rouge, mais je ne sais pas si je voudrais y habiter. Quand nous sommes allés là-bas pour une activité « Zoom Nature », presque tout le monde faisait des « Ho! » « Wow! » « Il est bien beau le pont! » « Cool! ». Non mais, on aurait dit qu'ils n'avaient jamais vu un pont! Bon, il est rouge, mais il ne faut pas exagérer! *Le pont de San Francisco est bien plus*

hot! Carrément! Justement, je me remémore l'exposé oral que j'avais fait là-dessus. C'était *cool* comme sujet.

Ding dong.

— Jade! Peux-tu aller ouvrir? Je dois finir mes boulettes!

C'est vrai, lorsque les jeunes préparent des exposés sur un pays, les parents préparent un plat typique pour rendre l'expérience encore plus intéressante.

Ding dong.

— JADE!!!

Je sursaute. Oui, oui, oui, j'arrive! Je fais un *sprint* jusqu'à la porte d'entrée. Je replace un peu mon tricot et ouvre la porte avec mon plus beau sourire... que je perds bien assez vite.

— T'en prends du temps à venir ouvrir la porte! s'exclame Matilda.

Naomi lui donne un coup de coude dans les côtes.

— Salut Jade!

Je salue Naomi sans saluer sa jumelle.

Je m'écarte de la porte pour les laisser entrer. Au loin, à la cuisine, je vois Élisabeth qui demande à ma mère ce qui se passe. Ma mère lui explique que nous nous apprêtons à faire un exposé oral et qu'elle restera en compagnie des parents. Élisabeth arque un sourcil. On voit bien qu'elle ne comprend pas beaucoup le principe de l'école à la maison. Et j'aime bien mieux ça comme ça. Si elle captait trop l'idée, elle pourrait faire essayer à Liam l'école à la maison. *No way* que je laisse le grand tarla entrer dans notre groupe d'école maison!

Je laisse mon amie et sa sœur (alias, la traîtresse!) s'asseoir sur le divan et je vais avertir ma sœur que deux invitées sont arrivées. Elle lâche ses crayons et nous redescendons ensemble.

Quand ma sœur s'approche des jumelles, j'ai peur qu'elle se jette sur Matilda, mais non, elle ne la regarde pas et salue Naomi. Matilda voit qu'elle est de trop et elle s'éclipse pour aller s'asseoir plus loin.

Peu à peu, les ados du groupe maison font leur apparition, suivis de leur mère (M'ouais.). Quand tout le monde est là, je prends un paquet de cartes et les brasse. *Le moment de vérité...*

Je compte combien nous sommes et donne une carte à chacun. La carte que nous recevons détermine l'ordre des exposés. C'est plate de passer en premier parce que tu dois briser la glace et plus personne ne t'écoute quand tu passes en dernier parce que tout le monde a faim. Nous retournons notre carte tous en même temps. Joe se plaint d'être le premier, et plusieurs personnes lèvent les mains en signe de victoire. J'aurais aimé avoir une carte différente et je comprends que je ne suis pas la seule parce que plusieurs personnes échangent leurs cartes.

— Salem ?

Un gars un peu gêné tourne la tête rapidement vers moi. Il semble nerveux et il déglutit. *Calmos, je ne vais pas te manger.*

— Tu as le cinq, je pense ?

— Oui...

— Est-ce que ça te tenterait d'avoir le sept ?

Il saute sur ses pieds, prend ma carte puis me tend la sienne.

Je cligne des yeux. Heu...

— Merci...

— C'est moi qui te remercie ! Tu me sauves la vie ! Je ne voulais tellement pas être le cinquième ! Je t'en dois une ! Merci beaucoup, beaucoup.

Je suis encore plus abasourdie. À peine quelques secondes plus tôt il était pétrifié, et là, on dirait qu'il serait prêt à me donner la lune juste parce que je lui ai échangé ma carte.

Que dois-je faire? Je choisis la première idée qui me vient en tête: je lui tapote l'épaule et je déguerpis.

Assis sur le divan, Matt parle avec Lucien. Je m'assois à côté de mon chum. Il ne remarque pas tout de suite ma présence, trop imprégné dans une conversation de jeux vidéo. Les gars avec leurs jeux vidéo. Ils sont intenses! Je décide alors de ne pas les déranger dans leur conversation de la plus haute importance et je m'approche de la télé.

Je me racle la gorge, mais personne ne me donne son attention. Bon, un deuxième essai ne fera pas de tort:

— HA HUM!

Rien. Puis, Matt tape dans ses mains pour attirer l'attention du groupe.

— On écoute Jade.

Tout le monde arrête de parler et attend que je parle.
Merci Matt.

— Joe? Peux-tu me donner ta clé USB?

Il s'exécute et s'approche ensuite de la télé avec des feuilles de papiers dans la main.

J'insère la clé dans l'ordi et ouvre le fichier. Intéressant, il parlera des animaux d'Afrique.

Nous sommes maintenant rendus au cinquième exposé. Je me lance, même si mes genoux tremblent. Une chance que j'aime mon expo sur la pauvreté et les difficultés de la population en Afrique.



Pendant le dernier exposé, tout le monde s'impatiente. *Une gang d'ados affamés, c'est impatient disons...*

Dès que Naomi termine son exposé, chacun bondit sur ses pieds et court à la cuisine pour être le premier à avoir son repas. Pauvre Naomi... Je lui fais un sourire. Elle hausse les épaules.

Nous sommes les dernières dans la file, elle et moi.

Quand on me donne mon plat, je remercie la mère de Marie avant d'aller à la salle à manger. J'avais apporté plusieurs chaises de partout dans la maison, alors ça fait drôle d'en voir des petites, des grosses, des chaises à roues...

Mais avant de pouvoir atteindre la table, Victoria s'approche de moi.

— Paraît que tu sors avec le nouveau.

— Matt, dis-je sur un ton léger.

— Ouais, lui. Ça fait longtemps?

Je m'esclaffe. Elle me regarde d'un air qui vaudrait cent piastres!

— Pourquoi tu ris comme ça?

Est-ce qu'elle pense sérieusement qu'elle peut rire de tout le monde, mais que personne ne peut rire d'elle? Pouah! Elle est dans le champ de patate!

— Toi qui es toujours informée sur tout, tu as du retard, la petite *Germaine*!

— Je ne suis pas Germaine!

— À qui est-ce que tu le dis, Germaine?

Elle pousse un grognement et tourne les talons pour aller plus loin. Depuis que ma sœur l'a remise à sa place, elle nous fait beaucoup moins peur.

Quand elle remarque qu'il ne reste plus de place, elle me fusille du regard. Je hausse les épaules.

— Il ne restait plus de chaise. Je me suis dis que tu ne ferais pas une crise de nerfs si tu devais t'asseoir à terre.

Quand tout le monde est rassasié, un débat commence sur le prochain pays.

— On devrait faire le Japon!

— Mais non, on a déjà fait le Japon.

— Pis ça? marmonne Lucien.

— Bah c'est plate de faire un exposé sur un pays qu'on a déjà fait! On devrait plutôt faire le Brésil!

— On l'a déjà fait.

— Ha oui? Ha bon. Alors ça montre que c'est un pays passionnant! s'exclame le grand Joe.

— Moi je dis qu'on pourrait faire la Chine! Il paraît qu'il y a plein de sujets intéressants, s'exclame Matt.

Là, je rentre aussi dans le débat.

— Non, on devrait faire la Suède!

Quelques personnes hochent la tête pour montrer leur accord, mais l'autre moitié revendique d'autres options:

— Ce serait *cool* si c'était la France, s'exclame Naomi.

Encore une fois, la moitié du groupe apprécie la suggestion mais l'autre n'est pas d'accord.

— Je sais ce qu'on va faire, commence ma sœur d'un ton assuré. Presque la moitié des gens aiment l'une ou l'autre des deux suggestions, *right*?

— Ouais!

— Bon, alors voici ce qu'on va faire: ceux qui votent pour la Suède vont du côté droit, et ceux qui votent pour la France vont du côté gauche.

J'adore ma sœur! Elle a toujours de bonnes idées.

J'aide ma sœur à compter les personnes pour la France et ceux pour la Suède. Après avoir compté, nous ajoutons notre propre choix, la Suède.

— Le pays gagnant de cette élection, commence Clara avec une voix de narratrice, est... la Suède, avec huit votes sur treize!

Après le débat, tout le monde s'habille pour aller dehors. Nous jouons assez longtemps. Les trois frères de Cap-Rouge s'en vont les premiers pour éviter le trafic tandis que Joe, Luka, Matilda et Victoria partent vers quinze heures. Maintenant, nous ne sommes que six : Clara, Lucien, Matt, Naomi, Marie et moi.

Nous entrons à la queue leu leu et nous nous déshabillons.

— Est-ce que vous voulez un chocolat chaud? nous demande ma mère depuis la cuisine.

Nous crions un oui. Nous allons ensuite ramasser tous les coussins pour les remettre à leur place. Après, nous allons nous asseoir au salon en attendant nos chocolats chauds.

Ma mère arrive au salon avec des tasses de chocolats chauds.

— Merci!

— Est-ce que vous voulez souper ici? On mange des saucisses.

— Ouais, ce serait cool, répond Lucien.

— Je suis *down*, disent Marie et Naomi en même temps.

— Toi Matt?

— Non merci, je dois partir à seize heures et demie.

Je fais la moue.

— Déjà?

— Ouais, ma mère veut aller chez des amies, dit-il en grimaçant.



Aujourd'hui, en cette première journée de décembre, nous décorons la maison. J'ai toujours adoré ça! Cette année, ce ne sera pas seulement ma sœur et moi, mais il y aura aussi Alex, Sarah, Liam ET Annabelle (ouais...).

Nous avons sorti tous les bacs de décoration du sous-sol. Maintenant, nous sommes prêts à décorer.

Comme moi et ma sœur le faisons tous les ans, je vais sur *Spotify* pour faire jouer des rigodons. Dès la première chanson, Liam me regarde croche. *Bon, qu'est que j'ai fait encore...*

— C'est quoi ces musiques-là?

— Ouais, c'est quoi? demande Annabelle.

Mes lèvres forment un «O» et mes mains se plaquent sur mes joues.

— Tu ne connais pas les rigodons québécois?!

— Les quoi?

— LES RIGODONS!

Liam me fait un air bizarre. *Nono...*

Je fais descendre mes bras le long de mon corps, exaspérée. *Un Québécois qui ne sait pas ce que sont les rigodons? Tu me niaises?*

— *My God*, Liam!

— Quoi? dis-t-il avec un air offensé.

— C'est vrai que tu fais dur là Liam, répond mon frère.

J'espère qu'il fait dur: ne pas savoir ce que sont les rigodons, je n'en reviens juste pas!

— En tout cas, c'est vraiment nul, dit Annabelle avec un air hautain.

— Bof, c'est pas si pire, répond Liam.

— Ouais, je me suis trompé, c'est SUPER cool!

Elle dit ça en enroulant une couette de ses cheveux avec son doigt et en posant une main sur sa hanche.

J'écarquille les yeux. Je suis sûre que si Liam changeait d'avis et disait maintenant que c'est nul, elle dirait que c'est nul aussi. On dirait que Liam est un roi, et que si on n'est pas d'accord avec lui, on se fait mettre à la porte. *Il paraît que c'est le gars le plus populaire et le plus hot à l'école!* Je sais ça, mais quand même pas jusqu'à en oublier notre opinion.

— C'est des chansons québécoises de Noël et du jour de l'an, explique Clara. C'est comme dans *Titanic*, tu sais le moment où il y a une fête? Ceux qui ne sont pas très riches et qui fêtent en bas? Eh bien, c'est des genres de chansons comme ça.

Liam semble capter ce qu'elle a dit. Encore une fois, je suis un peu jalouse du talent de ma sœur. Elle réussit toujours à trouver les bons mots...

— Vous savez, les décorations de Noël ne vont pas se terminer en claquant des doigts, dit Sarah.

Nous nous retournons vers elle. C'est vrai qu'elle a raison, on a beaucoup de boulot à faire.

Nous essayons tous ensemble de sortir le sapin artificiel de la longue boîte de carton. Ou plutôt, tout le monde sauf Annabelle, qui est rivée sur son écran. Je ne l'ai jamais vue plus de dix minutes sans être sur son téléphone.

Nous rageons après le gros *tape* qui est enroulé autour de la boîte. Chez nous, on ne dépense pas pour acheter quelque chose qu'on a déjà et on garde nos choses très longtemps. Comme ce sapin de Noël. Il a dû être acheté quand mon frère a fait son apparition. Il est vieux, mais il fait l'affaire.

Liam et Alex finissent par défaire la boîte au complet. *Comment allons-nous remettre le sapin dedans après?* La boîte

était brisée depuis longtemps, mais jamais autant! *Je ne sais même plus si on peut encore appeler ça une boîte...*



Le sapin de Noël est maintenant installé avec des lumières et des boules de toutes sortes. Les bas de Noël sont accrochés près du foyer au bois et d'autres décorations sont installées un peu partout dans la maison. Nous avons fini notre travail et c'est très bien réussi! Nous méritons une bonne pizza du samedi soir!

Annabelle se lève pour aller voir ma mère qui arrose ses plantes.

— Bonjour madame. Est-ce que vous pourriez faire une pizza végétarienne pour moi ce soir?

— Je ne sais pas, demande à Clara et Jade, ce sont elles qui préparent les pizzas. Et s'il te plaît, appelle-moi Nathalie.

Annabelle fonce droit sur nous.

— Est-ce que vous pourriez en faire une végété?

Ma sœur et moi soupirons. *Encore une pizza de plus à faire...*

— M'ouais... Qu'est-ce que tu voudrais dedans?

— Je ne prends pas de sauce si elle contient de la viande. Je vais prendre des poivrons, des brocolis, des olives, des amandes, des choux-fleurs, des artichauts, des champignons, du fromage de chèvre seulement, des algues sèches en petits morceaux, des...

— Woh, woh, woh!

— Je n'avais pas terminé!

— On n'est pas dans un restaurant ici! On a juste des aliments de base.



Je m'imagine goûter à la pizza qu'a décrite Annabelle...
Beurk! Quel gâchis cette pizza!

— Bon, et bien, mettez les ingrédients que vous avez ici
parmi ceux que je vous ai énumérés.

— Tu n'en auras pas beaucoup...

J'ai murmuré pour que seule ma sœur m'entende. Elle rit
tout bas, imaginant la pizza qui ne sera pas garnie du tout!



Chapitre 18

Le VRAI présentateur !

Jade et moi avons dû faire vite pour les pizzas puisque j'avais mon cours de ballet. Il ne me reste que quatre cours de ballet si l'on compte aujourd'hui. J'ai hâte au spectacle!

Quand j'arrive dans le local de danse, Julie est là avec le gros chariot. Plusieurs élèves sont aussi déjà arrivés. Je suis un tout petit peu en retard...

— Salut Julie! Tu as fini les modifications dont on a parlé mercredi dernier?

— Oui! Tiens, c'est pour toi.

Elle me tend la robe. Je l'enfile, et cette fois-ci, c'est parfait! Les bretelles sont ajustées à ma grandeur et elle a rajouté plus de lucioles. J'espère que la robe restera blanche jusqu'au spectacle. Ce serait tout à fait mon genre d'échapper un *Gatorade* rouge dessus...



Je sors des toilettes de la Salle Albert Rousseau. Il faut que je me fraye un chemin à travers toutes les têtes blanches. Tout le monde parle en attendant la cloche qui devrait sonner d'une minute à l'autre. Je repère mes parents et ma sœur assis près des portes qui mènent à la grande salle.

Ding Dong Ting Ding Dong!

Je tends mon billet à une jeune dame qui le scanne et me souhaite un bon spectacle. *Merci*. Je marche en cherchant des yeux la porte N, O...

Ha! La voilà! Je monte un peu plus haut pour être à la rangée N. Je regarde mon billet. Le siège est le 16. C'est comme au cinéma ici! Tout le monde boude en se levant pour nous laisser passer. Je remercie chaque personne. À la fin, j'ai la bouche sèche après avoir parlé autant. *Merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci...* Y'en a beaucoup à dire!

Je m'assois avec mes parents et Jade, puis les lumières se tamisent et les personnes arrêtent de parler. Une voix enregistrée se fait entendre. C'est le même message à CHAQUE fois qu'on vient ici. *Veuillez fermer vos téléphones portables immédiatement. Sachez que les boissons chaudes et la nourriture sont interdites dans la salle. Veuillez noter qu'il y aura un entracte et que les portes de la salle seront fermées pendant le spectacle. En cas d'urgence, sortez par les sorties de secours. Bon spectacle.*

La voix enregistrée cesse pour donner place à un présentateur. *La caisse populaire Desjardins est heureuse de blablablabla...*

Enfin! Le VRAI présentateur arrive. Il était temps!



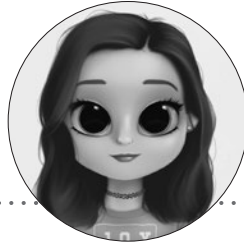
Je m'étire. L'entracte! Je me lève de mon siège en y laissant mon manteau. Je prends tout de même ma sacoche de peur de me la faire voler.

Nous attendons que les personnes se lèvent à notre droite pour sortir de la salle. Nous nous dirigeons ensuite vers les tables hautes pour prendre une collation.

Je tourne la tête d'un côté et de l'autre pour voir la foule. Il y a des personnes qui vont au mini bar pour prendre une boisson ou une collation, des personnes qui vont voir le (vrai!) présentateur pour acheter le livre qu'il a écrit au sujet de la route de Napoléon, et d'autres qui parlent... Je repère un gars de mon âge près du mini bar. Je ne vois pas son visage au complet, mais il ressemble comme deux gouttes d'eau à Éloi. Je me prépare à aller le voir, mais une pensée me vient à l'esprit. Il va à l'école. Ce serait peu probable qu'il soit venu ici directement après avoir été à l'école.

Je décide de m'abstenir. Je ne veux pas lui tapoter l'épaule et lui demander s'il s'appelle Éloi. *Ce serait la vraie honte si ce n'était pas lui!*

Ce serait plus sage de lui demander s'il va aux Grands Explorateurs lorsque je le verrai dimanche à la bibliothèque.



Chapitre 19

Sport de gars

Ça fait cinq semaines que je suis des cours chez Unika. Depuis trois cours, je pratique la chanson *Drown* de *the Boy in Space*. J'ai déjà tout appris par cœur, ce qui veut dire que j'ai commencé à la chanter sans partition. Ça a été plus rapide puisque je chantais déjà cette chanson à la maison. Je pratique aussi dans mes temps libres, ce qui aide beaucoup.

Il me reste deux cours de chant et il y aura deux répétitions avec les musiciens avant le spectacle. Je vais seulement chanter pour la première représentation, mais je compte bien m'accompagner avec la guitare les prochaines fois... Je verrai... Seulement si je me sens prête. Pour l'instant je me concentre sur le chant.

Aujourd'hui, nous allons patiner avec des amis. Viki nous a invitées, Clara et moi.

Ma mère vient nous déposer à la patinoire. Nous aurions pu y aller à pieds puisque ça nous prend deux minutes en auto pour nous y rendre, mais notre équipement est lourd.

Matt, Lucien, Luka, Viki, James, Marie, Fabrice et Naomi sont déjà arrivés. Les gars jouent au hockey pendant que

Marie, Viki, Naomi et Fabrice patinent tranquillement. Il y a quelques personnes qui me sont inconnues sur la patinoire.

Je m'installe sur le banc pour mettre mes patins. Une fois fait, j'attrape mon bâton de hockey et saute sur la patinoire. Je salue mes amis avant de me rendre vers Matt.

Je l'embrasse.

— Bon, je vais dans quelle équipe? demandais-je quand tous mes amis se rapprochent.

— Tu pourrais être dans mon équipe avec Matt et Clara pourrais être dans l'équipe de James et Luka, répond Lucien.

Je regarde Matt. Il me questionne du regard.

— Tu joues au hockey? s'étonne-t-il.

— Pourquoi? Ça te surprend que je fasse un sport de gars? dis-je en m'éloignant de lui, un sourire aux lèvres.

Je m'avance vers le centre de la patinoire. Nous ne sommes pas beaucoup à jouer, seulement six. Viki arrive avec la rondelle et la place aux milieu. Quand elle lance le *go*, ma sœur et moi commençons la partie.

Je fais une passe à Lucien pour qu'il lance la rondelle dans le filet, mais ma sœur l'en empêche en volant la rondelle avec dextérité. Autre que le ski, c'est bien le seul sport où elle est vraiment bonne!

Lucien et moi fonçons vers ma sœur, mais cette dernière est plus rapide et lance la rondelle d'un coup si rapide que Matt la manque.

— On comptait sur toi, Matt! s'exclame Lucien.

Il hausse les épaules.

— Vous aviez juste à empêcher Clara de tirer! Je ne suis que le gardien de but.

— T'as le poste le plus important, se défend Lucien.

Je roule les yeux avant de regarder en arrière. Ma sœur se fait féliciter par Luka et James.

— Allez les gars ! On ne va pas s'obstiner pour ça ! Que pensez-vous d'une petite revanche ?

Les yeux de Matt et Lucien s'illuminent.

Lucien prend la place de Matt comme gardien de but et Matt vient en défense avec moi.



Nous rentrons dans le minuscule chalet blanc. J'enlève mes patins avec entrain. Je commençais à avoir des ampoules aux pieds !

Ça sent la sueur ici... Les adultes jouent au hockey le soir et ils se donnent à fond (pas du hockey à la légère comme nous !), ce qui explique cette... cette odeur...

Une fois que j'ai enfilé mes Vans et un coton ouaté, je monte à l'étage. Le petit tapis de caoutchouc qui protège les marches est devenu très usé avec le temps. Je ne pourrais même pas compter le nombre de sacs à patin que des joueurs ont dû échapper sur ces marches !

Ils n'ont jamais eu beaucoup de budget pour l'entretien ici, mais l'important c'est que l'on ait une patinoire avec un petit chalet blanc et... Une table gigantesque de ping-pong avec une table de billard, et une table de mini-hockey.

L'étage est désert, ou presque. Un petit enfant joue avec son grand frère au mini-hockey.

Je prends une raquette de ping-pong et une balle jaune. Je fixe la table verte jusqu'à ce que quelqu'un arrive. Il y a de nombreuses *poques* sur cette table... Je pense que la règle de ne pas faire rebondir la balle trop fort n'est pas respectée ici...

C'est James qui monte en premier suivie des autres.

Il prend la raquette inutilisée et contourne la table.

— Viki m'as dit que t'es la nouvelle pour le journal?

— Exact!

— Tu me sembles prompte. C'est parfait pour le journal!

— Ha oui?

Je fais rebondir la balle contre ma raquette. James me la renvoie.

— Oui. Les jeunes qui pensent trop avant de dire quelque chose, ça leur prend un an avant de finir leur article!

Je ris.

— Est-ce qu'il y a un local pour écrire les articles ou est-ce qu'on fait juste les rédiger chacun de notre côté?

— Tu peux les écrire chez toi, mais on a aussi le local ici, dit James en pointant la porte fermée plus loin à notre droite.

— C'est ici votre local? Je pensais qu'il était à l'école!

Je me suis toujours demandée ce qui se cachait derrière cette porte!

James rit tout bas.

— Ici, on a la paix! On était à l'école avant, mais t'as pas idée à quel point tout le monde nous dérangeait! C'était l'enfer!

— Je parie que ce n'est pas le vrai enfer...

— Ce l'était presque, je te le jure!

Mes épaules rebondissent de l'avant en arrière en riant.

— Une fois, une fille de sept ans est venue nous voir pour savoir si on pouvait mettre son lézard dans le journal. Vu qu'elle n'avait pas de photo de son lézard, on lui a dit qu'on ne pouvait pas le mettre dans le journal. En plus, si tu as déjà lu un de nos articles, tu sais déjà que ce n'est pas un journal qui parle de reptiles! Mais on a su plus tard qu'elle voulait

mettre son lézard DANS le journal, genre sur les papiers! Tu sais pourquoi?

— Non.

— Son lézard avait une urgence de faire pipi!

Là, j'ai les larmes aux yeux tellement je suis morte de rire! Pauvre fille... Elle pensait simplement à du vieux journal qu'elle met dans la cage chez elle quand son père ou sa mère à fini avec! Pas d'un journal étudiant.

— Dans ce local, personne ne nous embête.

— Vous avez le droit d'utiliser le local pour le journal?

— Je ne pense pas... Je devrais vérifier.

— Quoi?! Vous êtes cinglés ou quoi? Si le propriétaire apprend ça vous êtes cuits à m...

Argh!!! En voilà un autre qui me niaise... tout le monde s'est donné le mot ou quoi?!

— Oui, ne t'en fait pas, on a le droit d'utiliser le local. Les seules consignes sont de toujours remettre ça *clean* et de ne pas faire de conneries. Sinon, c'est la porte qui nous attend.

— Youhou! Les amoureux! On vous parle!

Je tourne la tête et je vois Matt qui arrondit les yeux à ce que Lucien vient de dire.

— Voulez-vous jouer au billard? Ou êtes-vous trop occupé à parler, les amoureux?

Matt ouvre la bouche pour crier après Lucien, mais je l'empêche en répondant un oui.

— Moi je vais y aller, dit Naomi.

— Moi aussi, annonce Marie

— Je devrais sûrement y aller moi aussi, ajoute Luka.

— C'est moi qui commence! s'exclame Viki.

— On n'a pas encore fait les équipes. *Uno momento por favor!* s'exclame James.

— Moi j'y vais, dit ma sœur.

— T'es sûre?

— Oui, je veux faire un petit tour chez Iris et j'ai mon cours de ballet.

— Ok, à ce soir alors?

— À ce soir!

— Bon, il faut mettre autant de filles que de gars dans chaque équipe... On va essayer de faire pour que... Matt, tu peux être avec Jade et Viki, commence Lucien, et James peut être avec Fabrice et moi.

— Parfait!

James fait le premier coup. Il rentre une basse. *Yes!* Les hautes me portent toujours chance!

C'est mon tour.

Je tire et manque mon coup. Lorsque je me relève, James et Lucien me regardent.

— Remplace ton chandail, m'ordonne Matt.

Je sursaute. Depuis quand il me donne des ordres?

— Qu'est-ce qu'il a, mon chandail?

— On voit ton soutien-gorge quand tu te penches.

Je remplace mon chandail pour ne pas faire d'histoire.

— Pis ça? C'est comme si j'étais en maillot!

Il soupire.

— Les autres peuvent te voir.

— Ils n'ont qu'à regarder ailleurs!

— Peut-être, mais pas Viki. Elle est en face de toi.

— C'est une fille, Matt!

— Calme-toi, Matt, dit Lucien.

— De toute façon, y'avait rien à voir! s'exclame James.

Matt est furieux et ça se voit... *Mais pourquoi? Pour quelque chose que seule moi peut décider?* Oui.

— Calme-toi, *man*. Je blaguais.

— Ben j'en veux plus de tes blagues, ok?

— Matt! Ça suffit! Il BLAGUAIT!

— Il blaguait à propos de ma blonde. Ça ne se fait pas.

— Merci, mais je peux très bien me défendre toute seule, Matt.

Je tourne les talons et cours en bas. Quelques personnes entrent et sortent du chalet. Je trouve alors les toilettes pour filles à ma droite. Ici, je serai en paix.

J'entre dans une cabine et referme vivement la porte. Je baisse le couvercle de la toilette et m'assois dessus.

Je suis triste. Pas à cause de cette fichue histoire de soutien-gorge, mais parce que Matt est différent. Il ne sait pas que j'ai passé douze ans à me défendre toute seule? Je n'ai pas besoin qu'il joue au héros! Et qu'il soit en plus si... si protecteur. Je me suis habituée aux blagues poches des gars au fil des années. Les gars sont faits comme ça et on ne peut pas les changer. Ça m'a pris un bout de temps avant de comprendre qu'Alex ne faisait que blaguer. Je prenais tout personnel. Je pensais que tout était vrai. J'ai appris que parfois ils blaguent parce qu'ils n'ont juste pas assez de force pour dire la vraie chose. Comme quand mon frère me disait que mes cheveux étaient très laids alors qu'en fait il les trouvait magnifiques. Quand il disait que j'étais la frangine la plus détestable du monde, c'est qu'il trouvait que j'étais la plus *cool* petite sœur du monde.

Des pas approchent de ma cabine. J'espère que ce n'est pas Matt...

— Jade?

— Y'a personne.

— Ouvre, Jade. C'est Viki...

Je soupire avant d'ouvrir la porte. Viki croise ses bras contre sa poitrine.

— J'espère que tu n'avais pas l'intention de rester ici plus longtemps, tu mourrais d'une intoxication !

J'avoue que c'est drôle, mais je ne souris pas.

Elle me fait un sourire triste.

— Viens. On serait mieux dehors. Ça pue vraiment, ici !

Je la suis dehors, traînant mon sac avec moi. Nous nous asseyons sur le banc. Ça sent bon, mais la température de moins vingt-deux degrés fait que c'est froid.

— Est-ce que tu trouves que j'ai été dure avec lui ?

— Je ne le connais pas, mais son comportement n'était pas acceptable. Tu lui as bien répondu. D'ailleurs, je pense qu'il a compris ton point de vue parce qu'il est parti avec une lueur de tristesse dans les yeux.

— Il est parti ? Sans même s'excuser ?

— Il m'a dit qu'il allait te voir, mais il a peut-être préféré te laisser un peu de temps.

J'entoure mes genoux de mes bras et laisse tomber ma tête dessus. Viki me rassure en me faisant un clin d'œil.

— Ça va aller. Vous êtes tellement fait l'un pour l'autre qu'il va vite revenir vers toi et admettre son erreur.



Chapitre 20

Un gars qui remarque des changements?

Le trottoir est encore glissant. Avec mon sac de patin, je longe le trottoir pour me rendre à la maison d'Iris en faisant attention à chaque pas.

Il est quinze heures quand j'arrive à la maison d'Iris. Il me reste une heure avant de devoir manger et aller à mon cours de danse.

J'entre dans la vieille maison.

— C'est Clara !

— Ho ! Je suis dans la cuisine ! Viens me rejoindre ! J'ai les mains dans de la pâte de pain !

Elle fait encore son propre pain maison ? Wow !

— Vous devriez arrêter de vous donner autant de misère !

— Mais non ! Si j'arrête, je vais rouiller.

Je laisse échapper un petit rire.

Des pas attirent mon attention. Il y a quelqu'un d'autre ici et je ne le savais pas ? Quelqu'un referme la porte de la salle de bain et vient en direction de la cuisine.

Éloi semble surpris de me voir ici. Et moi aussi. Son regard passe de moi à Iris, puis d'Iris à moi.

Iris se racle la gorge. Je suis sûre que c'était son plan ! Elle savait que j'allais passer en fin d'après-midi et s'est organisée pour qu'Éloi soit ici aussi. *Traîtresse.*

— Il faut que j'aille chercher quelque chose en haut. Je reviens !

— Je viens avec vous ! C'est très dangereux à votre âge de monter l'escalier.

Même si c'est vrai que c'est dangereux pour elle, j'ai évidemment inventé cette excuse pour ne pas rester seule avec Éloi.

— Ce n'est certainement pas l'escalier qui me fait peur !

Sur ce, elle monte et me laisse seule avec Éloi. *Je m'en souviendrai...*

— Je... Hum... Est-ce que tu vas aux Grands Explorateurs le vendredi ?

Il fronce les sourcils.

— C'est quoi les Grands Explorateurs ?

— C'est... Hum... Des personnes qui voyagent dans un pays et... Ben... Ils font comme un genre de reportage là-dessus et... C'est ça... C'est à la salle Albert-Rousseau...

Avec des points d'interrogations dans les yeux, il passe sa main dans ses cheveux roux.

— J'ai pensé t'y avoir vu devant le mini bar...

Tais-toi, Clara ! Il ne comprend rien de ce que tu dis !

— Tu ne te passes plus de moi et tu me vois partout ? dit-il d'un ton rieur.

Je rougis en lui souriant.

— Ho ! Je vois que tu fais des progrès sur ta timidité...

Je suis surprise. Il remarque que je deviens plus confiante ?
Il remarque beaucoup de choses pour un gars...

— Ha oui ?

Je m'assois sur le divan et Éloi me suit.

— Oui. Pourquoi cette question ?

— Je ne sais pas... Les gars ont tendance à ne rien remarquer.

— Tu dis que tu ne sais pas, mais finalement tu sais exactement ce que tu as en tête. Tu es drôle.

— C'est sûrement un tic.

Il prend mes mains et les entoure des siennes.

— Ma mère me disait la même chose que toi, elle trouvait que j'avais un bon sens de l'observation. Tu lui ressembles beaucoup.

Je penche ma tête vers la droite.

— Ça va ? Tu as les yeux rouges...

— Oui, oui.

Il s'essuie le coin des yeux avec ses mains et se lève rapidement.

— Je dois y aller.

— Tu es sûr que ça va ?

Je prends sa main mais il la repousse et se dirige vers le portique.

— J'ai dit oui, répond Éloi d'un ton raide.

En deux secondes, il enfile ses bottes, prend son manteau et claque la porte tellement il est pressé de partir.

Je me retrouve seule devant la porte. Je voudrais courir après lui, mais je reste plantée là. Pourquoi était-il si agressif ? Je ne lui ai seulement demandé s'il était OK...

Je prends mes affaires et les enfile rapidement avant de crier à Iris que j'y vais.

—Ho! Déjà?

—Oui.

—Prends au moins des petits pains...

—Non merci. Je vais revenir bientôt vous voir.

Je sors de la maison et prends une longue bouffée d'air frais. J'ai sûrement été rude avec Iris. Elle n'a rien fait de mal après tout.

Je longe encore le trottoir glacé. Personne ne l'a déneigé... Il n'y a pas des gens qui sont embauchés pour ça?! Ils font dur... Ce serait tellement mieux avec un peu de sable parci et par là...

Même si je fais attention, je glisse et tombe sur les fesses. Je regarde autour de moi. Pas de Luka pour m'aider à me relever... Cette journée ne fait qu'empirer on dirait...



Chapitre 21

Interstellaire

Couchée dans mon lit, mon regard se perd dans le blanc du plafond. Je suis perdue dans mes pensées. Il ne m'a pas écrit. J'ai vu plus tôt les trois petits points sur la barre de texte, mais il a laissé faire.

Je déteste être en chicane. J'ai toujours le goût de m'excuser, mais je veux aussi respecter ma tristesse et ma frustration.

Ma sœur rentre dans ma chambre et se laisse tomber à côté de moi.

Je la regarde.

— Mauvaise journée?

— Mets-en!

Je soupire.

— Toi en premier.

Je lui raconte toute mon histoire, puis ma sœur me raconte la sienne.

— Wow. C'est beau, notre affaire avec les gars...

— Parles-moi en pas...

— On fait pitié, han?

Elle s'esclaffe.

— Tellement !

Elle lève son bras et emmêle ses doigts dans les miens.

— On est *timé*, aussi.

— La même journée...

Je regarde une fois de plus ma sœur.

— Est-ce que tu penses la même chose que moi ?

— C'est comme si les gars étaient dans leur semaine aujourd'hui ! disons-nous en même temps.

Nous nous esclaffons.

— Nah... Ça ne se peut pas.

— Je sais, mais c'est quand même drôle ! Imagine si les gars avaient des menstruations comme nous ! Ce serait la cata !

— Ouais, c'est sûr...

Je soupire encore.

— Je dois aller préparer le repas avant de filer à mon cours de danse. Essaie de convaincre tout le monde de regarder un film en famille ce soir.

— Avec du pop-corn !

— Et de la limonade faite maison !

Nous rions.

— Je vais essayer.

— D'ac. Je compte sur toi pour réussir à trouver un film que Liam et Alex aimeront sans que ce soit plate pour nous !

— Mieux vaut rêver !



J'ai bien raison avec ma dernière phrase. C'est presque impossible de trouver un film que tout le monde aimera.

Je *surf* sur Netflix à la recherche de films que nous n'avons jamais écoutés. Ouais... Y'a pas beaucoup de choix... Soit des films pour tout-petits, soit des films adultes, ou des films que nous avons déjà visionnés.

Il reste environ dix minutes avant que Clara revienne de son cours de danse alors je descends au salon. Alex est assis sur le divan, un genou relevé sur son autre. Je le tasse un peu pour que je puisse m'asseoir sans être toute penchée.

— Eh!

— Eh! l'imitais-je en souriant.

Il me fait une grimace et me laisse un peu de place. Il se penche ensuite pour voir mon écran de téléphone.

— Qu'est-ce que tu fais?

— Eh! Ça pourrait être quelque chose de confidentiel!

— Oui, mais ce n'est pas le cas.

Je grimace à mon tour. Parfois il est tellement énervant!

— Je cherche un film pour ce soir.

— Tu vois? Ce n'était pas compliqué!

Je roule les yeux.

— Un film à regarder en famille j'imagine?

— Ouais.

— Est-ce que toi et Clara avez déjà écouté Interstellaire?

— Non. C'est quoi?

— Un film de l'espace.

— Je note ça.

— C'est super comme film!

— T'es sûr?

— Je l'ai écouté trois fois, Jade.

— Ok.

— C'est moi! crie ma sœur de l'entrée.

— Salut! Papa n'est pas allé te chercher?

— Non, je voulais marcher. Pis, ta recherche pour un film?

— J'ai trouvé un film!

— Hum, hum! toussote Alex.

Je roule encore les yeux.

— Alex l'a trouvé...

— *Cool.*

Liam arrive et ouvre le frigo.

— Qu'est-ce qui est *cool*?

Il prend la bouteille de jus d'orange et bois une grosse gorgée à même le goulot. Eurk!

— On a trouvé un film à écouter ce soir.

— C'est quoi? demande-t-il, soudainement intéressé.



Chapitre 22

S'il te plaît !

Je dois absolument trouver une excuse pour ne pas aller travailler aujourd'hui. Le téléphone à la main, je suis prête à composer le numéro d'Evelyn. Pourtant, je n'ai aucune excuse valable. Voici tout ce que j'ai trouvé :



Excuses pour éviter d'aller travailler

- Je suis malade. (Non. Trop cliché!)
- Mon chien s'est fait frapper et je dois aller chez le vétérinaire. (Hum, non! Déjà que de trouver une fausse excuse c'est de mentir, je ne vais pas en rajouter en disant que j'ai un chien!)
- Je déménage. (Tellement pas! Ça voudrait dire qu'il faudrait quitter mon emploi!)
- Ma mère accouche. (Wô! Ça ne fait qu'un mois qu'elle est enceinte!)

- Je dois aller aux funérailles du père de ma meilleure amie. (Pas du tout! Ma sœur est ma meilleure amie = Mon père est mort.)

Et... C'est tout.



Mais je ne baisse pas les bras. Il FAUT que je trouve une excuse pour ne pas voir Éloi. Je ne peux pas le voir.

Oh! J'ai la MEILLEURE idée du siècle! Je compose le numéro de ma *boss* et attend qu'elle réponde:

— Bibliothèque Jean-Luc Grondin, bonjour, Evelyn à l'appareil.

— Salut Evelyn, c'est Clara.

— Salut Clara!

— Écoute, heu... je ne pourrai pas travailler aujourd'hui. J'ai un rendez-vous chez le dentiste.

— À quelle heure?

Zut! Je n'avais pas pensé à ça!

— Hum, heu... deux... deux, trois heures...

— Désolée Clara, je ne peux rien faire pour toi. Surtout que je sais que tu me mens.

— Je ne mens pas!

— J'ai remarqué que tu as arrêté de bégayer depuis un certain temps. Et là, tu bégaies. Je soupçonne que c'est parce que tu es mal à l'aise de mentir.

— S'il te plaît Evelyn!

— Tu ne peux pas nous lâcher comme ça la journée même! Tu t'es engagée à venir travailler le dimanche et le

mardi, toutes les semaines. Je m'attends à ce que tu honores ton engagement. Est-ce que je me suis bien fait comprendre?

— Oui...

— Parfait. À tout à l'heure Clara!

Je marmonne un « ouais » et raccroche, de mauvaise humeur.

Trop certaine que mon plan allait réussir, je ne m'étais pas préparée (Grrr!!!). Je dois partir d'ici quelques minutes pour ne pas être en retard à la bibliothèque.

Je baisse la tête et remarque que je suis très élégante... (tellement pas!). Je touche mes cheveux. Ils sont tous gras (je dois prendre une douche en plus?!).

Premier constat: Il faut que je me dépêche!!!

Je monte en vitesse les marches avant d'entrer dans ma chambre en courant. *Calme-toi. Tu ne vas pas à un bal quand même!*

Deuxième constat: Ma sœur prend déjà sa douche dans notre salle de bain! (Ok, ça c'est moins pire parce qu'il y en a une autre au sous-sol. Si Dieu est avec moi, peut-être qu'il n'y aura personne à l'intérieur!)

Troisième constat: LES DEUX SALLES DE BAINS SONT OCCUPÉES!!!

Je donne de grands coups à la porte. Le son du jet d'eau m'indique que la personne prend une douche. Je prie pour que cette personne ne soit pas Alex (mon doux que ses douches sont longues!) *Wow! Es-tu croyante maintenant?! Tu viens de parler de Dieu et là tu pries!*

Je cogne de plus belle.

— QUOI!? crie la voix derrière la porte.

Oh non... c'est Alex! Ça va prendre des heures et des heures!

— EST-CE QUE TU POURRAIS TE DÉPÊCHER!?
JE VAIS ÊTRE EN RETARD À MA *JOB*!

— T'AS QU'À NE PAS PRENDRE DE DOUCHE!

— ES-TU FOU!? J'AI L'AIR D'UNE FEMME DES
CAVERNES!

Je l'entends soupirer.

— LAISSE-MOI VINGT MINUTES ET JE SORS!

C'est bien ce que je craignais. Comment un gars peut passer autant de temps à se doucher!? C'est pourtant eux qui disent qu'on prend trop de temps dans la salle de bain, nous les filles! (Objection : Je ne prends que cinq à dix minutes pour prendre une douche, tout dépendamment si je suis pressée). Je remonte vers ma chambre. Heureusement, ma sœur ne prend pas autant de temps, elle. Elle est déjà sortie.



J'arrive à la bibliothèque, essoufflée. Même avec le taxi (alias, mon père), je suis en retard. Une chance que je n'ai pas attendu qu'Alex sorte de la salle de bain! J'aurais été plus qu'en retard.

Toutes sortes de pensées tournent dans ma tête. La question n'est plus « est-ce que je serai à l'heure? » mais plutôt « suis-je prête à côtoyer Éloi pendant trois heures? ». Oh que non, mais je dois y aller. *Tu pourrais l'éviter.* C'est une excellente idée... mais nous travaillons ensemble! *Et alors? Tu n'as qu'à ne pas lui adresser la parole ou entrer en contact avec son regard (parce que là, on sait tous que tu t'y perds)! Et il ne faut absolument pas faire de gaffes.* Eh! Je ne suis pas gaffeuse! *Ha non? Alors, tomber sur lui, renverser ton jus sur ses vêtements et*

annoncer que tu vas aux toilettes (personne n'a besoin de savoir ça!)... Tu ne ferais jamais ça?

Je soupire. Rien ni personne ne t'oblige à dire ce que tu penses! *Oh! Mais j'aime bien dire ce que j'ai dans la tête!*

Re: Soupir.

Je mets la main sur la poignée de porte, mais je la lâche comme si j'entrais en contact avec un objet brûlant. J'ai peur...

Bon. Il faut vraiment faire quelque chose avec toi! T'es pire qu'une poule mouillée! Arrê...

— Est-ce que tu comptes rester là longtemps ou... dis une voix mesquine dans mon dos.

Mon cœur rate un tour. *Hé misère! On est mal parti pour «éviter Éloi!».*

Je ne fais ni une ni deux et j'entre en vitesse dans la bibliothèque. J'enlève rapidement mon manteau, je prends une pile de livres au hasard et je m'éloigne du comptoir pour les trier.



Je passe une bonne partie de mon temps de travail à trier des livres. C'est une très bonne technique, je pense, puisque je ne croise pas Éloi.

Quand j'arrive vers le chariot pour me reprendre une autre pile de livres, je remarque qu'il n'en reste aucun. *Normal! Tu as passé une heure à trier des livres!* Mais pourtant, je ne pensais pas en avoir pris autant! Comment vais-je faire maintenant pour que mon plan continue de fonctionner? *Tu peux aller vider la chute à livres! Avec de la chance, tu en auras pour au moins trente minutes.*

Je me redresse, prends la clé de la chute à livre et m'y rends sans trop regarder autour de moi.

J'examine le contenu de la chute. Rien, ou presque. Est-ce que huit livres comptent ?

Pfff.

Je sors tous les livres avec une pointe de désespoir. Je retourne au comptoir pour y déposer la clé et me dirige ensuite vers les tablettes. Je place les livres en moins de deux minutes. Bon. Il faut maintenant que je trouve une nouvelle tactique.

Je veux faire quelque chose d'utile qui me permettrait en même temps de ne pas être dans les parages d'Éloi. Pas si facile de trouver...

Ok, je sais.

Je me rends vers la tablette de DVD et commence à les ranger correctement. C'est aussi facile que de placer des livres, on trouve la bonne place à l'aide de la cote. La seule chose qui est différente c'est le nom des catégories. Pour les livres il y a des BD, des romans, des documentaires, des albums, etc. Pour ce qui est des films, ils sont plutôt classés dans les catégories animation, aventure, comédie, comédie musicale, science-fiction, fantastique, etc. *Je sais, ça peut paraître compliqué, mais on s'habitue.*



Bon. Je n'ai fait que vingt minutes avec les DVD... Qu'est-ce que je pourrais faire d'autre ?

J'ai une idée, mais *la job* est un peu plate à faire. Il doit bien y avoir quelque chose de plus intéressant, mais quoi ?

Un long soupir s'échappe de mon corps. *Tu vas faire la job plate ?* Pas trop l'choix si je veux éviter Éloi.

Je vais faire la lecture des rayons de romans jeunesse, ce qui veut dire remettre TOUS les romans à leur place à l'aide de leur cote.

Je me mets à la tâche. Le A0882 va avant le A0896. Le A0935 va après l...

— Tu vas continuer de m'ignorer encore longtemps ?

Je me retourne. Éloi se tient devant moi, les bras croisés sur son torse. Il est appuyé sur une des étagères en métal et il a un air coquin. Je le contourne en ne posant les yeux qu'au sol. Je crois que j'arrive dans la deuxième rangée ou dans la troisième... En ayant les yeux fixés sur le sol, c'est difficile à dire. Je ne vois tellement pas que je heurte le coin de la rangée.

— Aïe ! m'exclamaient-je en prenant mon pied avec mes deux mains.

Mauvaise idée ! Dans mon mouvement, je manque d'équilibre et tombe sur les fesses. Re : Aïe !

Éloi s'élance vers moi.

— Ça va ? Est-ce que tu veux que je t'aide ?

Il prend ma main pour m'aider à me relever, mais je le repousse. Je n'ai pas fait tous ces efforts pour me faire aider !

— Je suis très bien capable de me relever toute seule.

— D'accord, dit-il en levant les mains dans les airs.

Je me lève avec empressement, puis me dirige vers la première rangée. Je veux m'éloigner de lui, mais à mon plus grand désespoir, il me rejoint.

— Je suis désol...

— Peux-tu me laisser travailler ?

— Clara. Écoute-moi, s'il te plaît.

Je soupire et me retourne vivement pour lui faire face.

— Je suis désolé d'avoir été agressif la dernière fois chez Iris. Ma... ma mère et mon père se sont séparés et... et ma mère est allée vivre en Europe. Je pense que c'est pour ça que j'étais aussi sensible chez Iris.

Mes épaules s'affaissent. Je m'excuse aussitôt. Je me sens un peu gênée et je replace une couette de cheveux derrière mon oreille.

— C'était stupide d'être fâchée après toi. Je suis désolée.

— Non, c'est moi qui m'excuse, réplique mon ami.

— Ok, c'est toi le fautif!

— Eille!

Je me mets à rire mais quelque chose attire mon attention plus loin. Il regarde alors derrière lui. Quatre familles attendent pour passer des livres.

— Oups! Je pense qu'il faut y aller!

— Oui. On est demandé au bureau, dis-je en riant avec Éloi.



Chapitre 23

Premier article à vie!

Je. N'ai. Rien. Reçu. De. La. Part. De. Matt. Pas même un simple petit message. Rien! Et ça, ça me déchire. Je n'ai jamais été dans cette position, et sérieux, j'aurais aimé ne jamais l'être, mais bon. Aucun couple n'est parfait. Je suis prise entre lui écrire pour ne plus être triste et que tout se replace, ou attendre qu'il me réponde. Si je choisis la deuxième option, ça ne se réglera pas assez vite pour moi... mais je sais que c'est le meilleur choix. Enfin, je pense. Il ne faut pas que ce soit MOI qui répare SON erreur (mais c'est TRÈS difficile d'attendre).

Je devrais occuper mon temps pour arrêter de penser à ça, mais j'ai le goût de rien faire. Je stagne chaque fois que je commence quelque chose. Je me demande si j'ai vraiment envie de le faire et, bien sûr, je laisse tomber. En même temps, je ne veux pas rester là à rien faire.

Ma vie ne dépend pas de mon chum. Je peux bien vivre sans lui quelques jours, non?

Bien décidée à me bouger le popotin, je me lève de mon lit... mais retombe aussitôt, en soupirant.

Je ne peux pas me passer de Matt!

Allez Jade! Tu es une femme forte et indépendante! Ton chum va s'excuser et le monde ne va pas s'écrouler si tu dois attendre un peu!

Je sais...

J'ouvre mon téléphone et *surfs* sur Facebook sans vraiment savoir ce que je fais là-dessus. Mes yeux s'arrêtent sur le dernier article de l'école Harfang-des-Neiges écrit par Viki et les autres membres du TOP. C'est l'article de Noël.

Je sais quoi faire pour passer le temps! Je fouille partout dans ma chambre à la recherche d'objets que je n'utilise plus et que je pourrais donner. Je commence par le garde-robe. Ouf! Il y en a des trucs pas rapport ici! (Si quelqu'un vous dit qu'un garde-robe ne contient que du linge et des souliers, c'est totalement faux!) Je trouve des dizaines de peluches, du linge trop petit, des Barbies(quoi, j'avais encore ça, moi? Je pensais les avoir toutes données à Sofia!), un sac de couchage grandeur *extra small*, un sac avec des fées dessus (heu... je pense qu'il était vraiment temps que je fasse le ménage ici!), des mitaines (oh! Les voilà! Je les ai cherchées partout l'an dernier!), un petit coffret en forme de cœur (tellement *out*!). Je vais ensuite explorer sous mon lit. Houlàlà! C'est pire ici: c'est la cachette parfaite pour toutes les affaires que je ne veux pas voir traîner.

Je passe au moins une à deux heures à remplir des boîtes pour la charité. J'ai fait les deux endroits (et les seuls) qui étaient bordéliques. Sinon, tout est impeccable et ce que je n'ai pas mis dans des boîtes sont des choses que je veux garder.

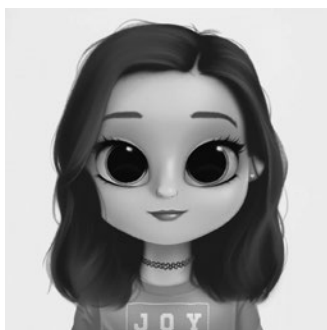
Ça m'a changé les idées et c'est très bien comme ça! *Tu ne dois pas y penser...* Je n'y pense pas, voyons. Je viens juste

de le dire! *Oui, mais dire que tu as arrêté d'y penser t'y a fait penser.* Tu as peut-être raison. *Tu crois? Voyons, Jade! Je suis ton cerveau. Je sais tout ce qui te passe par la tête!* Je parle à ma tête, là?! *Tsss! Tu pensais quoi?! Heu...* Laisse-moi y réfléchir. *Alors si on suit la logique, tu veux dire que c'est moi qui doit réfléchir.* Arrête de me rappeler qu'en te parlant je suis la fille la plus bizarre qu'il soit!

Je ferme mes boîtes, fière de ce que j'ai fait. Je reprends mon téléphone et retombe sur la page de l'article. Soudain, j'ai une idée pour mon premier article. Je descends au rez-de-chaussée, prends l'ordinateur portable de ma mère et le monte dans ma chambre. Je m'assois à mon bureau et commence à écrire. Je m'amuse beaucoup! Peut-être ai-je trouvé une autre passion? Je me mets à fond dans l'écriture.

Après une bonne heure de travail, j'envoie mon article à Viki, un grand sourire aux lèvres, en espérant qu'elle va aimer:

Le TOP



Salut chers lecteurs ! Je m'appelle Jade et je suis nouvelle dans le journal étudiant de l'école Harfang-des-Neiges. Aujourd'hui, je vous propose un article sur les couples parfaits. Êtes-vous prêts ? C'est parti !

Est-ce que vous considérez que votre couple est parfait ? Si oui, faites attention car la perfection n'existe pas dans ce monde ! Vous pouvez tout de même être en très bons termes,

ce qui est presque la perfection. Voici une façon de savoir si vous êtes en bons, moins bons, mauvais ou ultra mauvais termes. Allons y jeter un petit coup d'œil !

Êtes-vous un couple presque parfait ?

Question#1 : Est-ce que vous vous voyez souvent ?

A : Oui ! Nous nous voyons tous les jours de la semaine ! Je ne peux pas vivre sans le voir !

B : Nous essayons de nous voir le plus souvent possible, sans toutefois en abuser. Je dirais quatre à cinq jours par semaine.

C : Nous nous voyons par *Facetime* pendant la semaine.

D : Bof. Je dirais... une fois par mois.

Question#2 : Est-ce que vous faites des activités pour alimenter votre couple ?

A : Toujours ! Nous allons glisser, skier, patiner, faire des randonnées, du camping, au musée, au zoo, au resto... Bref ! Nous n'arrêtons jamais !

B : Nous faisons la plupart du temps des activités, mais pas trop non plus !

C : On se *Facetime* pendant qu'on fait des activités chacun de notre côté.

D : Nous ne faisons pas d'activité.

Question#3 : Est-ce que vous vous donnez des petites attentions ?

A : Bien sûr ! Nous allons toujours magasiner pour des cadeaux à se donner. Mais s'il ne me donne rien ou je ne lui donne rien, c'est fini entre nous.

B : Nous nous faisons pleins de petites attentions, mais nous n'attendons rien en retour.

C : Nous faisons toujours des *posts* de compliments ou nous nous envoyons des photos de cadeaux ou de belles choses !

D : Des petites attentions ? C'est quoi, ça ?

Question#4 : Est-ce que vous vous chicanez souvent ?

A : Bien sûr que non ! Il est parfait et je suis parfaite. C'est assez stupide les couples qui se chamaillent !

B : Nous essayons d'éviter le plus possible les chicanes, mais s'il y a un accrochage, c'est mieux de le régler tout de suite plutôt que de le nier.

C : Nous nous chicanons à chaque jour sur des photos.

D : De la chicane ? C'est la définition parfaite de notre couple !

Question#5 : Est-ce que vous acceptez les téléphones, tablettes ou ordi lorsque vous êtes ensemble ?

A : Jamais ! Si je le vois écrire à ses amis, je brise son téléphone en mille morceaux !

B : Nous essayons de ne pas nous faire déranger trop par nos téléphones, mais nous aimons quand même rester informés.

C : Mais oui ! Nous nous textons même si nous sommes dans la même pièce et nous regardons tous les nouveaux *post* sur *Facebook*, *Instagram*, *Snapchat*, *Tik Tok*...

D : Tant que je peux aller sur mon cell quand je veux, ça me va.

Question#6 : Qu'est-ce que votre couple représente à vos yeux ?

A : Tout ! Si nous ne pouvons pas nous voir cette journée là, le monde s'écroule ! Nous avons BESOIN de nous voir !

B : Il est très important à mes yeux ! Je l'aime beaucoup, mais je respecte ses choix.

C : Nous ne pouvons pas nous quitter, cela diminuerait nos *likes* sur *Insta* !

D : Pour que mes parents arrêtent de me dire que je n'ai pas de chum et que j'ai quatorze ans.

Question#7 : Est-ce que vous êtes souvent jaloux ?

A : Non, jamais ! On est bien trop parfait ensemble anyway !

B : À l'intérieur, je serais toujours un peu jalouse s'il s'intéressait à une autre, mais je lui fais confiance. J'aime mieux savoir qu'il n'est plus intéressé que de me faire mentir.

C : Qui est cette fille qui a mis un « j'aime » sur sa dernière photo ? C'est qui celle-là à qui il texte ?

D : Il est toujours avec une autre !

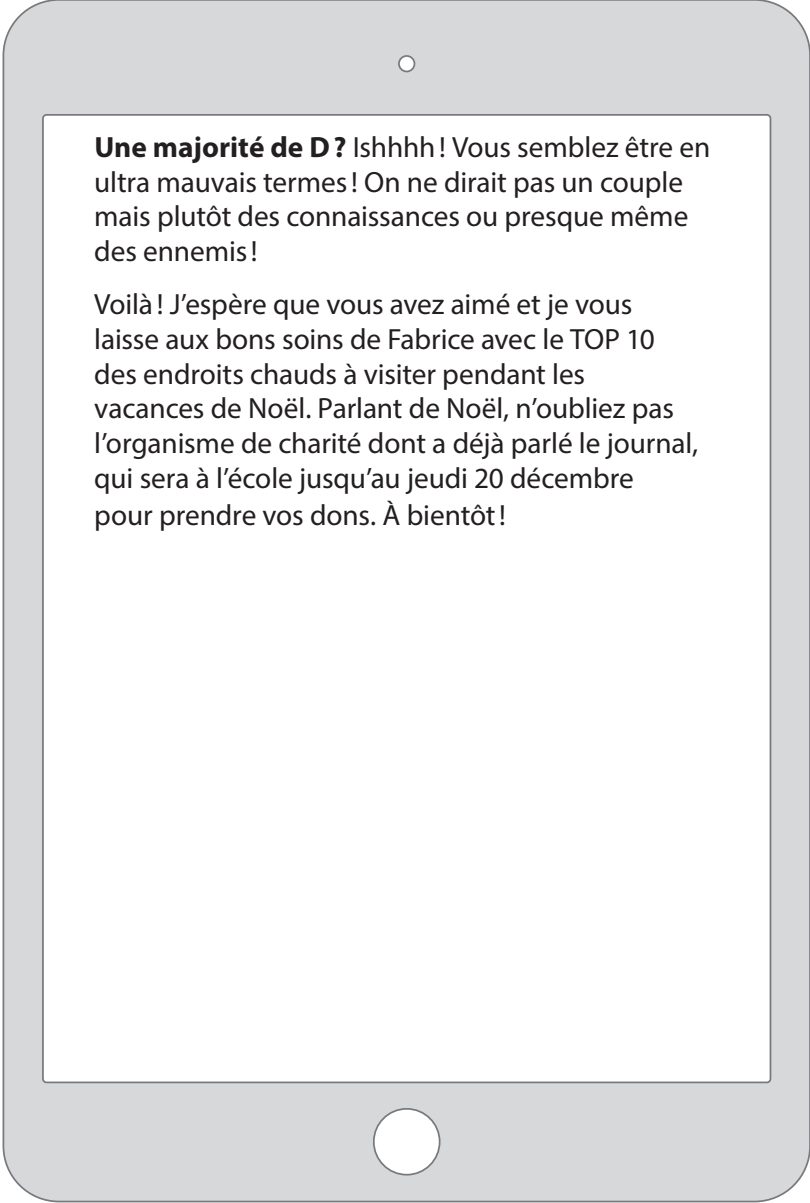
Voici les résultats du questionnaire :

Une majorité de A ? Ouf ! Vous ne pensez pas que vous en faites un peu trop ? Amusez-vous ! La perfection que vous essayez d'atteindre n'existe pas.

Une majorité de B ? Bravo ! Vous êtes en bons termes et vous frôlez la perfection ! Vous avez de quoi être fiers.

Continuez comme ça et vous allez voir, votre couple va durer longtemps et sur de bonnes bases !

Une majorité de C ? Attention ! Vous semblez être en mauvais termes. Lâchez un peu internet, faites-vous confiance et surtout amusez vous ! Ce n'est pas en étant sur votre téléphone que va se former un beau couple.



Une majorité de D ? Ishhhh ! Vous semblez être en ultra mauvais termes ! On ne dirait pas un couple mais plutôt des connaissances ou presque même des ennemis !

Voilà ! J'espère que vous avez aimé et je vous laisse aux bons soins de Fabrice avec le TOP 10 des endroits chauds à visiter pendant les vacances de Noël. Parlant de Noël, n'oubliez pas l'organisme de charité dont a déjà parlé le journal, qui sera à l'école jusqu'au jeudi 20 décembre pour prendre vos dons. À bientôt !

Le TOP



Salut, tout le monde ! Voici le TOP 10 des endroits à visiter durant le temps des fêtes. Vous voulez aller dans des pays chauds ? Vous ne savez pas où ? Je vais vous aider ! Bonne lecture !

Vous rêvez de mettre vos pieds dans le sable ? De sentir les vagues sur votre corps ? De vous faire bronzer pendant

que vos amis se gèlent les fesses au Québec ? Moi aussi ! Alors voyons voir quels sont nos plus beaux choix...



Chapitre 24

P-A-R-F-A-I-T-E-S!

Aujourd'hui, c'était mon dernier cours de danse et, sérieux, j'ai la trouille pour le spectacle. J'ai la chair de poule juste à y penser. Et je suis justement en train d'y penser. Donc j'ai la chair de poule. Ce qui me remonte le moral, c'est que la chorégraphie est à point. Autant pour la première et deuxième partie que pour le solo (qui n'est plus vraiment un solo puisque nous sommes deux). Le spectacle est samedi, ce qui est seulement dans trois jours!

Hier, j'ai fait le ménage pour trouver des objets que je n'utilise plus. Ma sœur voulait ABSOLUMENT que je le fasse. J'ai trouvé plusieurs choses que leurs nouveaux propriétaires vont bien aimer je pense. En tout cas, je l'espère.



C'est aujourd'hui! Oui, oui. C'est aujourd'hui le spectacle. Ouf! J'en ai fait des spectacles de danse et pourtant je suis stressée. BEAUCOUP stressée. Fébrile. Anxieuse. Arf! Je ne sais plus comment je me sens.

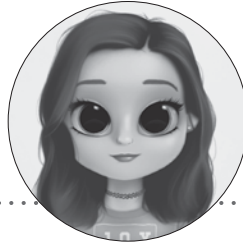
Bien sûr, je me suis levée très tôt ce matin. Je voulais avoir le temps de me préparer et d'être absolument prête pour répéter une dernière fois avec le groupe à dix-sept heure et demie. Nous nous sommes déjà pratiquées sur la scène pour savoir exactement où mettre nos pieds pendant la chorégraphie, mais nous voulons être P-A-R-F-A-I-T-E-S.

La première partie du spectacle commence à dix-huit heures et la deuxième commence à dix-neuf heures. Le solo sera la surprise à la fin ! Dans quelques heures, je n'aurais plus le devoir de mentir. Quel soulagement !

Je descends jusqu'au sous-sol et fais une brassé de lavage. Je remonte dans ma chambre pour vérifier pour la dixième fois si mon sac est bien complet. Je pense que j'ai tout. J'insère tout de même une deuxième paire de chaussons dans mon sac pour être absolument sûre.

Bon. C'est la deuxième fois que ma mère m'appelle pour dîner, je devrais peut-être y aller. Je vais juste faire un petit *check* avant pour voir si j'ai tout...

Pfff. Vous avez le droit de lever les yeux au ciel, mais seulement cette fois-ci.



Chapitre 25

Cerveau au ralenti et visage décomposé

Assise sur mon lit avec les jambes croisées, je texte Marie.



Jade

Holà amiga !

Tu ne m'as pas parlé de Sam ces derniers temps. Est-ce que ça va entre vous ?

Marie

Ça ne va pas du tout. 😞



J'ai à peine le temps de lire son message que je sursaute en voyant Liam, appuyé sur le cadre de la porte. Les gars me font toujours faire des sauts !

— On ne vous a jamais appris, à vous les gars, de ne pas surprendre les filles?

Il lâche un petit rire qui le fait sourire. Il peut bien faire craquer le cœur de toutes les filles du secondaire, mais je le trouve vraiment agaçant. Et puisqu'il a cette... cette manie de me tomber sur les nerfs, il ne me fait aucun effet.

— Non, pas vraiment, dit-il en rentrant ses mains dans ses poches.

— Alors moi, je vais te l'apprendre parce que j'en ai assez que tu me fasses faire des sauts!

— Et comment comptes-tu t'y prendre?

— Je vais bien finir par trouver.

Il saisit ma chaise de bureau, la fait tourner et s'assoit sans même que je ne l'aie invité.

— Je vais aussi t'apprendre à cogner avant d'entrer et de demander si tu peux t'installer dans ma chambre.

— Je te pose problème?

— Oui. J'étais en train de texter et tu m'as interrompu. Et là, elle n'arrête pas de m'envoyer des messages.

Ça, c'est vrai. Alors que je me prépare à reprendre mon téléphone pour les lire, Liam recommence à parler, bien décidé à rester, n'ayant clairement pas compris mon message.

— Tu dis ça juste parce que tu veux que je reste. Je m'y connais bien auprès des filles.

— Ouais, eh bien, tu diras à tes connaissances de filles que je ne suis pas comme les autres.

— Je ne te crois pas.

Mon téléphone n'arrête pas de sonner.

— Ah oui?

— Je vais te prouver que tu es comme toutes les autres filles et que tu craques pour moi.

Je hausse les sourcils, un demi-sourire aux lèvres, les bras croisés sur mon ventre, prête à voir comment il pourra bien s'y prendre. Il va bientôt savoir que je ne...

Ses lèvres touchent les miennes sans que je ne puisse bouger. Mon cerveau tourne au ralenti. Après plusieurs secondes, mon cerveau réagit enfin... *Mais qu'est-ce qu'il fait?!*

De l'autre côté de mon lit, je vois Matt, dans le cadre de porte. Mon estomac se contracte et je fige. Son visage se décompose avant que je l'entende descendre les marches en vitesse.

Je pousse Liam et essaye de rattraper Matt.

— Matt! Matt! Attends!

La porte de la maison claque. Il est parti, sans m'avoir laissé le temps de m'expliquer.



Chapitre 26

Chaussons noirs disparus et mini Clara

Je finis de manger un repas léger et presse mon père pour qu'il se grouille à venir me reconduire à l'école. J'essaie d'attacher mes bottillons en même temps que de mettre mon manteau. Ouf! C'est une tâche très compliquée. Finalement, je prends le temps d'attacher mes bottillons correctement, puis ensuite, j'attache mon manteau.

Voyant que mon père ne se dépêche pas assez à mon goût, je lui rappelle que la répétition est dans quinze minutes.

— Tu seras à l'heure, Clara.

Je lui demande tout de même de se dépêcher.

Cinq minutes plus tard, je suis dans les couloirs de l'école. Je croise le groupe des petits danseurs (c'est comme ça qu'on les appelle puisqu'ils ont entre quatre et neuf ans). Je salue Alice, la petite sœur de Matt et lui souhaite bonne chance pour le spectacle de ce soir. Elle me fait un grand sourire et me souhaite de même.

J'espère que l'affaire de Jade et de Matt se règle. Ça n'a pas été très beau tantôt... Je ne comprendrai jamais pourquoi

Liam est si cruel ! Il faut dire que ma sœur n'a pas très très bien réagi de son côté non plus...

J'entre dans la grande salle de spectacle et me dirige vers le côté pour monter sur la scène. Mes partenaires me saluent en s'étirant et je prends place à côté d'eux. Le décor est déjà presque installé, mais la salle est vide.

Nous nous échaufferons encore un peu avant de commencer la répétition. J'espère me souvenir des pas de la chorégraphie du solo. Ça fait depuis mercredi que je ne l'ai pas pratiquée...



Je finis quelques retouches de mon maquillage et me dirige vers Miranda, qui est dans tous ses états.

— Miranda ?

— Oui ? dit ma prof en se retournant de tous les côtés.

— Vous cherchez quelque chose ?

— Oui. Les pichous de ballet de Majolica. Le groupe des tout-petits monte sur scène dans dix minutes et nous ne les trouvons pas !

— Je vais vous aider. Ils sont de quelle couleur ?

— Par chance, ce sont des chaussons noirs.

Je me mets à la recherche de chaussons noirs pendant que des petites filles gambadent, stressées à l'idée de monter sur scène dans cinq minutes. Je regarde dans des coins sombres. Non... Non... Toujours rien...

— Les filles ! Mettez-vous en file. Vous y allez dans trois minutes !

— Une petite seconde, Miranda ! J'ai bientôt fini le maquillage de Stéphanie.

— Et moi, je n'ai pas mes pichous ! rouspète la petite Majolica de cinq ans.

Je regarde près des coulisses, dans un coin reculé et sombre, avant de voir une petite silhouette.

— Hey... Qu'est-ce que tu fais là ? Les autres filles de ton groupe vont entrer en scène dans deux minutes, dis-je d'une voix douce.

— J'ai peur.

— Et qu'est-ce que tu caches dans tes mains ?

Je force un mini tout petit peu ses doigts pour qu'ils s'ouvrent et y découvre des pichous noirs.

— Mais ce sont les pichous noirs de Majolica... Pourquoi est-ce que tu les as ?

Elle me regarde d'un regard triste. Je soupire et décide de ne pas lui faire la morale, je ne suis pas sa mère.

— Écoute, tu n'as pas à avoir peur. Tu n'es pas seule. Tes partenaires sont là.

— Et si je tombe ?

Je m'accroupis devant elle pour être à sa hauteur. Voilà une mini moi.

— Et si tu ne tombais pas ? Qu'est-ce que tu en dis ?

Elle me regarde une fois de plus. Un tout petit sourire apparaît sur son visage.

— Bon. On va faire quelque chose, ok ?

Elle hoche la tête pour indiquer qu'elle m'écoute. Je continue :

— Si tu vas sur scène avec un beau sourire et que tu t'amuses, je ne dirai rien à Miranda et à Majolica, d'accord ?

Elle penche la tête vers la droite, me regarde encore, puis hoche la tête en signe de oui.

— Allez, tes amies t'attendent.

Elle se lève, me donne un petit câlin et pars vers le fond des coulisses pour se rapprocher de la scène. Je me lève et fais semblant de trouver les chaussons un peu plus loin.

— J'ai trouvé les pichous de Majolica!

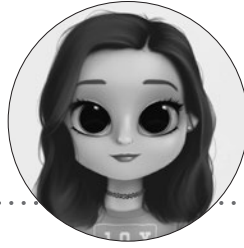
Cette dernière fait un sprint vers moi et me les prends des mains.

— Dépêche Majo! Vous y allez dans trente secondes! dit Miranda.

— J'arrive!

Je lance un pouce en l'air à la petite fille à qui j'ai parlé. Elle me fait un dernier petit sourire avant qu'elles montent toutes sur scène.

Et là, il faut que je me dépêche puisque ce sera à notre tour tout de suite après l'entracte!



Chapitre 27

Maudit Liam !

Qu'est-ce que j'ai fait ? C'est la question qui tourne et retourne encore dans ma tête. Qu'est-ce que LIAM a fait ? ! Peu importe la personne qui l'a fait, Matt ne voudra plus jamais me voir.

Maintenant, c'est plus que précis dans ma tête : Liam est un diable. Un vrai de vrai ennemi. Je comprends pourquoi Matt me disait de ne pas m'approcher de lui. Matt... Ce nom me laisse un arrière-goût amer dans ma bouche et j'ai des crampes au ventre à chaque fois que je le prononce. Et même juste en y pensant.

Je visualise la scène qui s'est déroulée plus tôt. Un vrai gâchis. J'en veux à mon corps de ne pas fonctionner lorsque j'en ai besoin. J'en veux aussi à Liam, le traître, le diable incarné, le... le...

Je laisse tomber ma tête contre la vitre de l'auto. Il faut que j'arrête de penser à ça parce que toutes mes phrases commencent par « je le déteste ». Je pourrais peut-être trouver le synonyme de détester pour pouvoir continuer à m'apitoyer sur mon sort. Oh ! Voilà justement un dictionnaire des

synonymes miniatures. C'est drôle toutes les choses qu'on peut trouver dans cette auto...

Synonymes de détester : Abhorrer (je ne le connaissais pas, ce mot)... Haïr... Exécrer (?)... Abominer (Ah oui ! Comme dans le film d'animation Abominable)...Maudir (Hum... Je pourrais bien l'utiliser tellement il me met en maudit)... Mépriser... Vomir (Qu'est-ce qu'il fait là, lui ? Vomi ? Vraiment ?)

Je regarde si je ne me suis pas trompée de genre de dictionnaire, mais non, c'est bel et bien un dictionnaire de synonymes. Ha bon.

Je soupire encore. C'est vraiment trop stupide. Puis, une lumière s'allume dans ma tête. Marie ! Je regarde mon téléphone : « 23 messages de Marie manqués ». Argh !!! Maudit Liam !



Marie
Samuel a cassé...

Marie
Par texto !!!

Marie
Il a dit qu'on n'était pas fait
l'un pour l'autre. C'est sûrement
à cause de ça qu'il était distant
avec moi depuis un bon petit bout.

Marie
Jade ?

Marie
Jade??? T'es où?

Marie
Jade!!! Qu'est-ce que tu fais?

Marie
Pourquoi ne réponds-tu pas?
J'ai besoin de toi et tu m'évites?
Sérieux? Argh!!!



J'évite de continuer à lire ce qu'elle m'a écrit. Elle est *fru* contre moi et je la comprends. Pauvre elle. Je suis la personne la plus terrible du monde! C'est LA pire journée du monde!



Jade
Marie!

Jade
Attends!

Jade
Écoute... Je suis vraiment désolée.
Il m'est arrivé quelque chose aussi.

Jade
Mais pourquoi Samuel a cassé?
Vous alliez à merveille, non?



Marie

Ça, c'était avant.



— Jade, on est rendus à l'école, dit mon père.

— Oui, oui. Allez-y, je vous rejoins dans deux secondes.

— Dépêche, ma guimauve, si tu veux voir le groupe des petits danseurs, intervient Alex.

— Oui, oui !



Marie

Bon, je vais t'expliquer plus tard.

T'es où ? Je suis à l'entrée de l'école.



Je regarde vers la droite. Il y a tellement de monde que je ne la vois pas.



Jade

Je ne te vois pas, mais j'arrive.

On se retrouve à la machine
distributrice de boissons ?

Marie

OK





Je quitte la conversation sur mon téléphone et rejoins Marie. J'ouvre la bouche pour lui parler, mais je me ressaisis. Un câlin est toujours une source de bonheur.

Notre étreinte dure quelque temps, puis je me décolle d'elle pour voir ses traits.

— T'as pas les yeux rouges ?

— Non.

— Tes joues ne sont même pas humides !

— Je sais.

— Je ne comprends pas. T'es pas triste que Samuel aie cassé avec toi ? Par texto en plus ! Ce n'est qu'un imbéc... Hum... Un diable !

Je lui emboîte le pas.

— Y'était différent. Il n'était plus le gars que j'ai aimé et je n'avais plus de papillons dans le ventre.

— Alors t'étais plus amoureuse de lui ?

— Non ! Enfin, oui. Un peu, mais plus beaucoup. C'est juste qu'il aurait pu le dire d'une... d'une...

— Différente manière ? complétais-je.

— Ouais.

Un silence s'installe entre nous tandis que nous marchons en direction de la salle de spectacle.

— Mais sinon, qu'est-ce qui est arrivé au juste de ton côté ?

— Matt m'a vue pendant que Liam m'embrassait.

— Hein ? ! J'en ai loupé un bon bout, là ! T'es amoureuse de Liam ? Je pensais que ton *soul mate* était Matt !

— Mais non ! Je ne suis pas du tout amoureuse de Liam ! Pourquoi est-ce que tout le monde pense que je le suis ?

— Mais tu l'as embrassé !



— C'est pas MOI qui l'a embrassé, mais ce maudit Liam! criais-je.

— Chut! Baisse le ton!

Je soupire.

— Que ce soit toi qui l'ait embrassé ou que ce soit lui, ça revient au même, non?

— Non, non, non! Tu ne comprends rien! C'est lui qui m'a embrassé et non le contraire! Je n'aurais jamais embrassé mon ennemi!

— Ils disent souvent que les contraires s'attirent, s'exclame Marie en levant son index.

— Mais si je te dis que je.ne.suis.pas.amoureuse.de.lui!

— Bon, peu importe, même si je sais que tu l'aim...

— Argh! On peut changer de sujet, s'il te plaît?

— Mais non! J'ai retrouvé ma bonne humeur!

— T'es heureuse de mes malheurs? Je n'en crois pas mes yeux!

— Non, non, t'inquiète. C'est le mystère dans tout ça qui me donne un regain d'énergie!

Je suis découragée de mon amie.

— Pourquoi penses-tu que Matt est venu? demandais-je à mon amie.

— Parce qu'il voulait se faire pardonner sûrement... Et tu viens comme de tout gâcher.

— Wow! Je ne l'avais surtout pas remarqué, Marie! Merci beaucoup!

— Je vais essayer de ne pas prendre ça comme un compliment, dit Marie en se mordillant la lèvre inférieure.

Je tourne la tête de gauche à droite, découragée par le comportement de mon amie. J'ai l'amie la plus *clown* du monde!

Nous pénétrons alors dans la salle de spectacle pendant que Marie continue d'essayer de découvrir le mystère de je-ne-sais-pas-trop-quoi. Ça a rapport à Matt et Liam en tout cas, parce qu'elle n'arrête pas de les nommer. Pendant ce temps, j'essaie de repérer ma famille dans les estrades tout en me demandant si je suis prête à avoir mon premier spectacle avec Unika devant autant de personnes. Le spectacle à l'Impérial Bell est dans huit jours et ça me stresse.

Soudainement terrifiée à l'idée d'oublier les paroles de ma chanson, je sors mon téléphone de ma poche arrière et m'écrit une note : « répéter ma chanson à CHAQUE jour ». Je ris en voyant que Marie parle encore toute seule. Ou presque.

Nous finissons par trouver ma famille plus haut. Je prends place à côté de ma mère et Marie s'assoit à ma droite.

Je regarde derrière moi dans la salle, et mes yeux repèrent Lucien, James, Viki et Fabrice. Marie me questionne du regard et je lui indique de me suivre. Elle hausse les épaules et fait la même chose que moi.

— Hey!

Lucien et James nous font un *peace* tandis que Viki et Fabrice nous saluent.

Je m'assois à nouveau.

— Matt n'est pas avec toi ? questionne Fabrice.

Depuis la journée à la patinoire, je connais un peu Fabrice. Elle sait que je sors avec Matt et que nous avons eu un accrochage, mais elle ne sait toujours pas si nous nous sommes réconciliés.

— Non. Il est quelque part dans les gradins. Sa sœur fait partie du groupe des petits danseurs.

— Ah.

— Est-ce que tu as reçu mon article sur Le Top ? demandais-je à Viki.

— Oui ! j'ai...

Les lumières se tamisent peu à peu et les rideaux s'ouvrent.

— Je vais t'en parler après.

Je hoche la tête.

Les petits danseurs entrent sur scène. Comme à chaque fois, ils me font trop craquer. Ils sont trop chou avec leurs petits costumes et leurs petits sourires charmeurs...



À l'entracte, après avoir vu deux performances, je me lève de mon siège.

— Vous venez ? Je vais aller chercher quelque chose à boire, j'ai soif.

Viki et Marie hochent la tête et se lèvent à leur tour.

— Vous pouvez aller nous chercher... Lucien tourne la tête vers James et continue :... trois 7Up ?

Je riposte les mains sur les hanches et un sourire aux lèvres :

— J'ai demandé si vous vouliez venir, pas si vous vouliez commander !

— Oui, mais je suis bien ici, répond Lucien en me retournant un sourire.

Je lève les yeux au ciel.

— Vous faites pitié, les gars. Et toi aussi Fabrice.

Elle fait un genre de grimace qui ressemble à un sourire. Nous rions avant d'aller acheter des boissons.

— Je voulais te dire que j'ai beaucoup aimé ton article, commence Viki. J'en ai parlé à James et à Fabrice et ils l'ont aussi aimé. Est-ce que tu voudrais qu'on le *post*?

J'écarquille les yeux.

— Certain! T'as vraiment aimé?

— Bien sûr! Bon je vais juste aux toilettes, je reviens bientôt.

— Oh! Moi aussi. s'exclame Marie.

Je me retrouve seule. Bon. J'insère dans la fente de la machine distributrice les sous nécessaires pour six boissons. La machine fait bruyamment tomber les boissons et je les prends. En me retournant, je vois Matt. Il dépose deux dollars, prend une bouteille d'eau et continue son chemin, tout ça en trois secondes. Je prends un peu de temps pour réfléchir, puis je marche d'un pas pressé vers lui pour le rattraper. La règle est très précise : personne ne court dans l'école.

— Matt! S'il te plaît. Attends-moi!

— T'attendre pour quoi? Hein? lâche-t-il froidement sans même tourner la tête.

— Laisse-moi te dire ce qui s'est VRAIMENT passé!

— Je l'ai vu, Jade, ce qui s'est vraiment passé.

Je le rattrape.

— Non, justement, tu as mal vu!

Il lâche un rire sarcastique.

— Alors maintenant tu dis que j'hallucine? Laisse-moi tranquille, Jade.

Je le dépasse et le force à arrêter. Il me tasse de son chemin assez facilement, mais je ne lâche pas, c'est trop important. Cette fois, je lui demande d'arrêter en lui prenant les mains et en le regardant bien droit dans les yeux.

— Écoute-moi, Matt.

Il soupire.

— Si tu veux que je t'écoute, je te demande de ne pas mentir et de me dire la vérité.

— Liam, c'est lui qui m'a embrassé. Il voulait me prouver que... que j'étais comme les autres filles qui craquent pour lui... ou quelque chose comme ça... Mais c'est toi que j'aime et je déteste Liam ! Je n'ai pas réagi sur le moment et...

— Pourquoi tu n'as pas réagi ?

— Je ne sais pas, mon corps a co...

— Jade, est-ce que tu as des sentiments pour Liam ? demande Matt sur un ton un peu irrité.

Je le regarde, abasourdie.

— Non ! Pas du tout, Matt. C'est TOI que j'aime.

Il soupire une deuxième fois et baisse les yeux.

Je me remémore la crise de jalousie qui s'est produite à la patinoire, mais je décide de ne pas en parler. J'ai peut-être une mini chance qu'on se réconcilie et je ne veux pas l'éliminer juste pour lui rappeler qu'il n'a pas été correct avec moi.

— Matt... S'il te plaît, crois-moi... Si tu n'as pas confiance en lui, au moins fais-moi confiance.

Il relève la tête et me regarde dans les yeux avec un regard doux.

— C'est ça, le problème. Même si je TE fais confiance, je ne lui fais pas confiance, à ce maudit Liam, explique Matt. J'ai perdu sa confiance il y a bien longtemps...

Encore ces histoires... Non mais, quelqu'un va m'expliquer ce qui s'est passé ? Et m'expliquer aussi l'histoire entre mon père et Cédric, le père de Liam ?

— Matt... Arrête de te poser autant de questions. Je t'aime et c'est ce qui est important.

À ces mots, il m'enveloppe dans ses bras. Je n'aurais jamais pensé qu'un simple câlin pouvait me faire autant de bien. Son odeur me manquait terriblement. Et sa façon de me regarder. Nous nous détachons un peu avant qu'il prenne ma main et me regarde.

— Je suis tellement désolé pour la dernière fois, à la patinoire, Jade. Je n'ai pas pu m'en empêcher et je...

— Oublie ça Matt, ok? C'est du passé, dis-je d'une voix douce.

— Je vais essayer de faire attention et de ne pas m'emporter les prochaines fois...

— Ok.

— Je t'aime Jade et je ne voudrais pas te perdre...

Je lui souris.

— Je t'aime aussi.

— Bon... allez. Je ne crois pas que tu aimerais manquer le spectacle de ta sœur...

— Non, pas du tout.

Nous rejoignons les autres dans la salle.

— Enfin! dit Lucien. Il était temps!

— Moi, si j'étais à ta place, je ne dirais rien si tu veux ton *7Up* dans tes mains et non dans ta face.

— Issshhh! J'ai peur!

Je lui fais une grimace en laissant un petit rire s'échapper. Bon, très bien, je suis pourrie pour faire comme si j'étais fâchée. En plus, comment le pourrais-je en sachant que ça va bien maintenant entre Matt et moi?



Chapitre 28

Sacoché perdue et triple OMG

— **T**on solo était trop beau ! Le spectacle aussi, mais le solo, wow ! s'extasie ma sœur.

— Merci...

Nous descendons les marches de l'école tout en nous faisant bousculer par plusieurs personnes. Nous décidons finalement d'attendre que les autres nous dépassent. Une fois la foule passée, je remarque Éloi qui arrive dans ma direction.

— Ah ! Marie m'appelle ! Tu la connais, quand elle m'appelle, il faut que j'y aille ! s'écrie ma sœur.

Je regarde autour de moi. Marie n'est pas là et je n'ai rien entendu. Je me retourne pour dire à ma sœur qu'elle a halluciné, mais elle a déjà disparu. Pff ! Je continue à marcher jusqu'à ce qu'une lumière s'allume dans ma tête. Éloi ! Il se dirige vers moi !

— Salut Clara ! Je tenais à te féliciter pour ta performance, c'était vraiment beau !

— Merci, dis-je en rougissant.

— Et ton solo, c'était... C'était... A... Atchoum! Désolé pour ça! Je suis un peu allergique à la poussière...

— C'est rien! Tiens, j'ai sûrement des mouchoirs dans ma sacoche... Heuuu... Ma sacoche! Elle est où?!

Je n'ai pas ma sacoche sur moi! Mais où peut-elle bien être? Oh non! J'espère que personne ne me l'a volée!

— Je l'ai sûrement oubliée dans la salle de spectacle! Je vais aller regarder.

— Je viens avec toi!

Nous rebroussons chemin en courant pour arriver avant la fermeture de la salle de spectacle. J'espère que ma sacoche se trouve où je pense, sinon il faudra jouer un peu à « cherche et trouve »!

La salle de spectacle est déjà fermée. Zut! Je lâche un soupir de découragement. Éloi, qui est un peu plus loin derrière, me demande ce qu'il y a.

— Les portes sont fermées.

— Ah... Es-tu sûre que tu l'as laissée là-bas?

— Non, je suis sucrée, dis-je en commençant à longer les murs de la salle de spectacle.

Il arque un sourcil, ne comprenant visiblement pas ma remarque.

— Pourquoi sucr... Oh! Ah ha! Trop fort comme blague!

Je souris en rougissant. J'ai toujours peur de faire quelque chose de bizarre en sa compagnie et qu'il me prenne pour une cinglée. Heureusement, ce n'est pas du tout ce qui vient d'arriver, ce qui me soulage beaucoup.

Éloi me suit de près alors que nous cherchons ensemble une place qui pourrait, comme par magie, nous faire passer à l'intérieur de la salle. Je commence à perdre espoir lorsque nous arrivons près du local de sciences. Ceci veut dire que

nous avons bientôt fait tout le tour de la salle de spectacle sans avoir trouvé le moyen d'y entrer.

Est-ce...? Attends... Oui! Il y a une porte de... secours? Peu importe son utilisation en tant que porte, elle est déverrouillée! Je fais signe à Éloi de me suivre. Ça peut paraître ridicule de faire tout ça pour une simple sacoche, mais mon téléphone, mes cartes personnelles et de l'argent sont dedans!

J'espère tellement que je ne me suis pas fait voler. Ce serait terrible. Et je me sentirais complètement bébé d'avoir oublié ma sacoche!

Quand nous aboutissons finalement aux coulisses, je suis soulagée d'avoir pu trouver un moyen d'entrer ici. Avant toute chose, je file vers les casiers, compose mon numéro de cadenas et ouvre la porte à la vitesse de la lumière en faisant attention de ne pas frapper le nez d'Éloi au passage. Oh non. Elle n'est pas là. Je capote solide! Mais où est-ce que je l'ai laissée, mais où est-ce que je l'ai laissée? Et surtout si ma maudite mémoire pouvait m'aider pour une fois, ce serait plus facile! Pfff. Bravo Clara! Tu es si distraite que tu as oublié ta sacoche avec ton cell!

Je regarde ensuite sous les bancs, mais elle ne s'y trouve pas. Argh...

— Clara?

Je me retourne et remarque qu'Éloi n'est plus près de moi. Sa voix me parvient d'un peu plus loin, sur la scène.

— J'ai trouvé une sacoche!

Je cours pour me rendre le plus rapidement possible à la scène. J'espère tellement que ce soit la mienne!

— C'est une sacoche en cuir d'une couleur beige avec des motifs mandalas bruns et il y un gros pompon rose saumon attaché sur l'attache des ganses.

Alléluia! C'est ma sacoche. Quand j'arrive à la hauteur d'Éloi, je saisis la sacoche et laisse aller un long soupir de soulagement.

— Tu m'as fait une de ces peurs, toi! Tu es privée de sortie pour deux semaines!

Éloi éclate de rire et je le suis dans son élan de gaieté avant de m'asseoir sur le plancher de la scène. Éloi fait de même avant d'ajouter:

— Et ton cellulaire sera confisqué jusqu'à nouvel ordre!

Nous rions de plus belle. Je suis à bout de souffle tellement je ris.

— Et t'as pas intérêt à voir tes amis, jeune dame!

Nous sommes crampés de rire. J'en ris tellement que j'en pleure. Je pense que je n'ai jamais eu autant mal aux abdos de toute ma vie!

— Nous rions pourquoi au juste? demande Éloi, toujours en riant.

— Aucune idée! m'exclamaient-je en éclatant de rire une nouvelle fois avec Éloi. Je pense que c'était à cause d'une sacoche!

Cette fois, j'ai de la misère à respirer tellement je ris. Je me sens stupide de rire autant pour une chose qui est au fond assez insignifiante, mais bon, ça fait du bien de rire.

Nous nous calmons un peu et Éloi parcourt la salle de spectacle des yeux.

— Wow, ça doit être quelque chose de performer ici sur la scène. C'est vraiment *huge*. Ça doit être stressant!

— B'en non, pas du tout, voyons... dis-je en en souriant niaiseusement.

Il me regarde en croisant les bras et avec un air vraiment trop sceptique.

— Hum, hum... fait-il.

— Je te le jure, c'est vraiment *chill*!

— Hum, hum... fait Éloi, encore plus sceptique et rieur.

Je roule les yeux en souriant parce que je sais qu'il ne croit pas un mot de ce que je lui dis.

— Bon ok, j'avoue que c'est peut-être un peu stressant...

Il me regarde avec des yeux plissés, pour me montrer qu'il n'est pas encore convaincu de ma réponse.

— Quoi?! dis-je d'une voix très aiguë.

— Juste un peu?

J'éclate de rire.

— Ok, ok, t'as gagné, c'est vraiment stressant!

— Bon, là c'est mieux! s'exclame Éloi en souriant.

Je lui souris avant qu'il remette ses cheveux en place seulement qu'avec un petit coup de tête. Wow. Mission impossible pour une fille. Nous c'est tellement plus compliqué. C'est en pensant à mes cheveux longs d'avant que je demande soudainement à Éloi:

— Changement total de sujet de conversation, mais je me demande s'il y a quelque chose que tu rêves de faire depuis un petit bout de temps? Tsé moi, c'était mon changement de look et ma coupe de cheveux, mais toi?

— Tu veux vraiment savoir?

— Ben oui! Pourquoi pas? *Anyway*, c'est pas comme si j'étais impliquée, ça ne me fera pas d'mal de savoir! dis-je en riant.

Il rougit avant de fixer ses mains.

— Allez!

Son regard se tourne doucement vers moi et dès qu'il s'approche, mon cœur bondit dans ma poitrine. OMG! Qu'est-ce qu'il fait? Son visage se rapproche de plus en plus

de moi. Est-ce qu'il va m'embrasser? OMG! J'ai les lèvres toutes sèches! Non mais qu'est-ce que je fais? Je ne sais pas moi, comment on fait pour embrasser! Et à quel moment il faut mettre sa bouche en forme de canard? Mais pourquoi on ne nous donne pas des cours pour ça plutôt que d'apprendre les participes présent et passé?! J'aurais vraiment besoin de ma sœur pour un cours 101 sur comment embrasser. OMG! J'ai besoin de ma sœur! Oh non, oh, non, oh non!!! Dites-moi pas que j'ai mangé des oignons ce soir?! Ce serait le bout du bout! Je fouille dans ma mémoire. C'est pas vrai! J'en ai mangé au souper! Il sera terrifié à mort par mon haleine d'oignons et il ne voudra plus jamais me voir, ni m'embrasser. Et on n'aura jamais nos 14 enfants comme je l'avais imaginé si souvent pendant que je faisais mes maths le matin. Ça y est, il est sûrement déjà mort pendant que j'y pense. Oh non, il est encore là! Ça veut dire que j'ai encore le temps d'agir, mais qu'est-ce que je fais? Je choisis mon plan A ou B? Ah oui, c'est vrai, je n'ai pas de plan A ni B. Je suis dans la merde. *CLARA! Focus!* Je sais, mais mon cerveau est en compote et je ne suis pas capable de penser à une bonne stratégie pour éviter l'humiliation totale. *Eh bien, choisis le plus simple!* Le plus simple. Le plus simple... Mais oui, le plus simple et efficace!

Dès que ses lèvres viennent toucher les miennes, je bondis d'un coup et me lève.

— Je suis désolée... Je...

Je ne finis pas ma phrase (honnêtement je ne sais pas trop quoi dire de plus) et me sauve de la scène. Je parcours les coulisses en vitesse et sors de la salle de spectacle. Non mais qu'est-ce qui m'a prise? Certes, je me suis sauvée de

l'humiliation la plus totale, mais je viens de passer à côté un des moments les plus importants de ma vie. Bravo Clara.

— Te voilà enfin ! Je t'ai cherché partout ! Tu viens ?

Je sursaute et essuie discrètement une larme qui avait coulé sur ma joue. C'est Naomi qui m'a repérée.

— J'arrive, dis-je en soupirant de tristesse.

C'est avec un mélange de tristesse et de colère que je quitte l'école avec mes amies et ma famille pour retourner chez nous.



Ma famille me félicite pour la millième fois pour mon « incroyable » performance. Je me sens mal à l'aise.

Les filles vont rester à coucher puisque demain, nous sommes dimanche et qu'il n'y a pas d'école le lendemain. « Les filles » sont bien sûr Marie, Viki, Naomi et Fabrice. Nous faisons souvent ça après un de mes nombreux spectacles de danse. Bien sûr, avant c'étaient Naomi, Matilda et Marie, mais Matilda s'est enlevée puis Viki et Fabrice se sont ajoutées. Une de perdue, dix de retrouvées, comme dirait ma grand-mère.

Ma mère s'est lancée dans un plat simple pour ce soir : des crêpes. C'est parfait pour célébrer ! Même si je ne sais pas trop ce qu'on célèbre. Ben, c'est sûr que c'est le spectacle, mais ce n'est pas comme fêter quelque chose de très important. Quoique j'avoue que ce spectacle est important pour moi. Ok, je vous laisse, je ne sais plus ce que je dis et je m'exaspère moi-même.



Chapitre 29

Moi et les jeux vidéo...

Ma sœur m'a complètement impressionnée avec son spectacle et son solo ! Bon, j'avoue, surtout avec le solo. C'était juste H.A.L.L.U.C.I.N.A.N.T !

Ma sœur est allée prendre une douche rapide alors j'en profite pour me changer en quelque chose de plus confortable (un short *lousse* et un haut noir) et pour installer le champ de bataille. Étant donné que nous finissons toujours par nous lancer tout notre pop-corn quand nous écoutons un film en présence d'amies, nous avons appelé notre chambre « le champ de bataille », ce que je trouve assez bébé, mais rigolo.

Nous installons les petits matelas gonflables de façon à couvrir tout le plancher et sortons les couvertures (notre armoire à draps, qui était totalement pleine, est maintenant vide). Une fois tout ça terminé, nous descendons en bas, pour attendre les délicieuses crêpes préparées par ma mère.

— Les crêpes ne sont pas encore prêtes, les filles. Clara ? Peux-tu aller demander à Liam et ses parents s'ils mangent ici ce soir ?

— Hum, hum.

Elle descend de son tabouret et passe près de moi. Je remarque alors son état. Elle n'a pas l'air dans son assiette, ma sœur. Je touche son épaule et arque les sourcils.

— C'est rien, je t'expliquerai plus tard, murmure-t-elle en descendant en bas.

Vous devez sûrement vous demander comment nous réussissons à faire des repas pour tout ce monde (ma famille, Liam et ses parents, en plus de nos amis)? Eh bien, c'est quand même assez simple : la mère de Liam travaille dans un restaurant, alors ils mangent là-bas la plupart du temps. Ils vont aussi superviser et faire avancer les travaux à leur maison, alors nous ne les voyons pas souvent. Ça serait vraiment *cool* si Liam accompagnait aussi sa famille, mais lui, il reste toujours ici. À part quand il est chez des amis ou à l'école ou lorsqu'il fait du sport... Ok, moi aussi je viens de réaliser que lui non plus n'est pas souvent présent, mais j'ai toujours l'impression qu'il est chez moi vingt-quatre heures sur vingt-quatre !

Clara revient, peu après.

— Liam veut rester, mais Cédric va aller rejoindre Elizabeth au resto.

— Merci ma chérie.

Mon père lève la tête dès que Clara prononce le nom de Cédric. Ça fait déjà un mois et demie que la famille Rivais habite sous notre toit (c'est le nom de famille de Liam) et mon père est encore irrité quand quelqu'un prononce le nom « Cédric » où quand il le rencontre dans la maison. Je ne sais vraiment pas pourquoi il agit de cette façon et ça m'intrigue.

— Les filles, voulez-vous jouer à *Overcooked* en attendant le souper ? proposais-je.

Les filles acquiescent et me suivent jusqu'au sous-sol.

Je soupire de soulagement quand je constate que Liam n'est pas là, assis comme toujours sur le divan. Ça aurait été très déplaisant pour lui. J'allume donc la PS4 pour accéder à mon compte, et je constate que Liam en a créé un à lui. J'imagine que c'est mon frère qui l'a approuvé. Pff! Je distribue les manettes, explique à Fabrice et Viki le but du jeu et comment y jouer.

— Est-ce que vous avez compris?

— Ouais! Facile! s'exclame Fabrice, qui s'y connaît super bien en jeux vidéo.

— J'imagine... répond Viki en se mordillant la lèvre inférieure.

Je me mets à rire.

— Qu'est-ce que tu ne comprends pas? demandais-je.

— Pff! Tu sais... Moi et les jeux vidéo...

Nous rions toutes avant de commencer enfin à jouer à *Overcooked*.



Chapitre 30

La petite sirène ou Cendrillon ?

Nous montons dans notre chambre après avoir englouti plein de crêpes.

Jade s'installe devant la télé, qu'elle allume en même temps que l'*Apple TV* avant d'aller sur *Netflix*.

— Quel film est-ce qu'on écoute, les filles ?

Liam apparaît soudain, appuyé sur le cadre de la porte avec les pieds croisés, les bras croisés sur son ventre et un sourire narquois au visage.

— Vous écoutez un film ? J'ai une bonne proposition, pour vous, *les filles*, dit-il en nous imitant : la petite sirène ou bien Cendrillon !

— Dégage ! lâche ma sœur à l'intention de son ennemi.

— Wô. Faut pas être fâchée parce que tu craques pour moi... improvise Liam sur un ton désagréable.

Jade essaye de le pousser hors de notre chambre.

— J'te déteste et je ne craquerais jamais pour toi.

Leur petite engueulade nous fait rire. Je regarde en direction de mes amies et elles ont un sourire en coin. Elles essayent de l'effacer, mais c'est peine perdue.

— Hon !!! Vous êtes *cutes* avec vos petites disputes de couple, s'exclame Marie en plaisantant.

Ma sœur jette un regard assassin à Marie.

— On n'est pas *cute* et on n'est PAS un couple ! J'ai un chum !

— Oh ! Lui, on peut le tasser facilement, affirme Liam avec fierté.

Ma sœur se démène pour le faire sortir, mais elle n'y arrive pas. Je me demande s'il force pour rester là. Le contraire ne me surprendrait pas.

— Est-ce que tu veux que je parte ? demande Liam à l'intention de ma sœur.

Il a maintenant le sourire fendu jusqu'aux oreilles. (C'est une expression bien sûr, parce que je n'ai jamais vu quelqu'un capable de faire un sourire assez grand pour qu'il se rende à ses oreilles. En tout cas, moi, j'en suis incapable !)

Ma sœur le regarde de travers, prête à lui arracher la tête. Ou les yeux. Ou tout son corps, finalement.

— Ah ! Fallait le dire !

Liam se retire enfin et elle s'empresse de fermer la porte derrière lui.

— Au fait, tu devrais t'entraîner ! T'es pas super forte ! crie Liam dans le couloir.

Jade fait comme si elle s'en moquait, mais elle n'aime pas se faire critiquer. Elle s'assoit en face de la télé et parcourt *Netflix* à la recherche de films. Je suis distraite et n'écoute que vaguement ma sœur.

— ... Ouais, c'est sûr. Ah ! Est-ce qu'on écoute "Il a tout pour lui" ? Ça l'air bon, propose ma sœur.

Les filles acquiescent. Moi, je suis encore dans ma tête. Ou plutôt, perdue dans ma tête.

Après de multiples hésitations, nous choisissons Il a tout pour lui.



Chapitre 31

PETITS enfants !

— Les rôties sont prêtes ! Les filles se lèvent et viennent me rejoindre à la cuisine. Nous beurrions nos *toasts*. Je constate que le beurre de *peanut* est vide. Pff. C'est la quatrième fois depuis que Liam est ici ! Il en met au moins un pouce sur son pain et quand le pot est fini, hop ! *Il le remet dans le frigo comme si de rien n'était*. Il m'énerve royalement. Je descends au sous-sol et me rends au deuxième garde-manger, là où on met tous les doubles. Je fouille quelques secondes.

Un pot de confiture aux fraises, un pot de confiture aux bleuets, du miel, du ketchup, un sac de Golden Fish (*Yes !* Je n'en trouvais pas en haut !)...

Je prends le pot de beurre de *peanut* et je remonte au rez-de-chaussée.



Après avoir déjeuné, nous sommes allées prendre l'air. Le soleil plonge dans la dense forêt qui se trouve derrière notre

maison. Nous marchons en direction d'un petit ruisseau. On entend l'eau qui coule mais le bruit est faible puisque le dessus du ruisseau est gelé.

— Est-ce que vous allez quelque part pour Noël ? nous demande Fabrice, en esquivant une branche pleine de neige.

— Non, Clara et moi ne ferons rien de très spécial pour Noël. Nous allons inviter toute la famille du côté de mon père et...

Viki me coupe.

— Juste du côté de votre père ? Alors vous ne serez pas nombreux.

— Détrompe-toi, commence Clara. Mon père a quatre frères et deux sœurs. Si on ajoute leurs enfants et les deux petits enfants, ça fait environ trente à quarante personnes. Ah ! Et il y a aussi mes grands-parents, et quelques cousins, cousines, tantes et oncles du côté de ma mère qui vont venir, explique ma sœur en levant l'index, comme Marie l'avait fait hier pour montrer qu'elle justifie quelque chose.

Les yeux de Viki et de Fabrice s'agrandissent. Ma sœur et moi rigolons de les voir aussi surprises.

— Je pense que je peux enlever de ma phrase que vous n'allez pas recevoir beaucoup de personnes... dit Viki.

Je ris à voix basse.

— Oui. Nous allons fêter aussi le jour de l'an à notre camp avec la famille de mon oncle, mais on ne voyage nulle part.

— Ah. Moi j'irai à Cuba pour Noël, spécifie Fabrice.

— Tu me niaises ? ! m'exclamaient-je. C'est trop *nice* !

— Non je ne te niaise pas, mais j'aurais aimé ça.

— Pourquoi tu dis ça ? demandais-je en fronçant les sourcils.

— Parce que je suis tannée de voyager pendant que tout le monde reste ici.

— Mais tu ne disais pas que tu voulais aller te faire bronzer pendant que tes amis restaient au Québec dans un froid glacial? questionne Viki. C'est ce que tu dis dans ton dernier article!

— J'ai menti. Le but c'était seulement de parler du top 10 des endroits chauds à visiter pendant les vacances de Noël parce que je m'y connais bien. J'ai ajouté cette phrase parce que ça me plaisait.

— Est-ce que t'aimes vraiment ça nous voir nous geler les fesses pendant que tu te fais bronzer? rigole Marie.

— C'est sûr! nous taquine Fabrice.

Nous éclatons de rire.



Maintenant que nos amies sont parties, nous marchons en direction de la petite maison d'Iris, une douzaine d'œufs en mains. En allant chercher les œufs ce matin, ma sœur a remarqué que les poules avaient la grippe. Même si ce n'est pas la première fois que ça leur arrive, c'est quand même bizarre de voir des poules avec une grippe. Alors on a mis de l'ail, comme les autres fois, puisque ça fonctionne vraiment bien. *Ok, désolée, ce n'est pas très excitant de savoir ça, mais je n'ai rien d'autre à dire pour l'instant.*

J'esquive des plaques de glace sur le trottoir pour éviter une chute imminente. Il fait froid ce matin, malgré le soleil qui essaye de me réchauffer. Le vent du nord est présent et glacial, ce qui me fait frissonner. Une chance que la maison d'Iris est proche de la nôtre! Je prends la peine de sonner,

même si j'avais plutôt envie d'ouvrir la porte sur-le-champ pour pouvoir me réchauffer à l'intérieur.

Comme toujours, la petite voix d'Iris se fait entendre derrière la porte.

— Entrez ! s'exclame la vieille dame.

— C'est Jade et Clara ! dis-je en ouvrant la porte.

— Oh ! Quelle belle surprise !

Nous nous déchaussons et allons la voir au salon. Elle met son émission sur pause, puis je lui souris.

— Ça va bien ? demande ma sœur.

— Je vais parfaitement bien ! Et vous ? Que me vaut cette belle visite ?

— Eh bien, nous voulions faire un petit tour pour voir si vous alliez bien et nous vous avons apporté des œufs ! m'exclamais-je en levant la boîte d'œufs.

— Oh... Vous êtes trop gentilles ! Venez dans mes bras !

Elle ouvre ses bras et nous lui faisons un câlin. Elle n'a jamais eu d'enfants. Elle est stérile, mais a toujours souhaité devenir maman. La pauvre... Elle dit qu'elle est heureuse de nous voir et que nous faisons son bonheur, avec tous les autres ados et enfants qui vivent dans les environs, mais je sais qu'au fond ce n'est pas la même chose que d'être une mère et c'est pour ça que nous essayons de venir la voir le plus souvent possible.

— Merci pour les œufs ! Je vais pouvoir vous faire de bonnes crêpes pour le dîner !

— Ouf...

Ma sœur et moi nous regardons. J'adore les crêpes, mais deux jours de suite, c'est un peu trop...

— Nous en avons déjà mangé hier en soirée...

— Ah ! Bon. Ok.

— Merci tout de même !

Nous lui sourions.

— Voulez-vous dîner ici ? J'ai un restant de pâté chinois.

— Oh ! Du pâté chinois ! Ça, par contre, c'est difficile de refuser ! dis-je en lui faisant un clin d'œil.



Je marche en direction de chez moi. Ma sœur s'est dépêchée d'aller à son cours de danse tout de suite en sortant de chez Iris, alors je me retrouve seule.

Des rayons de soleil percent les nuages. Ça s'est recouvert un peu, mais le soleil est toujours présent.

J'entre chez moi et pousse un soupir... *Retour à la vie normale et école qui m'attend.*





Chapitre 32

Histoires de *Spider-Man*

D'un pas pressé, je me rends à la bibliothèque. Ma *boss* va être fâchée si je suis en retard !

J'entre dans la bibliothèque, enlève mon manteau en vitesse et me précipite vers le bureau aménagé pour les bénévoles.

— Salut Clara !

Ma collègue me salue.

— Je t'ai laissé les livres jeunesse à classer.

Je la remercie, mais dès qu'elle ne me voit pas, je fais une grimace. Oui, j'aime mieux classer des livres jeunesse qu'adultes, mais j'aime beaucoup mieux faire les emprunts et les retours.

Éloi n'est pas là. J'ai regardé (discrètement !) partout dans les rangées et il n'y était pas. Ça m'inquiète. Lui est-il arrivé quelque chose ? Il a eu un accident de voiture ? Il s'est fait attaquer ? Kidnapper ? Il s'est transformé en *Spider-Man* pour aller sauver des demoiselles en détresse ? C'est ridicule, je ne crois pas au super-héros. Et encore moins à *Spider-Man*.

Après avoir classé tous les livres, je m'assois sur une chaise à roulettes puis m'approche de Claude, ma coéquipière.

— Éloi n'est pas là ?

— Je ne sais pas où il est. Il a sûrement eu un empêchement de dernière minute.

Je suis déçue. Oui, je n'aurais pas su comment agir s'il était venu, mais j'aurais aimé le voir.



Je n'ai pas vu Éloi. Il n'était pas à la bibliothèque et il aura des problèmes avec Evelyn s'il n'a pas une bonne raison pour s'absenter.

Je m'en fais un peu pour lui. Ok, la vérité c'est que j'ai très peur qu'il lui soit arrivé quelque chose.

Je monte les marches du perron et ouvre la porte. Dès que mes bottes sont enlevées et que j'ai lancé mon manteau dans le garde-robe pêle-mêle du hall d'entrée, je vais dans ma chambre.



Chapitre 33

Babe ?

Hier, c'était mon dernier cours de chant. Avant le spectacle, bien sûr !

Pour bien se préparer, le groupe fait une répétition tous ensemble. Ce sera la première fois que je vais voir mes musiciens, qui sont aussi des étudiants à l'école de musique Unika. J'ai la trouille. Je n'ai pas peur de voir les autres de mon groupe, mais je suis nerveuse de répéter avec d'autres personnes que Nathalie, ma prof de chant. J'espère que tout va bien se dérouler !

La première répétition avec le groupe est vendredi et dure une demie heure, ce qui nous laisse le temps de répéter trois fois ma chanson. (Bien sûr, je connais ma chanson par cœur et les autres aussi !). La deuxième répétition est samedi matin.

Hier était aussi la dernière journée d'école. C'est le congé des fêtes qui commence ! Je suis vraiment heureuse ! Nos cours d'anglais ont aussi été mis sur pause pendant les vacances.

Je descends au sous-sol pour faire un lavage. Mon panier dans les mains, je vois que Liam a invité ses amis. Je passe

à côté d'eux d'un pas pressé. Ils m'intimident, ces gars-là. Je prends le plus de temps possible pour partir mon lavage, dans l'ultime espoir qu'ils partent, mais c'est totalement raté d'avance, et je le sais.

Quand c'est le temps de quitter la salle de lavage, je fais un presque *sprint* pour monter l'escalier, mais dès que j'emprunte la quatrième marche, une voix m'interpelle. Je me retourne le moins rapidement possible, comme si je m'étais fait prendre en train de voler quelque chose dans un magasin.

Liam est sur le divan, les bras allongés sur ses jambes. Ses mains, qui tiennent une manette, tombent dans le vide. Ses amis ont tous une posture différente et aussi ridicules les unes que les autres.

— Oui ?

Il me fait signe de m'approcher.

— Les gars, je vous présente Jade, dit Liam en se levant du divan pour s'approcher de moi.

Il met une main autour de ma taille.

— T'as pas perdu de temps, *man*. s'exclame un des gars avec les cheveux complètement rasés.

Liam lui fait un sourire narquois.

Il est trop près de moi. Par réflexe, je le pousse.

— Perdu du temps pour quoi ? ne puis-je m'empêcher de questionner.

— Ishhhh. J'espère que tu l'as quittée, la fille au grand caractère.

— P'tit détail que t'as oublié si t'as fait ça, *man*.

Je ne comprends plus rien. Une fille à grand caractère ? Liam qui n'a pas perdu de temps pour quoi ? Un petit détail ? S'il a quitté qui, de quoi, de où, hein ???

— Vous me prenez pour qui, *guys*? Bien sûr que je ne l'ai pas quittée! Avoir deux blondes, c'est bien plus l'*fun*.

Les autres gars rient. Ce qu'a dit Liam me met hors de moi.

— J'suis même pas ta blonde! Si t'essaye de mentir, essaye au moins de le faire bien.

Les gars arrêtent de rire.

— Oh, t'es trop chou, *babe*, continue Liam.

Je serre la mâchoire et salue ses amis.

— Je suis désolée, Liam, mais le mot *babe*, c'est seulement pour les couples, et on n'en est pas un. Alors soit tu arrêtes de m'appeler « babe », soit tu prends tes cliques et tes claques et tu t'en vas de ma maison. C'est clair?

Une fois ça dit, je contourne Liam et gravit l'escalier sans même le regarder. Dans ta face, Liam Rivaïs.

Une fois arrivée en haut, j'entends un « J'aime mieux celle-là que l'autre » suivi d'un « Ta gueule, Mike » de la part de Liam. Je me sens rougir malgré moi. Je me sens spéciale à chaque fois que quelqu'un me fait un compliment, même si ça vient d'un gars qui s'appelle Mike et que je ne connais même pas.

— Qu'est-ce qui se passe? me demande ma mère quand je traverse la cuisine.

— Non, non, rien m'man!

Je monte les marches et me rends à ma chambre. J'allume mon téléphone.



Jade

Est-ce que ça marche toujours pour cet après-midi ?

Matt

Oui, je passe te prendre à 1 heure.

Jade

OK, cool ! À +

Matt

À + Bella



J'attends Matt dans le hall d'entrée avec ma sœur. Aujourd'hui, il fait encore un froid de canard. Un froid de canard... Je m'assois sur le banc de l'entrée et sors mon téléphone pour passer le temps. Je tape sur Google «froid de canard». La signification de cette expression apparaît sur l'écran, mais puisque que je sais déjà ce que ça veut dire, je m'aventure plutôt là où mènent les autres résultats de recherche. Je suis intriguée par un lien qui dit «Expressions québécoises les plus hilarantes de l'hiver». Je clique dessus. Voici ce que j'obtiens :

11 expressions québécoises géniales à utiliser cet hiver ❄️

- Attache ta tuque : Se tenir prêt, s'accrocher.
- Avoir de l'eau dans la cave : Porter des pantalons trop courts.
- Avoir l'air de la chienne à Jacques : Être mal habillé.
- Avoir les mains pleines de pouces : Être maladroit.
- Caller l'original : Vomir.
- Chiquer la guenille : Ronchonner.

- Être assis sur son steak : Se tourner les pouces.
- Passer la nuit sur la corde à linge : Passer une nuit blanche.
- Se calmer le pompon : Se calmer.
- Se sécher les dents : Avoir un sourire forcé.
- Se tirer une bûche : S'asseoir.

Je m'esclaffe. Avoir l'air de la chienne à Jacques ? Se sécher les dents ? Ce sont des expressions que je n'ai jamais entendues de toute ma vie !

Alors que j'ouvre *Snapchat*, une auto se gare devant notre maison. Matt ! Enfin.

Je fais signe à ma sœur de lâcher son téléphone.

— Matt est là, m'man !

— Ok ! Bon magasinage, les filles ! Appelez-moi s'il y a quoique ce soit.

— Oui, maman, dis-je exaspérée.

Je tourne la poignée de la porte et descends les marches du perron. Matt sort du véhicule et vient me rejoindre. Je l'embrasse avant de lui demander :

— Prêt pour un ultime magasinage de Noël ?

— Ultime ? Tu ne m'avais pas dit qu'il allait être ultime...

Je balaie l'air de la main.

— T'as pas à t'en faire... dis-je à mon chum, un sourire aux lèvres.

— Si tu dis ça, alors je suis mieux de m'inquiéter, répond Matt.

J'arque les sourcils.

— Clara ? Vois-tu comment il ne me fait pas confiance ?

Ma sœur se retourne et hausse les épaules.

— Je pense que Matt à raison de s'inquiéter.

Est-ce un léger sourire moqueur que je vois se dessiner sur les lèvres de ma sœur ?

— Pfff ! Moi qui pensais que tu étais de mon côté, la sœur !



Nous marchons dans les Galeries de la Capitale depuis déjà une bonne heure. J'ai trouvé une bonne idée pour mes parents et mon frère, sauf que là, nous devons nous séparer parce que je veux acheter quelque chose pour Clara et Matt sans qu'ils le voient. Et eux aussi souhaitent avoir un peu de temps pour faire la même chose. Nous nous sommes donc donnés rendez-vous au *Tim Horton* à seize heures.

Je sais déjà ce que je vais acheter pour Matt. Ses écouteurs se sont brisés et je trouve que c'est vraiment essentiel, des écouteurs. Je rentre chez *Best Buy* et parcours les rangées. Je trouve enfin la rangée des écouteurs. Je regarde le prix des *Airpods* blanches. Isshhh! Quatre-vingt-cinq dollars la paire? Ouf! Je pense que je vais aller dans les plus *basics* si je ne veux pas tout dépenser mon argent. Je fouille encore un peu et trouve des écouteurs avec fil. Ouf! Vingt-cinq dollars? Sérieux? Je suis estomaquée. Bon, qu'est-ce que je fais maintenant? Lorsque je franchis les portes du *Best Buy*, je croise des yeux un *Dollarama*. Humm... Est-ce qu'il y en a là-bas?

Rendue à la section des électroniques, je scrute des yeux la palette pour y dénicher une paire d'écouteurs. Il y en a une! Je la prends et regarde le prix: deux dollars. Ça me convient beaucoup plus comme prix.

Après avoir payé, je fais un petit détour par le *H&M* parce que je me sens mal d'avoir acheté le cadeau de Matt dans un *Dollarama*. Je suis sûrement la pire blonde du monde, et je le réalise.

Oh my god! Je trouve un *hoodie* rose bonbon et super doux. Je crois que je rêve. Je l'apporte à ma joue. Pour vrai, c'est trop doux pour exister dans la vraie vie. Il FAUT que je

l'achète à ma sœur pour Noël ! Je regarde le prix. Voilà enfin quelque chose qui a du sens : douze dollars. Je bifurque dans les rangées.

Je constate alors que Liam et sa *gang* d'amis entrent dans le magasin. Zut ! Je n'ai aucune envie de le voir. Je panique et la première cachette qui me vient à l'esprit est le centre d'un présentoir de vêtements en forme de rond. Dans mon mouvement, ma jambe heurte la barre de métal. Ouch ! Je grince des dents et essaye de me cacher, mais tout est raté. Mon bras droit, qui me soutenait, glisse sur le plancher. Puis en tombant, la manche de mon manteau reste coincée dans quelque chose et j'emporte le présentoir dans ma chute.

Je ne pense pas que j'aurais pu trouver pire cachette. Sérieux.

Je me relève et m'empresse de replacer le présentoir. Faites que personne ne m'ait vue. Faites que personne ne m'ait vue, *please*. Ma réputation serait finie pour moi avec Liam dans les parages !

Je replace mon manteau sur mes épaules et marche vers la caisse comme si rien ne s'était passé. Ouf ! Il n'y a pas de regards méfiants. Tout le monde continue de parcourir le magasin normalement.

Je paye le chandail et accélère le pas pour sortir du magasin. Je remarque alors que Liam et ses amis me regardent.

— Il ne s'est rien passé ! dis-je le plus vite possible.

Argh... Je suis pire que pire que pire... « Il ne s'est rien passé ! ». Sérieux ? S-É-R-I-E-U-X ? Pff ! Je suis tout sauf louche, voyons !

— Parce qu'il se serait passé quelque chose ?

Je baisse les yeux, ultra honteuse, et m'empresse de déguerpir pour aller rejoindre Clara et Matt qui m'attendent sûrement.



Chapitre 34

MDJ

Je me surprends beaucoup. Ce soir, c'est le *party* de Noël qu'organise ma *boss*, Evelyn. Je ne suis pas du tout stressée. Bon, un peu à l'idée de croiser Éloi, mais je ne suis pas effrayée comme je l'aurais été avant pour un *party*.

Par contre, j'ai un problème. Un problème qui se résume plutôt à un dilemme : je ne sais pas si je mets ma robe noire qui m'arrive aux genoux ou un jeans avec le chandail blanc que j'avais porté à mon genre de « *rendez-vous* » au *Tim* avec Éloi en octobre. Luka. Avec Luka, et non avec Éloi ! C'est à cause de ma tête que je me suis trompée ! Et pas du tout parce que je pense à Éloi à chaque seconde, voyons !

J'enfile ma robe et descends en bas.

— Il fait froid dehors, ma puce. Si tu mets une robe, tu dois aussi mettre quelque chose pour couvrir tes jambes, m'indique ma mère qui s'est retournée de la cuisinière pour me regarder.

— Mais maman ! Je vais être à l'intérieur tout le temps !

— Tu mets des leggings ou des collants, point final.

—Ça fait vraiment dégueu avec des leggings ou des collants! On perd tout le style.

Ma mère soupire en me dévisageant d'un air désespéré. Je comprends ce que son air veut dire, alors je remonte dans ma chambre avec frustration. Grr. Ça va être super laid avec des collants, j'en suis sûre.

Je mets des collants blancs et me regarde dans le miroir. Wow. C'est super beau! #NOT.

Je savais que ça allait faire ça. Ça fait bébé et c'est tellement *out*, des collants. J'en portais des roses quand j'avais trois ans et je trouve que c'est trop copié-collé. Je ne veux vraiment pas ressembler à une petite fille de trois ans!

Je troque donc ma robe et mes collants affreux pour un *skinny* jeans bleu foncé et mon chandail blanc qui penche vers le beige. Je ramène ensuite mes cheveux en un petit chignon. Nah. Je le défais et recommence. Beurk. Il est encore plus amoché que le premier. Je laisse tomber l'idée du chignon et mes cheveux se déposent tout naturellement sur mes épaules. Voilà. Comme ça.

Je m'installe sur mon pouf et sors mon téléphone. Dix-huit heures. Il faut que je parte dans cinq à dix minutes si je veux y aller à pied. Je vais sur *Facebook* pour voir si j'ai de nouveaux messages. Rien, à part une demande d'amitié d'un certain Taknachbakti. Je ris intérieurement avant de supprimer sa demande. S'il pense que je vais tomber dans son piège, alors il se met le doigt dans l'œil!

J'éteins mon téléphone et le laisse tomber brusquement à côté de moi. L'impact le fait rebondir. Je m'étire et regarde par la fenêtre. C'est magnifique. Je *joke*, bien sûr. À cette heure-ci, il m'est impossible de savoir si c'est beau à l'extérieur. Seuls les lampadaires installés çà et là, éclairent un

peu notre rue. Les lumières ont besoin d'être changées. Elles ne sont pas neuves et n'éclairent pas beaucoup. Pourtant, je remarque tout de même une silhouette. C'est comme si c'était quelqu'un que je connaissais. Est-ce que c'est? Mais oui! C'est Éloi!



J'arrive à la bibliothèque juste à temps. Je suis intimidée par toutes ces personnes qui me sont presque inconnues. Je place mon manteau sur un crochet et redresse mes cheveux. Voilà, je pense que je suis prête.

La bibliothèque a été réaménagée pour accueillir les travailleurs ainsi que les quelques bénévoles. Ils ont installé des tables blanches que l'on utilise dans les écoles pour faire des projets ou de la chimie. Longues, avec des pattes qui se replient facilement, sauf quand elles sont usées, comme c'était le cas pour la table que nous avons utilisée pour le party d'Halloween.

Viki n'est pas encore arrivée. J'aurais aimé qu'elle soit à mes côtés. C'est quand même une première pour moi...

Je repère Claude, ma coéquipière du dimanche. Pourtant, je ne vais pas lui faire de petit coucou. Je m'appuie plutôt sur la rangée des films DVD et regarde tout le monde jaser.

Tout d'un coup, comme ça m'arrive souvent, je ne sais pas quoi faire de mes mains. Je réfléchis. J'essaie de les mettre dans mes poches de jeans. Non, ça ne fait pas naturel. Je les enlève de mes poches, et alors que j'essaie de faire comme si je m'intéressais au vieux film Rio, Evelyn viens me rejoindre.

— Salut Clara! Content que tu sois présente avec nous ce soir!

— Salut Evelyn !

— Veux-tu quelque chose à boire ?

— Heu...

Mais oui ! C'est ce qu'il me faut pour divertir mes mains !

— Oui, s'il te plaît.

Elle me fait signe de m'approcher d'un petit chariot. Je rigole intérieurement. C'est super original ! Elle a utilisé le chariot de retours de livres pour mettre les boissons et les coupes de vins. J'examine le contenu du petit chariot. Vin, vin, vin, vin, moût de pommes, vin... Il y a juste du vin ou quoi ? !

— Est-ce que tu voudrais du moût de pommes non-alcoolisé ?

La vérité, c'est que je n'aime pas beaucoup le moût de pommes. Elle recommence à parler avant que je lui donne une réponse. Ouf !

— Sinon, on a des petits jus aux raisins et pommes.

Je cache ma grimace. J'ai un mauvais souvenir de cette sorte de jus. Quand j'étais plus petite, j'en prenais et ça me levait le cœur. J'hésite. *Allez Clara, on n'a pas toute la journée ! Même si elle est presque finie...*

— Salut Evelyn !

Éloi vient juste d'apparaître à côté de nous. Je le remercie intérieurement. *Grâce à toi, je n'aurais pas à choisir entre le moût de pommes et les petits jus aux raisins et aux pommes.*

— Salut Éloi ! Je suis contente que vous soyez là. Je vais aller saluer les autres. S'il y a quoi que se soit, je serai là-bas.

Nous hochons la tête, puis un silence malaisant s'installe entre nous. Pendant que je cherche quelque chose d'intelligent à dire, les autres parlent encore de tout et de rien. Est-ce

que je... Oh, ce serait trop drôle! Mais je serais *full* honteuse s'il ne riait pas avec moi... Oh, allez!

— La ligue de hockey hier, les Bostons contre les Faons, c'était vraiment bien!

Éloi fronce les sourcils. J'ai peur de sa réaction. *Allez Éloi, comprends où je veux en venir...*

Puis, en une seconde, il me rend un sourire qui me fait sourire à mon tour. Il a compris! Ou peut-être... Je me concentre pour entendre ce qu'il dit à cause de la cohue à côté de nous.

— Mets-en. Il fait beau aujourd'hui, han?

Il a pigé!

— Oh, oui! Est-ce que t'as lu le journal? Ils l'ont totalement échappé avec les policiers! Pff. Des bandes d'incapables! Mon café ne goûtait même plus bon après avoir lu cette horrible chose, dis-je en prenant une voix plus rauque.

— Et t'as vu le prix pour aller chez le barbier? Trente-quatre dollars pour tailler la barbe! 'Sont débiles!

Sur ce, nous pouffons de rire. Je pense que nous nous en sommes bien sortis côté *acting*, à imiter des pères de famille. Toujours à parler de ça... Le hockey, les prix, les journaux, la météo...

Je termine mon rire par un sourire. Il fait de même, en mettant ses mains dans ses poches.

— Est-ce que tu as pris quelque chose à boire? me demande Éloi.

Je soupire. Bon.

— Non. Je n'aime pas beaucoup ces sortes de boissons...

Il rit tout bas en baissant la tête.

— Moi non plus.

— Écoute Éloi... Je suis vraiment désolée pour hier... Je n'étais pas prête...

— Clara, oublie ça s'il te plaît, ok? Oublie ce que j'ai fait, je ne voulais pas faire ça.

Ouche. Alors il ne voulait pas m'embrasser? Je savais que ça allait faire ça. J'ai perdu ma chance pour toujours et j'ai été vraiment stupide, mais en même temps, je suis soulagée qu'il ne soit pas fâché par ma réaction. Après tout, je ne sais pas pourquoi je me suis imaginé qu'il pouvait m'aimer. Faire comme si rien ne s'était passé et redevenir comme on était avant ce « petit » incident, ce n'est pas si pire, non? Ce n'est pas comme si tout mon petit monde si parfait venait tout juste de s'écrouler!

Il relève la tête et nos yeux se croisent un bref instant.

— Viens.

Il me tend sa main. J'arque légèrement les sourcils pour lui montrer que je ne suis pas très sûre.

— Fais-moi confiance, ajoute Éloi en me faisant un clin d'œil.

Je prends sa main avec assurance avant qu'il m'entraîne à l'extérieur de la bibliothèque. Nous passons dans le mini hall d'entrée en avançant de plus en plus vers une porte dont j'ignorais l'existence jusqu'à présent. Je ne suis jamais venue ici. Est-ce qu'on a le droit d'être ici? C'est la seule chose qui me vient en tête.

Il tâte le cadre d'une peinture d'Albert Einstein à notre gauche et il y tombe une clé. Ne me dit pas qu'on va entrer quelque part par infraction! Il veut qu'on aille en prison ou quoi?! Non seulement c'est la fin de ma vie amoureuse, il voudrait que j'aille en prison? Non mais!

Avec sa main droite, celle qui ne tient pas ma main, il insère la clé pour débarrer la serrure, tourne la poignée, puis nous nous émergeons dans une pièce complètement noire. Je me baisse et serre plus fort la main d'Éloi. J'ai un peu peur du noir...

Habilement, comme s'il connaissait cette pièce par cœur, il tourne la *switch* de la lumière. Je plisse les yeux. La lumière m'éblouit. J'étais bien dans le noir finalement!

Quand j'ouvre enfin les yeux, je ne suis pas éblouie par la lumière cette fois, mais bien par ce que j'ai sous les yeux. La pièce est immense! Un grand divan noir en forme de L se trouve à ma droite, avec des millions de poufs et un gigantesque écran. À ma gauche se trouvent une table de billard, une table de mini-foot, une autre de mini-hockey, une grande bibliothèque remplie de jeux de société et une table où on peut y jouer. Au fond de la pièce, il y a une petite cuisine à gauche et deux portes à droite, l'une avec le signe pour les hommes, et l'autre avec le signe pour les femmes. J'imagine que ce sont les toilettes.

Wow. Oui, WOW. C'est vraiment *cool*. Même que je trouve que c'est trop *cool* pour être vrai.

Mais où sommes-nous?!

— Est-ce qu'on a le droit d'être ici?

— Oui.

— C'est quoi cet endroit?

— Tu n'es jamais venue ici? demande-t-il en fronçant les sourcils.

— Non. Est-ce que j'aurais dû?

— C'est la maison des jeunes de Stoneham.

J'ouvre la bouche.

— Pour vrai??? Je ne savais pas qu'on en avait une!

— Tu n'avais jamais vu la grosse pancarte MDJ juste à côté de la bibliothèque?

— Ah! Je me suis toujours demandé à quoi il servait le MDJ...

Il rit en allant à la cuisine. Une main sur le comptoir et l'autre qui tient la porte du frigo, Éloi cherche quelque chose des yeux. Dès qu'il trouve, il sort deux *Gatorade* à la framboise bleue. Mes préférées...

Il m'en tend une et s'assoit sur le comptoir. Je prends place à ses côtés et balance mes pieds dans le vide.

— Tu viens souvent ici?

— Quand je peux. Avec l'école, les devoirs et la job, il ne me reste pas beaucoup de temps.

— Et les amis, dis-je pour le taquiner.

Il m'envoie un sourire en coin.

— Est-ce que ça coûte quelque chose de venir ici?

— Non, c'est gratuit!

— Il y a combien de jeunes environ?

— Il y a plusieurs jeunes de l'école qui viennent. L'âge requis est entre dix et dix-huit ans, mais les jeunes qui viennent le plus régulièrement ont souvent entre douze et quinze ans.

— Est-ce que je dois m'inscrire à quelque chose pour venir ici?

— Non, et t'as pas besoin d'aller à l'école.

Il me fait un clin d'œil.

— Alors je vais pouvoir venir ici!

Le sourire qui illumine son visage fait fondre mon cœur. Il est content, c'est sûr et certain!

— Ça doit être *le fun*, ici! Vous pouvez tout faire, on dirait! Et vous avez cet endroit à vous tout seuls...

— C'est vrai que c'est *l'fun*, sauf que tu n'as pas complètement raison. Il y a toujours une gardienne. Elle s'appelle Carole-Anne, et son chum Sam l'aide souvent. Elle crée aussi des activités pour les jeunes.

— Désolée, j'suis comme un questionnaire.

— Pas du tout. Ça me ferait vraiment plaisir si tu venais ici.

Je lui rends son sourire.

— Mer...

— Qu'est-ce que vous faites là ?

Je sursaute à cette voix forte qui nous parvient d'en arrière. Ce moment magique se fracasse. Tout d'un coup, j'ai peur. Avions-nous vraiment le droit d'être ici ?

Nous nous retournons d'un geste synchronisé. Un homme avec une longue barbe se tient près du salon. Il doit être mécanicien ou quelque chose comme ça si je me fie à son habit.

— Salut Mario. On est venu chercher quelque chose à boire... explique Éloi en lui montrant sa bouteille.

— Sortez avant que quelqu'un d'autre vous voit. Sinon tu sais que tu vas être dans le trouble, jeune homme.

— Oui. C'est ce qu'on allait faire.

Nous descendons du comptoir et passons près de Mario. Ce dernier nous bloque le passage avec son bras.

— La clé, Éloi.

Éloi lui remet la clé dans le creux de sa main et nous sortons de la maison des jeunes.

Quand nous sommes rendus plus loin, je lui demande :

— Tu ne disais pas qu'on avait le droit!? dis-je, un peu énervée.

— Tu n'avais pas spécifié si on avait le droit d'y aller à CETTE heure-ci, précise Éloi en me regardant de biais, un léger sourire perché à sa bouche.

J'ai le goût de le frapper. Lui crier que je déteste faire quelque chose d'illégal. *Ce n'était pas illégal Clara...* Chut! Comme je le déteste de m'avoir mise dans cette situation...

Mais je n'ouvre pas la bouche parce qu'au fond, j'ai bien aimé notre petite discussion entre deux gorgées de *Gatorade* à la framboise bleue. *Je me demande vraiment où poussent les framboises bleues... J'ai vraiment l'impression que ça n'existe pas, ce genre de fruit.* Est-ce que tu pourrais arrêter de me couper? *Hum... Si tu veux...* Merci.

J'aurais voulu que notre conversation dure pour toujours. Je me sentais bien. C'était simple, mais magique. Bien sûr, il fallait que quelqu'un interrompt ce moment.

Rendus dans la bibliothèque, je repère Viki.

— Salut Viki.

— Hey! Clara.

Elle me fait un câlin.

— Je pense que c'est l'heure de manger. Tu viens? La file pour le *potluck* est déjà longue...

J'acquiesce de la tête après avoir vu la file. J'ai toujours aimé les *potluck*! Nous nous approchons des tables où se trouvent tous les plats. Je repère ma salade de chou et ma tarte au citron parmi la sélection.

La file avance vite et je prends une assiette avec une fourchette et une cuillère. Mon amie s'est procurée du moût de pommes.

Après avoir bien rempli mon assiette (des petits sandwichs classiques au jambon, de la salade de chou, des crudités et des chips), je m'assois à la table où se trouvent Viki et Éloi. Ce

dernier est en face de moi, tandis que Viki est à ma droite. J'examine son assiette. Je grimace. Des crevettes...

— Dis-moi pas que tu aimes les crevettes, Viki...

— J'adore ça!

— Eurk. Moi, ça me lève le cœur...

— T'es pas sérieuse? C'est D-É-L-I-C-I-E-UX! s'extasie Éloi.

— Ah non! Pas toi aussi!

Viki soupire avant de planter sa fourchette dans une crevette et de la placer dans mon assiette.

— Goûte!

— Ah ça, non merci!

Je replace la crevette dans son assiette avec un air dégoûté et drôle avant que nous nous mettions tous à rire.

Peu importe à qui je parle en ce moment, que ce soit à Dieu ou à mon âme, merci d'avoir au moins fait que ma relation amicale avec Éloi soit restée la même. Et qui sait, peut-être que tout n'est pas perdu? Éloi a peut-être dit qu'il n'a pas voulu m'embrasser simplement pour éviter de se sentir trop stupide. Et si c'est le cas, peut-être m'aime-t-il encore? J'aime beaucoup Éloi et j'espère vraiment que ça aille un peu plus loin que juste des amis.

Ouais, ça va bien aller.



Environ une heure plus tard, c'est l'échange de cadeaux. Je dépose ma boîte joliment emballée sur une table où se trouvent d'autres cadeaux. Je constate qu'il y a peu de cadeaux sur la table. Je ne pense pas que tout le monde y a placé un cadeau si je me fie au nombre de personnes dans la salle.

Quelques personnes échangent leurs cadeaux pendant que je les regarde. Puis, une prénommée Lucie me donne son cadeau. Je lui tends le mien sans détours. Par politesse, je lui laisse ouvrir le sien en premier. Émue par la vague que j'ai peinte sur un petit tronc d'arbre, elle me fait un sourire en me remerciant. Quand c'est le temps d'ouvrir celui qu'elle m'a offert, je suis curieuse de voir ce qui se cache là-dessous. Je déballe et me retrouve avec un parfum dans les mains. Je suis un peu déçue. Je ne suis pas du genre à porter du parfum. J'ai toujours trouvé que ça sentait trop fort. Pourtant, quand j'ouvre le flacon, je tombe vite amoureuse de cette douce odeur florale. Finalement, j'adore ce parfum ! Je pense que ma mère aussi sera de cet avis, même que j'ai peur qu'elle m'en prenne.

Sans plus tarder, je remercie trois fois Lucie, heureuse de mon cadeau. Je scrute les autres autour de moi. Ils ont presque tous reçus des chocolats ou des livres. Je suis contente de ne pas avoir reçu un livre de grand-mère ! Pas trop mon genre...

Quand vient le temps de partir pour le spectacle, je reste avec Evelyn, Lucie, Claude, Éloi et Viki pour ranger un peu la bibliothèque, ce que ma *boss* apprécie beaucoup.

Nous rangeons les tables, les chaises, remplaçons les tables de lecture, les poufs...

Une fois tout ça terminé, je m'habille chaudement (ordre de ma mère que j'ai pris en considération étant donné la température de moins vingt degrés) et sors de la grande bâtisse pour aboutir dans le *parking*. Éloi, Viki et moi n'avons pas de *lift*, mais nous n'en avons pas besoin non plus. Le spectacle a lieu à côté de l'école Harfang-des-Neiges, nous n'avons pas à marcher tellement longtemps pour s'y rendre.

Mes collègues de travail et moi envahissons le trottoir. Je pense que tout le monde va au spectacle, à part deux personnes qui ont décidé de rentrer.

Mes amies parlent, mais je ne les écoute pas, beaucoup trop concentrée à regarder la lune, puis la neige qui craque sous nos pieds, pour ensuite perdre mon regard dans les alentours.

De la buée sort de ma bouche tellement il fait froid. Vêtue de petits gants de laine fabriqués par Iris, j'enfouis mes mains dans les poches de mon manteau noir.

Comme je l'avais prédit, nous arrivons au complexe municipal, où se déroulera le spectacle, en un rien de temps. Des petits kiosques ont été décorés pour Noël. Des enfants courent partout, des ados se régalent de chocolats chauds, quelques adultes se promènent d'un kiosque à l'autre à la recherche de choses quelconques. Il y a de la magie dans l'air, comme dirait ma grand-mère. Dans mon langage à moi, je dirais plutôt que c'est féérique. Tout le monde sourit, rit, joue... Voilà pourquoi j'adore le temps des fêtes. Cette période de l'année rend les gens heureux et ça, ça me rend heureuse. Le temps semble s'arrêter à un moment où les cœurs sont légers...

Je souris. Oui, c'est beau le temps des fêtes.

Nous entrons dans un chapiteau fermé. Il y a une petite scène, une piste de danse et des rangées tout au fond pour s'asseoir. Je repère mes collègues de la bibliothèque dans les rangées. Voilà notre petit coin VIP! C'est une jeune femme aux cheveux noirs qui nous accueille.

— Bonsoir mademoiselle. Votre preuve?

Je lui montre mon coupon et elle me laisse passer.

— Bon spectacle.

—Merci, répondis-je en souriant avant de m’asseoir à côté de Viki et Éloi.

Une table est disposée devant nous, un plateau rempli à craquer. Un bol de popcorn, un bol de chips, du fromage, des saucissons, du pain baguette...

Je prends un peu de popcorn. Je grimace. Du popcorn au fromage. Je vais prendre des chips, finalement...

Pendant que je parle à Viki, je regarde la piste de danse. Plusieurs familles y sont. Il faut dire que l’accès gratuit à la piste de danse pour écouter le spectacle est une bonne idée. Le seul hic pour ceux qui ont profité de l’accès gratuit, c’est qu’ils n’ont pas de chaise et doivent payer pour avoir quelque chose à grignoter ou à boire.

Quand les musiciens montent sur scène, Éloi revient de je-ne-sais-pas-trop-où.

— Ils servent des boissons? Où? J’ai soif! demandais-je à Éloi en pointant sa bouteille de jus aux fraises.

— Il y a deux coupons pour les boissons qu’Evelyn nous a remis dans l’enveloppe. Il y a un mini bar juste à côté de la salle, là-bas.

Je sors l’enveloppe de ma poche. J’y découvre deux autres coupons que je n’avais pas remarqués.

— Merci! dis-je en me levant.

Pendant que je retourne à ma place, une bouteille de jus d’orange dans les mains, les musiciens expliquent que nous pouvons écrire sur un papier une chanson de notre choix et le déposer dans le chapeau à côté de la scène. Si je comprends bien, ils vont piger tour à tour une demande spéciale et la joueront. Je suis impressionnée! Ils doivent en connaître, des chansons, pour pouvoir procéder de cette manière! Moi, si

j'étais à leurs place, je serais super stressée de me jeter dans le vide comme ils le font. Je leur lève mon chapeau.

Après deux pièces musicales, Viki se lève. Je la questionne du regard.

— Viens! On va aller écrire des noms de chansons!

— Bonne idée!

Je me lève à mon tour et me dirige vers le bord de la scène. De coin de l'œil, je vois Éloi qui vient vers nous.

Je ne pense pas que je vais mettre une chanson que j'aime. Oh! Je viens d'avoir une idée! Je vais écrire *Dance Monkey*. On va bien rire à écouter cette chanson chantée par des gars...

J'enfouis mon petit papier dans le chapeau, croisant les doigts pour qu'il soit pigé.

— Qu'est-ce que tu vas écrire, Éloi?

— La chanson *Way Down We Go* de KALEO.

Je hoche la tête en signe d'approbation.

— Toi, Viki?

— Je veux voir s'ils connaissent vraiment toutes les chansons, alors je mets *J'aime ta grand-mère* du groupe *Les Trois Accords*. Et je vais aussi en mettre une que j'aime.

Je souris. C'est vrai que la chanson *J'aime ta grand-mère* n'est pas très, très connue... Vraiment pas très connue... mais vraiment trop hilarante!

Les chansons s'écoulent. Je regarde les gens danser, les musiciens, les trois filles qui prennent des *selfies* avec leur téléphone, les deux couples qui dansent avec leurs enfants hauts comme trois pommes...

Nous passons de la piste de danse à nos sièges, de nos sièges à la piste de danse...

— Tu viens? me propose Viki. J'adore cette chanson!

— Vas-y. Moi je suis fatiguée à force de danser comme des folles.

— Tu viens, Éloi ?

— Non, je vais rester assis.

— Ok, les amoureux ! s'exclame mon amie en nous tournant le dos pour se diriger vers la piste de danse.

Pourquoi a-t-elle dit « les amoureux » ? Ah oui, j'étais si fatiguée, que j'ai déposé ma tête contre l'épaule d'Éloi. Je pourrais me replacer mais je reste là, trop bien. Des amis, ça peut bien déposer la tête sur l'épaule de l'autre, non ? Et ce n'est pas de ma faute, c'est ma fatigue !



Chapitre 35

Spectacle chez Unika et Réveillon

Hier matin, c'était ma toute première répétition de chant. Pour être franche, même si je ne crois pas encore ce que je vais dire, j'ai adoré. Je n'ai même pas répondu à ma sœur quand elle m'a posé la question « Ça s'est bien passé ? » de peur qu'elle me dise « Je le savais que tu allais adorer ! ».

J'ai toujours repoussé l'idée de suivre un cours de chant (ceux à Troubadour, c'est ma mère qui m'avait obligée), mais maintenant, je m'en veux. J'aurais dû écouter ma famille et mes amis plus tôt. Pourtant, j'ai toujours aimé chanter, mais pas devant des gens. Maintenant ce qui est drôle, c'est que j'ai cette envie de chanter devant une foule ! Je n'y comprends rien.

Je suis stressée pour le spectacle. Tellement que je répète ma chanson sans arrêt, que ce soit le matin en mangeant mon bol de céréales ou le soir en m'endormant. Même si je suis stressée, j'ai quand même très hâte au spectacle de demain.

La dernière répétition était aujourd'hui. Ça s'est bien passé, si on exclut le fait que je suis arrivée cinq minutes en retard, ce qui m'a laissé seulement quinze minutes pour la répétition à la place de vingt.

Encore aujourd'hui, nous sommes en congé d'école et ça, c'est le paradis.

Ma sœur est déjà au rez-de-chaussée lorsque je me lève. C'est la préparation de plats de Noël aujourd'hui. C'est pourquoi j'ai eu la brillante idée d'inviter Matt à venir confectionner avec nous des petits beignes ainsi que des biscuits, mais mon amoureux a du retard et nous aurons juste le temps de confectionner les beignes. C'est donc ma sœur qui s'occupe des biscuits en attendant que Matt arrive. Pendant ce temps, je poireaute d'un bord et de l'autre. Je me surprends même à aller dans la chambre de Liam. Je me demande quand lui et ses parents vont partir. Ça fait quand même deux mois qu'ils logent ici.

La porte de sa chambre est entrouverte. Je le regarde attentivement, en essayant de ne pas bouger pour ne pas qu'il me remarque. Son regard est perdu dans le vide, sa mâchoire crispée, ses mains sur les genoux. Il est triste. Il a l'air fragile et ça me chamboule de le voir comme ça. Il a toujours l'air sûr de lui, confiant, la tête haute. Et là... C'est l'inverse.

Le plancher craque sous mes pieds et Liam tourne brusquement la tête.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— Je... Hum...

En fait, c'est une très bonne question. Qu'est-ce que je fais ici ? La réponse est que je ne sais pas.

Il soupire en voyant que je ne sais pas quoi répondre, puis s'assoit sur son lit.

— Je... Je te laisse.

— Non. Hum... Tu peux rester...

Je me place de façon à lui faire face. Pendant que je cherche quoi lui dire, Clara me crie que Matt est arrivé.

Liam lâche un léger soupir, à peine audible.

— Vas-y, marmonne Liam.

Je hoche la tête et me mord la lèvre avant de refermer la porte derrière moi et de monter les marches deux par deux.



Après avoir pris une bonne douche (nous étions pleins de farine après avoir fait les beignes), je m'installe sur mon lit à côté de mon chum.

— Est-ce que tu vas venir chez moi le vingt-cinq, finalement ? me demande Matt.

— Je pense que oui, mais je vais vérifier si ma mère a organisé quelque chose le vingt-cinq en plus du vingt-quatre.

Il hoche la tête.

— Qu'est-ce que tu vas faire, toi, le vingt-quatre ? demandais-je

— On va aller chez mon oncle.

— Ton oncle. Celui qui a trois enfants de ton âge ?

— Ouais. On va surement parler, faire des jeux de société et jouer à la PS4.

Je me relève, branche mon téléphone à mon haut-parleur et fais jouer ma *playlist* de *chill vibes*. Je m'assois et me mets en position indienne.

— Est-ce que tu restes à coucher ? lui demandai-je.

— Non... je ne pense pas. Il faut qu'on soit le plus en forme possible pour demain.

Je fais la moue.

— Et tu penses que si tu restes à dormir on ne sera pas en forme demain ?

Il me sourit.

— À chaque fois que je reste, on finit par se coucher à minuit.

— Bon, bon, bon. C'est encore pire chez toi!

Il se pointe du doigt.

— Chez moi? Mais non...

Je m'esclaffe puis me laisse tomber sur mon lit.

— On ferait mieux de descendre avant que ta sœur nous crie que c'est l'heure de manger, me chuchote Matt.

— Tu as bien raison...

Je lui rends un sourire avant de me lever.



Comment faire pour ne pas être stressée devant cette grande foule???

Je laisse ma famille et je regarde la salle. Je lève les yeux. Il y a des sièges à l'étage aussi. C'est là que sont nos places. Les rangées sont presque déjà pleines. L'Impérial Bell, c'est grand. Je suis curieuse de voir à quoi les coulisses ressemblent. Un homme habillé en noir garde les coulisses. Je lui montre mon étampe. Quand j'étais venue ici pour la première fois avec Lucien, je ne savais pas ce qu'était la deuxième étampe sur la main de Matt, mais maintenant, je le sais.

Je m'immerge dans un couloir où il y a plusieurs personnes, dont une que je suis heureuse de voir.

— Jade! Comment ça va? Stressée?

— Salut Nathalie! Oui, je suis un peu stressée, mais je crois que ça va aller.

— Je ne peux pas tout te montrer, mais Audrey pourra te faire la tournée des coulisses. J'ai hâte à ton spectacle!

— Ok, merci!

Audrey me salue. Je dirais qu'elle a quinze ans. C'est une des choristes pour ma chanson!

— Salut Audrey!

— Salut Jade! Est-ce que tu as regardé la liste?

— La liste?

— Celle qui montre l'ordre des chansons et tout...

— Non, je n'ai même pas regardé le programme qui était sur les tables.

— Viens! C'est important de savoir quand tu passeras!

Elle m'entraîne jusqu'à un mur où est accrochée la liste des chansons. La première chose que je regarde c'est si je suis la première. Ouf! Non, je ne le suis pas! J'examine la liste et vois que ma chanson se situe à la septième place. C'est un peu tôt, mais je pense que j'en suis capable.

— Viens, je vais te montrer un peu les coulisses.

Nous pénétrons dans une pièce qui est éclairée par des ampoules accrochées sur des miroirs. J'ai toujours rêvé d'avoir ce genre de miroir. Il y a une table au milieu, et des bureaux sous tous les miroirs. C'est quand même assez petit, mais la disposition des meubles est bien pensée.

— Il y en a une autre un peu comme ça, mais ce sont davantage les *drummers* qui l'utilisent. Elle est moins bien éclairée et plus petite.

— *Cool!*

Plusieurs filles (de l'âge de mon frère) se maquillent ou font leurs vocalises. Moi, j'en ai fait toute la journée. Je voulais avoir toutes les chances de mon côté!

Il y a quelques gars aussi. Je dis ça parce que c'est difficile de voir qui est présent puisque tout le monde bouge d'une pièce à l'autre.

On entend le présentateur en arrière-plan qui parle de je ne sais trop quoi. Je repère aussi les profs de *drums* et de guitare.

Il y a une fille qui a oublié son rouge à lèvres, un gars qui accorde sa guitare, deux autres qui écoutent des vidéos, Nathalie qui crie à Sylvain parce que quelqu'un doit monter sur scène dans une minute. Bref, c'est la cacophonie, mais je suis heureuse. Fébrile. J'ai hâte de chanter, quoi ! Et je suis bien ici. La *vibe* est bonne.

Matt arrive et dépose sa guitare pour me prendre dans ses bras. C'est un immense soulagement

— Ça va, Bella ?

— Hum, hum... dis-je, le cœur léger.

— Je dois y aller, je vais accorder ma guitare.

— OK. Tu montes à quelle chanson ?

— Huitième !

— Moi c'est à la septième !

Il me sourit.

— Super !

— Je vais te laisser faire tes trucs, je vais aller voir ma famille.



Le temps passe trop vite. J'ai l'impression que ça fait seulement deux secondes que je suis assise, mais nous sommes déjà à la cinquième chanson, ce qui annonce mon retour en coulisses.

Je me lève après que ma famille m'ait souhaité bonne chance et que ma sœur m'ait fait un gros câlin. Mon cœur bat à tout rompre, j'ai les mains moites, j'ai la gorge nouée et

sèche et j'ai de la misère à respirer. Je montre mon étampe au gardien et marche fébrilement jusqu'aux coulisses.

Nathalie me guide près de la scène. Je suis soulagée de savoir qu'elle va faire partie des choristes pour ma chanson ! Le groupe pour la sixième chanson monte sur scène. À la prochaine, ce sera à moi. J'ai un poing dans le ventre tellement je suis nerveuse et stressée.

Matt vient près de moi et me serre la main.

— Tu es belle.

Je souris.

— Je t'aime, Matt.

— Moi aussi, Jade. Allez, vas tous les époustoufler.

Il m'embrasse avant que le groupe qui vient de jouer la chanson *Always Remember Us This Way* de Lady Gaga sorte de scène. Le présentateur reprend la parole.

— ... Jade Côté, chanteuse...

Ça y est. C'est le moment. *Go, Go, Go, Jade!* J'entre sur scène avec un large sourire pendant que le présentateur invite les autres musiciens à me rejoindre sur scène. Mes mains tremblent et j'ai chaud tout à coup. Je ne suis pas prête. J'ai sûrement oublié les paroles. Il faut que j'aille répéter encore une autre fois. C'est trop tôt. Je vais oublier des bouts, c'est sûr... *Mais non Jade! Tu vas totalement assurer! Tu as répété ta chanson vingt-trois fois aujourd'hui sans même oublier une seule des paroles. T'es plus que capable Jade. Maintenant, sois courageuse et amuse-toi!* Tu as raison, je suis capable d'y arriver.

La lumière est forte. Je plisse les yeux. Un micro est installé devant moi. Il est trop haut. Heureusement Nathalie l'ajuste lorsqu'elle entre elle aussi sur scène. Elle me fait un clin d'œil en prenant place derrière moi, ce qui me reconforte et m'encourage beaucoup.

Je dois dire que les lumières sont parfaites pour une chose : parce qu'elles sont tellement fortes, je ne vois que les deux premières rangées, ce qui me déstresse un peu.

Une fois tous les musiciens montés sur scène, le présentateur nous laisse la place. Je prends une profonde inspiration. Ça va bien aller.

Les premières notes commencent, et quand vient le moment, je commence à chanter. Je pense que c'est beau. Je ferme les yeux, puis les ouvre. Je souris. Il fallait juste que le stress du début passe. Je me sens maintenant légère. Je suis même déçue lorsque ma chanson tire à sa fin.

Je reste là après que la musique se soit arrêtée, à sourire aux spectateurs qui applaudissent et qui sifflent.

Je quitte la scène avec fierté. Matt me serre dans ses bras.

— Tu as été vraiment bonne, me chuchote Matt.

— Merci...

— Maintenant, c'est à mon tour.

— Bonne chance!

— Merci!

Je cours presque pour sortir des coulisses. Je retrouve ma famille assise aux tables cinq et six. Toute ma famille se lève ainsi que mes grands-parents pour me féliciter.

— Bravo ma grande!

— T'as assuré, sœurlette!

— Wow! T'étais trop bonne ma chouette! Bravo!

— Oh ma chérie, c'était excellent!

— Wow *sis*! T'étais épataante, vraiment! s'exclame ma sœur en me faisant un câlin.

— Merci, j'ai aimé ça!



Je passe le reste de la soirée à passer de notre table aux coulisses, des coulisses à notre table... tellement que le gardien ne regarde même plus mon étampe! Plusieurs personnes me félicitent au passage. Ça me fait tout chaud au cœur qu'ils m'aient trouvé bonne.

Pendant le reste de la soirée, je danse avec mes amis, joue dans les coulisses avec Matt et Audrey, chantonne avec les artistes loin de la scène...

C'est une soirée mémorable que je n'oublierai jamais!



Je me suis couchée trop tard hier et ça n'a pas été long pour que je m'endorme. Je pense que mes parents et Alex se sont couchés après le départ de nos invités, ce qui veut dire vers quatre heures du matin. Je ne sais pas comment ils ont fait...

Nous avons réveillé hier, et nous fêterons encore aujourd'hui! Nous commencerons par déballer les cadeaux, et après je vais chez Matt. C'est d'ailleurs ce qui m'a fait sortir de mon lit alors qu'il est seulement neuf heures du matin.

Je fais donc mon lit, saute dans la douche, m'habille, me brosse les cheveux et dévale les escaliers. Bon. Personne n'est encore réveillé. Et Alex m'a formellement interdit de venir le réveiller avant au moins dix heures.

Je vais faire des gaufres pour passer le temps! Je sors la recette et tous les ingrédients. Je ne sais pas quelle mouche m'a piquée, mais avec le temps des fêtes, je fais beaucoup de cuisine! *Il n'y a pas de mouches en hiver, Jade...* Gnagnagna.

Après avoir fait la préparation à gaufres, je regarde l'heure. Ouin... Juste neuf heures vingt.

Je m'assois au salon, puis *surf* sur *Facebook* et *Instagram* jusqu'à ce que Liam vienne s'asseoir à côté de moi.

— Je ne savais pas que tu étais un lève-tôt!

Il grimace.

— Moi non plus.

Je souris avant d'aller me chercher un verre de jus d'orange.

— Est-ce que tu en veux?

— Hum... Ouais.

Je lui sers un verre puis je m'installe sur la chaise de bureau.

— On est les seuls levés? demande-t-il avant de boire une gorgée de son jus d'orange.

— Oui, mais je pense que ma sœur ne va pas tarder à descendre. Est-ce que tu fais quelque chose de spécial avec ta famille aujourd'hui?

— C'est pas de tes affaires.

Je fais un petit saut. OK...

— C'est pas ce que je voulais... commence Liam.

— Bon matiiin!

Alors que ma sœur vient nous rejoindre dans le salon, je vois du coin de l'œil que Liam crispe la mâchoire.

— Bon matin!

Je la serre dans mes bras et reprends place sur la chaise du bureau. Un petit coup d'œil à mon téléphone m'indique qu'il est dix heures.

— Je vais réveiller les autres!

— Parfait! J'ai hâte de donner mes cadeaux!



Je referme la porte de l'auto derrière moi et salue ma mère.

— Passe une belle journée! Je viens te chercher demain un peu avant le souper, ok?

— OK! Passe une belle journée toi aussi! Bye!

— Bye!

Mon sac à dos sur une épaule, ma sacoche sur l'autre et un sac d'épicerie dans une main, je sonne chez Matt. J'espère qu'il n'est pas trop loin de la porte parce que mon sac de patin pèse une tonne! Heureusement, il vient m'ouvrir en moins de deux minutes.

— Joyeux Noël, Jade!

— Joyeux Noël à toi aussi!

Je dépose tous mes sacs et je donne un câlin à mon chum.

— Comment ça s'est passé, votre réveillon?

— *Fun*, mais j'en ai perdu un bout aux alentours d'une heure du mat. Et toi, chez ton oncle, ça s'est bien passé? demandai-je en plaçant mon manteau sur un cintre.

— Ouais, c'était bien!

Je lui souris avant de le suivre à la cuisine. Ça sent la cannelle, ce que j'adore. Chez nous, ça sent toujours différent. Une fois c'est le brûlé, une fois c'est le citron, une fois c'est le chocolat... Il faudrait que je leur demande quel parfum ils utilisent!

— Salut Marianna!

— Oh! Salut Jade! Joyeuses fêtes!

— Joyeuses fêtes à vous aussi!

— Voulez-vous du chocolat chaud? J'en prépare justement pour Alice.

— Oui, ce serait chouette!

— Jaaaaade!!!

Je me retourne un peu en sursaut.

— Alice! Tu m'as fait peur!

— J'ai reçu plein de trucs *cool* pour Noël! Viens, je vais te les montrer! J'ai aussi reçu une SUPER poupée! Elle est juste TROP belle!

Matt lève les yeux au ciel.

— Alice...

— Allez, viens!

Elle me prend par le poignet et m'entraîne dans sa chambre. Matt nous suit en soupirant.

— Regarde celle-là! Ah! Et j'ai aussi ça! Et ça, c'est Matt qui me l'a donné! Et ça, c'est Sabrina et son chum qui me l'ont donné! Et ça, c'est pour mes toutous, tu vois?

Wô minute! Elle parle bien trop vite, cette petite!

— W-Wow, c'est *cool*, ça!

Je fais un sourire pendant qu'elle continue de me «montrer» des choses. Du coin de l'œil, je vois Matt qui est découragé, ce qui me fait rire.

— Et ça, c'est quelque chose, mais je ne sais pas trop à quoi ça sert. Et là, c'est aussi Sabrina qui me l'a do...

La mère de Matt nous appelle. *Alléluia!*

Matt et moi dévalons l'escalier pour nous rendre à la cuisine où flotte maintenant une bonne odeur de chocolat chaud.

— Veux-tu de la cannelle dans ton chocolat chaud, Jade? me demande Marianna.

Mes sourcils trahissent ma surprise.

— De la cannelle? Dans un chocolat chaud?

Matt voit ma grimace et me souris.

— Tu pourrais y goûter...

— Hum... ok...

Elle saupoudre de cannelle mon chocolat chaud. Je ne sais pas si je vais aimer... ça me paraît bizarre.

Matt et moi allons-nous asseoir sur le divan avec notre tasse. La chaleur du foyer me réchauffe pendant que je sirote ma tasse de chocolat chaud, la tête appuyée sur l'épaule de mon chum.

— Il faudrait qu'on organise un petit souper bientôt pour que nos familles se rencontrent... Ce matin, je pense que c'était la centième fois que ma mère m'en parlait.

Je lui souris.

— Tu as raison. J'ai hâte de voir nos mères parler de jardinage! Elles en auront pour des heures!

— Ouais...

Il dépose sa tasse sur la table à café et prend un petit paquet qui attendait sagement sous le sapin. Bien enroulée dans une grosse doudou à carreaux rouges et noirs, je sors la main pour prendre la boîte que Matt me donne. Elle est petite et mal emballée, mais je ne suis pas surprise venant de Matt. Même que ça me semble plus précieux comme ça parce que je sais qu'il a mis de l'effort dessus. *Comment est-ce que tu le sais?* Je fais juste me fier à la quantité de *duct tape* qu'il y a mis.

Il se passe une main dans les cheveux en me faisant une grimace.

— J'ai essayé de bien l'emballer, mais je ne pense pas avoir assuré là-dessus.

Nous rigolons un peu avant que je commence à déballer mon cadeau. Ce sont des boucles d'oreilles en forme de patte de chien.

— Honnnn! Elles sont trop belles! Merciii, Matt.

— Je suis content que tu les aimes...

Je me lève avec empressement et me dirige vers la salle de bain pour remplacer les boucles d'oreilles que je porte à l'instant par celles que m'a données Matt. Je les adore!

Je reviens au salon et je me rassois.

— Wow! Elles te vont bien, Jade! commente la mère de Matt.

— Merci!

Je prends une autre gorgée de mon chocolat chaud. C'est vrai que c'est bon, avec de la cannelle... mais ça me fait toujours bizarre. Je me lève tout d'un coup et me rends à mon sac à dos pour y sortir un petit paquet pour Matt. Il doit avoir la même dimension que le sien, mais il n'a pas le même emballage. Avant, j'étais bien pire que lui, mais ma mère m'a montré comment emballer correctement l'année dernière. Depuis, je suis quand même assez dévouée pour emballer des cadeaux. J'ai même mis un ruban vert pour couronner le tout.

Je donne le cadeau à Matt, un peu nerveuse.

— J'espère qu'il te plaira.

Il défait le ruban et ouvre le boîtier. Il prend des doigts les écouteurs et me regarde avec un sourire.

— Super! J'en avais *full* besoin. Merci, Jade.

Soulagée, je m'exclame:

— Ça fait plaisir! Joyeux Noël, Matt.

Il me prend dans ses bras et m'embrasse.

— Joyeux Noël à toi aussi, Bella.

— Arkkkk! fait Alice qui se trouve derrière nous. Ils s'embrassent!

Je rigole avant d'embrasser Matt une fois de plus, sous l'air dégoûté d'Alice.

— Est-ce qu'on va aller jouer au hockey à la patinoire cet après-midi finalement, maman ? demande Alice.

— Sûrement. As-tu demandé à Matt et Jade s'ils veulent encore se joindre à nous ?

Sur ce, elle s'exécute.

— Ça dépend... Jade et moi avons notre party ce soir... Il est quelle heure-là ?

— Une heure ! Allez, s'il vous plaît, s'il vous plaît !!!

— On va voir ça, ok ?

La déception voile le visage d'Alice.

— On n'a pas dit non, Alice... souligne Matt.

Son visage s'illumine à nouveau et elle saute maintenant partout.

— Mais on n'a pas dit oui non plus... précise mon chum.

Alice lui fait une grimace pendant que Matt m'entraîne dans sa chambre. Il ferme la porte et vient me rejoindre sur son lit.

— Est-ce que ton père est un sportif ? demandai-je.

— Oui, pourquoi ?

— Eh misère. Nous avons des parents copiés-collés !

Il rigole.

— C'est vrai...

Je balaie l'intérieur de sa chambre du regard. Elle est vraiment en bordel et je me retiens depuis le début de notre relation de lui mentionner.

— Je pense qu'il faut vraiment qu'on range ta chambre... dis-je en me mordant la lèvre inférieure, me retenant de ne pas rire.

— Elle est super *clean*, ma chambre.

Je hoche la tête en regardant attentivement sa chambre, retenant une fois de plus un fou rire. Du linge est étendu sur

le plancher, sur sa commode, son bureau. Il y a de la vaisselle un peu partout, des papiers, des crayons...

— Bon, ok... Elle n'est pas super *clean*...

— Mais on peut remédier à ça!

— Non, non, non... Je sais où tu veux en venir, Jade Côté et je t'interdis de le faire.

— Allez! Quinze minutes et ta chambre est propre!

— Jadeee... C'est le vingt-cinq décembre! On ne va quand même pas faire le ménage...

— Pff... OK...

Ses longs bras m'entourent.

— Est-ce qu'on va à la patinoire, finalement?

— Peut-être...

— Je pense que ça ferait plaisir à ta petite sœur...

— Je sais...

— Est-ce que Sabrina est là?

— Ouais, elle est avec son chum dans sa chambre.

— Est-ce qu'ils y vont, eux autres?

— Sûrement.

— Bon, ben on y va!

— Peut-être...

— Matt! Allez. Go, on y va!

— Bon, ok. On peut y aller.

— Parfait!

Il lève les yeux au ciel avant de m'embrasser.

— Tu viens? Sinon, on n'aura pas le temps de se préparer après pour aller au party...

— Oui, oui...

Je l'entraîne vers le couloir pour cogner à la porte de Sabrina.

— Ouiii?

J'ouvre la porte.

— Salut!

— Nous on va jouer au hockey avec papa, maman et Alice, vous voulez venir? demande Matt.

— Ouais, on arrive!

— Ok! Oh, et *sûs*? Où sont les rondelles, je les ai cherchées partout la dernière fois...

— Dans le petit cabanon, à côté des trucs de jardinage à maman.

Nous refermons la porte derrière nous et descendons l'escalier.

— Vous venez avec nous?! s'extasie Alice.

— Hum, hum, mais on ne sait pas pour combien de temps, ok? Jade prend du temps à se préparer avant les *partys*...

— Hé! répliquai-je à mon chum en lui donnant un coup de poing sur l'épaule.

Il se retourne vers moi avec un sourire coquin au visage avant de m'embrasser.

Sabrina et son chum viennent nous rejoindre quelques minutes plus tard. Matt et moi embarquons dans l'auto de Sabrina avec son chum. Alice et ses parents sont dans une autre auto.

Quand nous arrivons enfin à la patinoire, je prends mon sac et mon bâton de hockey et suis mon chum jusqu'au banc extérieur. Je lace mes patins avec un peu de difficulté (même si je fais du patin depuis que je suis toute petite, j'ai toujours trouvé dur d'attacher des patins assez serrés!). Je regarde Alice et ses parents qui entrent sur la patinoire. Mes patins maintenant bien attachés, j'attrape mon bâton de hockey et suis Matt, sa grande sœur ainsi que son chum, jusqu'à la

patinoire. Je fais des petits tours de patinoire avec Matt avant d'installer les buts de hockey.



Je prends une gorgée d'eau en m'appuyant sur le mur de la patinoire à côté de Matt. D'ici, la vue est magnifique! J'ai toujours trouvé qu'on avait la plus belle patinoire extérieure du Québec...

— On a bien joué, dis-je, essoufflée.

— Ouais. T'as été super!

— Toi aussi.

— Vous venez? On fait une autre partie! crie Alice.

Nous nous rapprochons d'eux.

— Je pense qu'on va y aller, Alice. Jade prend beaucoup de temps pour se préparer... répète Matt avec un léger sourire en coin.

— Hé! Je ne prends vraiment pas tant de temps que ça...

Mon chum rigole un peu avant que Sabrina prenne parole.

— On va y aller nous aussi.

Je vois la déception sur le visage d'Alice, mais je ne sais pas quoi lui dire. Puis, j'ai une idée!

— On se voit demain, Alice! dis-je en lui faisant un clin d'œil.

Je pense que j'ai dit la bonne chose parce qu'un sourire apparaît aussitôt sur son visage.

— Ouiiii!!! À demain!!! Je t'aime Jade! s'exclame-t-elle en me faisant un câlin.

— Hi hihi, je t'aime aussi, Alice

— Bon, à demain.



Nous sortons de la maison dans les environs de dix-sept heures. Je regrette instantanément d'avoir choisi des jeans troués aux genoux. Le froid frappe ma peau et je frissonne. Il fait plus froid que cet après-midi, ce qui est sûrement dû au soleil qui a totalement disparu pour laisser place à la noirceur. Matt entoure mes épaules de son bras droit pendant que nous marchons le long du trottoir, Sabrina et Justin à l'avant.

J'ai vraiment hâte d'aller au chalet en *ski-doo*! J'espère qu'il fera beau soleil. Quand il fait cette température-là, c'est magique dans la réserve faunique des Laurentides!

Nous n'avons qu'à marcher cinq minutes et nous sommes déjà rendus au *party*. Ouf! Une chance parce que je n'aurais pas pu rester longtemps dehors avec ce froid!

Quand nous entrons dans la maison, la chanson *Higher Ground* de Martin Garrix, joue à tue-tête. Du hall d'entrée, je vois qu'il y a déjà beaucoup de monde.

Je n'ai que le temps d'enlever mes bottes qu'un gars arrive vers nous.

— Salut! Content de voir que vous avez décidé de venir! dis le gars en question en faisant une accolade à Sabrina et en donnant une poignée de main à Justin.

— Hey! Salut Matt!

Ils se font eux aussi une poignée de main avant que Matt me présente.

— Ravie de te rencontrer, Jade!

Je lui souris pour le saluer.

— Suivez-moi.

Nous le suivons jusqu'à la pièce où se déroule le *party*. La musique devient de plus en plus forte à mesure que nous

avançons. Mon chum commence une conversation avec les autres alors je décide d'aller voir la table où sont servies les croustilles et les boissons. Je me prends une poignée de chips avant qu'un gars aux cheveux noirs s'approche de moi.

— Tu en veux une ? dit-il en me tendant une bière.

— Non merci, j'ai douze ans.

Ses yeux s'écarquillent et il rit nerveusement.

— Vraiment navré... Je... T'as l'air vraiment plus vieille que ton âge...

— C'est correct, ce n'est pas la première fois que ça m'arrive, dis-je en souriant.

Il sourit et me contourne pour aller en distribuer à d'autres personnes. Je me retourne vers la table et je me prends un punch aux fruits. Oui, c'est vrai que ce n'est pas la première fois que ça m'arrive. Souvent, les personnes pensent que j'ai seize ans, soit en raison de ma taille, ma maturité ou mon visage qui ne ressemble plus à un *baby face* depuis longtemps.

Je me retourne et la présence soudaine d'un autre grand gars me fait sursauter. Je mets la main sur mon cœur et réalise que c'est nul autre que Liam qui se tient devant moi. Il m'a encore fait faire un saut, comme toujours.

— Qu'est-ce que tu fais ici ? !

— Ça va super bien, merci de demander ! Et toi, Jade ? réplique Liam sur un ton sarcastique.

Je roule les yeux.

— Super bien...

— À cause de moi, tu vas pouvoir aller bien toute la soirée ! Je rigole sarcastiquement.

— Ah oui ? Bon, bon, bon, qu'est-ce que tu as ENCORE inventé ?

— Tu allais boire du punch alcoolisé...

Je fronce les sourcils avant de me mettre à rire.

— Je regarde toujours la bouteille, alors c'est impossible!

Sans rien dire, il attrape la bouteille et me mets la barre des descriptions proche des yeux.

— Tu devrais peut-être regarder la description du contenu à la place de regarder la bouteille. Ah, et est-ce que tu savais que l'impossible fait le possible? répond Liam sur un air baveux.

Je serre la mâchoire, encore fâchée qu'il m'ait eu. Je reste immobile quelques secondes, pendant qu'il s'éloigne de moi, puis je regarde mon verre. Je grimace de dégoût et je le jette à la poubelle. Et non, ne comptez pas sur moi pour le remercier, même si ce n'est qu'intérieurement. Je vous laisse là, il y a un groupe de jeunes qui ont commencé à faire du *limbo* et je suis imbattable à ce jeu!



Chapitre 36

D'après toi ?

Puisque Jade est encore chez Matt jusqu'à quatre heures du soir, Naomi et moi avons planifié une journée juste toutes les deux : Nous allons skier, puis elle viendra chez nous jusqu'à seize heures. J'ai hâte !



Comme prévu, nous passons notre matinée ainsi qu'une partie de l'après-midi à faire des sous-bois, des *snow parks*, à descendre les côtes du centre de ski... Bref, nous avons adoré notre journée !

En attendant que ma mère vienne nous chercher, nous nous sommes assises sur un petit banc de couleur rouge bourgogne situé tout près de la cafétéria. L'odeur de la friteuse parvient jusqu'à nous et nous ouvre l'appétit. Quoi de mieux qu'une frite avec du ketchup, hein ? Plein de choses, mais à cet instant, c'est la seule dont j'avais envie. Malheureusement, aucune de nous deux n'avait d'argent sur nous.

Nous attendons, en parlant de tout et de rien et en regardant défiler les voitures qui entrent dans le stationnement, espérant que celle de ma mère arrive bientôt. Pour faire passer le temps, nous laissons nos affaires sur le banc et j'entraîne mon amie à danser.

Nous dansons encore quand une auto noire GMC se stationne devant nous. L'homme au volant baisse la vitre et je vois apparaître le visage de mon frère.

— Montez!

Nous ne nous faisons pas prier et nous embarquons sur la banquette arrière.

— Maman t'a demandé de venir nous chercher? demandais-je en bouclant ma ceinture.

— D'après toi? répond Alex en tournant le volant pour sortir du stationnement.

Je lui rends une grimace.



Naomie et moi avons passé le reste de l'après-midi à jouer à des jeux de société et à *Just Dance*. Elle est repartie quand ma sœur est arrivée.

Nous partirons au chalet demain (yopiiii!!!), de très bonne heure. Nous faisons tous nos bagages maintenant pour que nous puissions partir le plus tôt possible. Étant donné que mon père n'a pas besoin de faire ses bagages (c'est ma mère qui s'en charge), il charge le *pick-up* et installe le *trailer* pour y embarquer les *ski-doo*. Alex fait de même, mais avec son auto et sa motoneige.

J'ai trop hâte! On dirait que ça fait dix ans qu'on n'est pas allé au chalet!

Après avoir fait mes bagages, je vais au rez-de-chaussée aider ma mère avec les glacières.



Chapitre 37

De la poule à l'âne

J'adore le chalet. J'ai toujours hâte d'y aller. *MAIS POURQUOI EST-CE QU'IL FAUT SE LEVER SI TÔT?!*

Je soupire en regardant le lit de ma sœur. Eh oui, à peine six heures et elle est déjà dans la douche. J'aimerais tant avoir son savoir-faire du lève tôt. Elle prend une potion magique pour se faire sortir du lit ou quoi?!

Je me lève lourdement de mon lit avant d'aller prendre des vêtements et sauter dans la douche, après que ma sœur soit sortie.

Un peu plus réveillée après la douche, je descends les marches deux par deux, salue ma famille au passage et ouvre le frigo. Je sors du lait et la boîte de céréales *Vector* avant de rejoindre Alex et Sarah au comptoir. Je m'assois sur mon petit tabouret habituel et ouvre mon téléphone pour voir si j'ai de nouveaux messages.



Viki

Salut Jade! Oublie pas le journal!

Jade

C'était pas dans mes plans!

Viki

Parfait! Tu connais la date limite!

Jade



L'ordi de ma mère sous le bras, je monte à la mezzanine pendant que ma famille parle encore à la table. Puisque nous ne sommes arrivés au chalet que depuis deux heures, l'intérieur n'est pas complètement réchauffé et les matelas sont encore froids. Heureusement, comme mon lit est situé devant la fenêtre et que le soleil y pénètre depuis longtemps, il est un peu plus chaud que celui des autres.

J'installe mon oreiller sur la fenêtre et m'assois confortablement, l'ordi sur les genoux. J'inspire profondément et souris. Ouais, il n'y a aucune place que j'aime plus que le chalet!

Cet après-midi, je suis très inspirée pour la rédaction de mon article (une chance, parce que la date limite est samedi et nous sommes jeudi!).



Nous avons célébré le jour de l'an, hier avec Martin, Katy, Nico et Lorence comme prévu. Nous avons eu beaucoup de *fun* et j'ai vraiment ri!

Ce matin, en me réveillant, j'entends le son d'un pot de plastique s'ouvrir. Miam! Je suis presque sûre que nous allons manger des crêpes pour le déjeuner! Je me prépare puis descends en vitesse de la mezzanine avant de regarder l'heure sur la petite horloge en bois. Neuf heures du matin.

Quand je tourne la tête vers la cuisine, je remarque effectivement que mon père et ma mère préparent leurs fameuses crêpes!

— Bon matin ma cocotte. Bien dormi?

— Bon matin! Ouais, pas pire...

Je prends un livre et m'installe sur la chaise berçante, tout près du foyer.

Tout juste quand je commence ma lecture, mon père m'interpelle.

— Peux-tu mettre du bois dans le foyer, Jade? Le feu est en train de mourir...

— Hum, hum...

Pendant que je m'exécute, ma sœur descend.

— Bon matin Clara!

— Bon matin!

— La première crêpe est prête!

— Je la prends! dis-je en me levant d'un bond.

J'attrape ma crêpe et cherche le sirop des yeux. Hum... Je balaie six fois la tablette du regard sans le trouver.

— Le sirop est où, hein?

Ma mère se tape le front.

— Oups! J'ai totalement oublié d'en apporter! Désolée.

— Oh non! T'es pas sérieuse?

Bon. Il n'y a pas grand-chose de sucré à mettre sur des crêpes ici... On a de la compote... Oh! Et de la cassonade! Ça c'est quand même bien...

Après avoir déjeuné, tout le monde se met au travail. Nous avons une limite pour partir. À deux heures, il faut que nous soyons partis. Moi je passe le balai en haut et en bas, ma mère et Clara font les glacières, Alex rentre du bois de chauffage pour la prochaine fois, Sarah fait la vaisselle tandis que mon père prépare les bacs et fait le plein de gaz sur les *ski-doo*. Les quelques jours que nous avons passés ici ont passé à la vitesse de l'éclair, comme d'habitude.

J'arrête de balayer pendant un instant et pose mon regard sur ma mère.

—J'ai hâte qu'on vienne ici un mois... dis-je en soupirant.

—Je sais ma belle. Moi aussi j'ai hâte. J'en parle souvent à ton père, mais... tu le connais.

—Ouais. Un peu trop même! dis-je en riant.



En arrivant à la maison, je suis la première à sauter dans la douche. Ensuite, je mets une belle robe. Ce soir, nous allons chez la tante de ma mère pour célébrer l'arrivée du premier janvier. Ou peut-être que c'est le jour de l'an, mais puisque nous l'avons déjà fêté hier soir, j'essaie de le dire d'une autre façon! Je suis vraiment heureuse du déroulement de nos vacances du temps des fêtes. J'ai adoré chaque moment passé avec ma famille et mes amis et j'ai ri, même un peu trop des fois!

Je vais me chercher quelque chose à grignoter pour patienter jusqu'à dix-neuf heures. Ce que je déteste le plus des

soupers du temps des fêtes, c'est de devoir attendre SUPER longtemps avant de manger. Non mais! Qui a décidé que les invités devaient arriver vers vingt heures sans avoir déjà mangé? C'est insupportable! J'ouvre le frigo, mais je n'y trouve rien à mon goût. J'ouvre ensuite toutes les armoires avant d'attraper la boîte de biscuits *Ritz* déjà ouverte. Je m'appuie sur le bord du comptoir et mange un biscuit.

Liam arrive du sous-sol et en prend un.

— Est-ce que tu fais quelque chose ce soir? demandais-je en me servant un verre d'eau.

— Non. Ma mère est débordée au resto et mon père est allé l'aider.

Je ne sais pas ce qui me prend, mais j'ai de la compassion pour lui. C'est triste: rester seul le premier janvier pendant que tout le monde célèbre...

— Tu peux venir avec nous si tu veux...

— Non... Ça va être correct. Merci tout de même...

Je me mords la lèvre avant d'ajouter:

— La PS4 est à toi tout seul ce soir! dis-je en lui accordant un clin d'œil.

— Merci, répond Liam avec un sourire timide.

— Bon, je vais aller finir de me préparer, j'y vais bientôt! Ah, et ne mange pas tous les chips, hein!

— Dans tes rêves! dit-il avec un sourire en coin.

Je souris pour moi-même. Ok, c'est bon. Je commence PEUT-ÊTRE à apprécier la présence de Liam.



Je me prends un bout de baguette avec du beurre et m'installe sur le divan après avoir fait le clown devant mes petits

cousins, cousines. Je ne sais pas comment j'aurais pu me ridiculiser davantage! J'ai fait la poule, la vache, le dindon, le cheval, l'âne et j'en passe! À la fin je commençais à être un peu à court d'idées!

Je sens mon téléphone qui émet une vibration dans ma main. Un nouveau message de Liam! J'aurai tout vu ce soir... Qu'est-ce qu'il a à me...

Mon cœur fait un bond. Je ne sais pas comment ma soirée aurait pu être pire. Je lis dix fois sa petite phrase qui pourtant ne pourrait pas être plus claire... Mais pourquoi? Et pourquoi au moment où Liam commençait tout juste à être gentil avec moi? Je commençais à peine à apprécier sa présence.



Liam

La maison est prête, on part demain.



Il faut que je prenne l'air. Je ne suis plus capable de respirer. Pourtant, à quoi est-ce que je m'attendais? Je savais qu'il allait partir de la maison bientôt!

Je me lève et vais prévenir ma mère que je sors un peu dehors.

— Hum... Tu es sûr ma belle? Je n'aime pas tellement que tu sortes seule à cette heure du soir. Est-ce que Clara peut y aller avec toi?

— Ok, je vais lui demander. Je vais juste aller faire un petit tour jusqu'à la librairie et je reviens.

— Ok, fais attention à toi.

—Oui.

Je vais retrouver ma sœur.

—Je ne me sens pas super bien, il faut que je prenne l'air. Maman aimerait mieux que tu viennes avec moi, est-ce que ça te dérangerait?

—Non, pas du tout voyons! Tu me sauves même d'une conversation vraiment ennuyante sur le propane avec Robert, le cousin de maman.

Je souris un peu. C'est vrai qu'il est un peu ennuyant, Robert, à la longue.

—Qu'est-ce qu'il y a? demande ma sœur.

—Je ne veux pas vraiment en parler pour le moment.

—Ok. Allez.

Nous nous habillons chaudement avant de sortir dehors. Ici il fait noir, mais avec les lampadaires tout neufs, la rue est bien éclairée.

Nous marchons côte à côte en silence pendant de longues minutes, jusqu'à ce que Clara brise le silence.

—Pis... Qu'est-ce qu'y est arrivé?

Je soupire.

—Liam part demain.

—Ah... Mais pourquoi ça t'affecte autant?

—Je ne le sais même pas. C'est mon pire ennemi!

—C'est sûrement parce qu'à la longue, tu as commencé à le connaître un peu plus et à apprécier sa présence.

—C'est sûrement ça...

J'inspire une bonne bouffée d'air avant que ma sœur ajoute:

—Jade, est-ce que tu as remarqué le gang de gars qui nous suivent depuis deux minutes? Ils me font un peu peur...

Je retourne la tête subtilement en arrière.

— T'inquiète pas pour ça. C'est des gens normaux.

— T'es certaine?

— Oui, mais arrête de regarder vers eux, sinon ils vont nous trouver louches.

— Bon, ok.

— Mais si...

— Jade, c'est moi ou ils ont doublé le rythme de leurs pas?

— C'est vrai qu'ils ont commencé à marcher plus vite, mais il ne faut pas s'inquiéter.

— Ah non? Moi je commence à m'inquiéter, là.

— Hey, les meufs, vous venez faire un petit tour chez nous? crie un des gars.

— Ok, là on peut aller un peu plus vite... dis-je en commençant à avoir peur à mon tour.

Nous doublons le pas.

— Eh, pas besoin de partir, on ne va pas vous faire de mal, hein les gars? dit l'autre en jetant sa bouteille de bière par terre.

— Ouais, on ne va pas vous faire de mal, dit le premier pendant qu'ils commencent à marcher de plus en plus vite.

— Faut dégager d'ici, Clara! Cours!

À suivre...

Venez voir ma page Facebook : Sœurs de cœur,
pour en connaître davantage à propos de Clara et Jade!

À travers beaucoup de créativité, d'amour et de problèmes, Clara devient de plus en plus forte et commence à prendre de l'assurance. Mais assez d'assurance pour anticiper quelque chose qui n'était pas prévu et qui jouerait trop sur ses sentiments et sa personnalité peureuse? Ça, ça reste à voir...

Jade, de son côté, décide enfin d'aller suivre des cours de chant chez Unika et prend à cœur l'écriture des articles de l'école Harfang-des-Neiges. Pourtant, n'était-ce pas elle qui trouvait les articles tout simplement ridicules? Il faut croire qu'elle aurait changé d'avis! Du côté amoureux, tout roule comme sur des roulettes avec Matt jusqu'à ce qu'elle découvre une nouvelle facette de son amoureux et les choses ne feront qu'empirer quand Liam essaiera de prouver quelque chose à Jade...



Tania Plamondon

Inspirée par tout, elle a commencé à écrire des livres dès l'âge de 10 ans et même un peu plus tôt avec une activité d'écriture « dont tu es le héros ». Elle souhaite de tout cœur que vous aimerez lire ses livres autant qu'elle a aimé les écrire.

